MEDAILLE-SOUVENIR-JEANNE D'ARC

LISEZ LA PATRIE CE NUMERO Y SERA PUBLIE 100.000

VOIR EN PAGE 2 LES NUMEROS GAGNANTS.

La Patrie

TEMPERATURE AUJOURD'HUI
Max 25
Min 3

38eme ANNEE—No 19 —PLUS DOUX—LEGERES CHUTES DE NEIGE. MONTREAL, LUNDI, 20 MARS 1916 LE NUMERO: UN CENTIN

UN CRIMINEL ARRETE DANS UNE EGLISE

Le sacristain de l'église Saint-Louis de Gonzague arrête, cette nuit, au moyen d'un revolver un soldat du nom d'Asselin qui défonçait et dépouillait les troncs des pauvres.

IL ADMET SON SACRILEGE

Le revolver au poing, le sacristain de l'église Saint-Louis de Gonzague, M. James Edward Lynch, a arrêté ce matin dans le temple même un voleur qu'il surprit en train d'enlever le contenu des troncs des pauvres.

Le criminel est un soldat du nom d'Edouard Asselin, domicilié rue Bourbonnière. Il n'offrit pas de résistance et se tint tranquille sous la menace du revolver jusqu'à l'arrivée des agents Sénécal et Lacombe, du poste No 11, qui l'écrouèrent.

Traduit peu après devant le magistrat Lanctôt, le prévenu a avoué sa culpabilité. Il recevra sa sentence jeudi.

Au cours de la semaine dernière, M. le curé Shea fut informé par son sacristain que les troncs étaient pillés par une main inconnue.

Un matin, le bedeau aperçut un individu en train d'opérer, mais il ne put lui mettre alors la main au collet.

Ce matin, M. Lynch était au jubé vers 10 heures quand il vit agir à nouveau le voleur.

Il descendit et armé de son revolver tint son homme en respect jusqu'à ce que les agents vinrent procéder à l'arrestation d'Asselin.

SIR SAM EN ANGLETERRE

LE MINISTRE DE LA MILICE EST ARRIVE A FALMOUTH HIER.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 20. — Sir Sam Hughes, ministre de la Milice en Canada, est arrivé hier à Falmouth, où on lui a accordé les honneurs d'un citoyen honoraire.

UN BEAU RAID DE NOS AVIONS A ZEEBRUGGE

Cinquante aéroplanes et hydroplanes anglais, français et belges, accompagnés de quinze aéronefs de combat, ont attaqué la station d'aviation et le dépôt des sous-marins allemands.

DES DOMMAGES CONSIDERABLES

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 20. — (12.25 p.m.) —Soixante-cinq aéroplanes des Alliés ont bombardé aujourd'hui les établissements allemands à Zeebrugge (sur la côte de Belgique) et y ont causé des dégâts considérables. Tous les avions sont rentrés sains et saufs.

Zeebrugge est le port de la ville de Bruges et est situé sur la Mer du Nord, à 12 milles au nord-est d'Ostende. Depuis l'occupation allemande cette place a pris beaucoup d'importance, parce que les Allemands en ont fait une base pour leur guerre sous-marine. C'est de là dit-on, que partent presque toutes les opérations des submersibles allemands contre les côtes de France et d'Angleterre et le détroit du Pas-de-Calais.

Voici le bulletin officiel qui vient d'être publié par l'Amirauté anglaise à ce sujet :

"Dès les premières heures du jour, ce matin, une flotte combinée, composée approximativement de cinquante aéroplanes et hydroplanes français, anglais et belges, accompagnés de quinze aéronef de combat sont partis des lignes alliées et ont attaqué la station d'aviation et le dépôt de sous-marins des Allemands situés à Zeebrugge et à Houltade.

"Des dommages considérables ont été causés par notre flottille aérienne, dont chaque unité portait environ 200 livres de bombes. Toutes nos machines des différents modeles sont rentrées au port en bon état. Un officier belge seulement a été blessé. Tous les engins anglais concernés étaient des hydroplanes."

UN ATTENTAT EN BULGARIE

ON A VOULU TUER LE PREMIER MINISTRE RADOSLAVOFF.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 20. (3.30 p.m.). L'Exchange Telegraph a reçu une dépêche de Rome disant qu'une tentative d'assassinat a été faite contre M. Radoslavoff, premier ministre de la Bulgarie.

UNE LETTRE DE MENACES AU CARDINAL

Le gouverneur allemand de la Belgique, von Bissing, ordonne au vénérable Archevêque de Malines de ne plus manifester d'espoir au sujet du résultat de la guerre.

L'INSOLENCE D'UN BOCHE

(Service spécial de la PATRIE)

VON BISSING

Londres, 20.— Le gouverneur allemand à Bruxelles, von Bissing, a adressé une lettre de menaces au cardinal Mercier à propos de la lettre pastorale du prélat à l'occasion du carême. Cette lettre est en partie comme suit:

"Je n'empêcherai jamais Votre Eminence de communiquer à ses ouailles les instructions du Saint-Père, mais Votre Eminence fait, dans ses lettres pastorales, des déclarations politiques contre lesquelles je proteste énergiquement. Il est inexcusable, par exemple, que Votre Eminence manifeste un espoir, qui n'est pas justifié, au sujet du résultat de la guerre. Vous causez ainsi une excitation de mauvaise nature parmi la population crédule et vous l'encouragez à résister à ceux qui occupent le pays.

"Dans ces circonstances, je poursuivrai sévèrement toute activité politique contre l'autorité allemande, laquelle autorité est légitime, d'après la loi internationale. Jusqu'à présent j'ai laissé à Votre Eminence la punition du clergé rebelle, mais comme vous donnez vous-même l'exemple de l'insubordination, je n'emploierai plus cette procédure et j'avertis Votre Eminence de cesser toute activité politique."

NOUVELLE ATTAQUE MANQUEE

Les Allemands, après un lourd bombardement, ont lancé une attaque contre la Côte du Poivre.

ENCORE BATTUS

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 20 (2.40 p.m.) — Les Allemands ont bombardé Malancourt, à l'ouest de Verdun, et ils ont essayé un assaut au nord contre la Côte du Poivre, qui a été un échec complet. Voici le bulletin officiel de cet après-midi:

"A l'ouest de la Meuse, l'ennemi a bombardé avec une grande violence la région au sud de Malancourt. A l'est de la rivière, après une attaque préparatoire par leur artillerie, les Allemands ont livré un assaut d'infanterie contre nos positions de la Côte du Poivre. Ils ont été complètement battus. Il y a eu continuation du bombardement dans la région de Vaux.

"Dans le district de la Woëvre, la nuit s'est passée assez tranquillement, sauf une vive canonnade du côté des Eparges. Rien autre d'important ne s'est passé sur le reste du front.

"A 4 heures, ce matin, des aviateurs anglais, français et belges ont bombardé le champ d'aviation d'Houttave, à l'est d'Ostende. 12 aviateurs français ont pris part à cette expédition. Tous sont revenus saufs à leur base."

LE BRESIL ET LES ALLEMANDS

ON DEMENT QUE LES NAVIRES ALLEMANDS AIENT ETE SAISIS PAR LE BRESIL.

(Service spécial de la PATRIE)

RIO JANEIRO, 20.—La nouvelle venue des Etats-Unis, disant que le gouvernement brésilien avait réquisitionné les navires allemands qui se trouvaient dans ses ports, est déclarée fausse dans les journaux du pays. La neutralité du Brésil dans la guerre entre l'Allemagne et le Portugal, a été proclamée officiellement.

Quelques journaux croient cependant qu'il y a eu échange de vues entre les républiques sud-américaines, relativement à l'opportunité qu'il pourrait y avoir de saisir les vaisseaux allemands et autrichiens, en vue du grand dommage causé à leur commerce par la rareté de plus en plus grande des voyages transatlantiques. Mais une telle action, si elle a lieu, sera prise en commun par les pays intéressés.

ILS SERONT TOUS JARDINIERS

TOUTES LES TERRES NON CULTIVEES A PRESENT EN FRANCE VONT ETRE EMPLOYEES.

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 20 — Soixante familles des environs de Maisons-Alfort ont été réquisitionnées pour planter des pommes de terre et autres légumes sur des terrains non cultivés, conformément au nouvel arrêté du ministre de l'agriculture, M. Jules Méline. C'est une première application pratique des mesures qui ont été décidées par le parlement pour utiliser toutes les terres, qui, pour une cause ou pour une autre, ne sont pas cultivées à présent. Les terrains ainsi distribués autour de Paris comprennent des lots en ville et aux environs des jardins particuliers, des propriétés publiques.

La grande plaine qui est entre Maison-Alfort et St-Maur sera divisée la semaine prochaine entre ceux qui ont répondu à l'appel pour ce travail. Un grand nombre de familles vont se trouver ainsi appliquées à un travail de jardinage qui contribuera à accroître considérablement la production totale en France des légumes et des céréales.

LE MORATORIUM NE LES PROTEGE PAS

UN ORDRE DU GENERAL ROQUE AUX GENERAUX DE DISTRICT DE LA FRANCE.

PARIS, 20.—L'un des premiers actes du général Roques, le nouveau ministre de la guerre, a été d'adresser à tous les généraux de l'armée dans les différents districts de la France, une circulaire disant que les officiers sous leurs ordres ne pourront éviter de payer leurs loyers de maison en vertu du moratorium. Le moratorium, est-il dit dans la circulaire, a été institué en faveur de ceux qui souffrent matériellement par suite de la guerre et seuls les officiers qui se trouvent de ce fait dans une situation pécuniaire exceptionnelle peuvent s'en prévaloir. Quant aux autres ils doivent s'en tenir aux termes qu'ils ont convenu d'observer **en temps de paix.**

UN RECIT DE HEROS FRANCAIS

Ses impressions de la bataille de Verdun, pendant qu'il était au milieu de la fournaise.

HALTE-LA !

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 20. — Joseph Reinach, l'historien militaire français, cite des extraits du journal d'un officier français, blessé à Verdun, après s'être battu pendant trois semaines:

Février, 27. — Je suis encore vivant, mais quelle horreur! Je viens d'assister à la plus grande bataille qui ait jamais été livrée. Nos gros canons vomissent la mort sans répit et les Allemands tombent par dizaines de mille. Un demi-million d'hommes se ruent l'un sur l'autre, et il en arrive sans cesse.

Février, 28. — La bataille dure depuis une semaine. Les Allemands ont amené leurs engins de destruction les plus puissants et ce qui leur reste de bons soldats, mais ils n'ont pu venir à bout de nous. Verdun a été sauvé par celui qui a sauvé Nancy (le général Castelnau). Les renforts continuent d'arriver.

1er mars. — La mort n'est rien dans une fournaise comme celle-ci; ce sont ces terribles moments qui enflamment le cerveau et durcissent le coeur. Sans une étincelle de pitié j'ai vu tomber les Allemands par milliers au point de combler les ravins de Douaumont et de détourner le cours des ruisseaux. Les prisonniers que nous avons faits étaient comme hébétés par le spectacle auquel ils avaient assisté. Les larmes leur venaient aux yeux quand ils parlaient de Nos 75. L'ordre en effet avait été donné de laisser venir les Allemands jusqu'à 600 mètres, et alors de tirer à toute vitesse; chaque obus abattait une douzaine d'hommes et l'on en tira par milliers, les Boches fournissant pendant des heures de nouvelles victimes. J'aperçois le général Pétain; honneur à son énergie et à son habileté!

8 mars — Après une accalmie, la lutte a repris avec vigueur. Il faut une victoire au Kaiser allemand, à quelque prix que ce soit. Mais il ne l'aura pas. Ses meilleures troupes, les piliers l'empire et les défenseurs de la dynastie s'écroulent par milliers en face de nos 75, sans aucune chance de succès. Nous tiendrons!"

LA ROUMANIE DANS LE CONFLIT

A ATHENES, ON CROIT QUE LES ROUMAINS SERONT BIENTOT DU COTE DES ALLIES.

(Service spécial de la PATRIE)

ATHENES, 19, par Paris, 20. — L'impression domine à Athènes, dans les hauts cercles politiques, que la Roumanie abandonnera bientôt sa politique de neutralité en faveur des Alliés de l'Entente.

Si la Roumanie entre en guerre, la Grèce serait placée dans une position embarrassante, on le sent bien ici.

Les représentants militaires des Alliés de l'entente ne dissimulent pas ce fait qu'actuellement ils n'ont pas besoin de la Grèce et ne désirent pas prendre la responsabilité d'équiper et d'entretenir l'armée grecque, à moins d'être assurés définitivement de la coopération de la Grèce dans l'éventualité d'une offensive des Alliés en Macédoine.

L'issue de la bataille de Verdun a produit une impression notable même sur les non-intervenants les plus décidés, et la presse royaliste change actuellement de ton au sujet de la participation de la Grèce dans la guerre. Le sentiment des diplomates alliés semble être que si la Grèce désire entrer en guerre maintenant elle devra le faire de sa propre initiative et sans conditions au sujet de la compensation territoriale.

LA COLERE DU PEUPLE HOLLANDAIS

Coup sur coup, les sous-marins allemands coulent deux grands steamers hollandais, au mépris de la loi internationale et la Hollande menace le gouvernement boche d'une guerre

LES NEUTRES CONTRE BERLIN

(Service spécial de la PATRIE)

HARWICH (Hollande), 20 — Les officiers et marins du steamer hollandais "Palembang", qui a été torpillé près du phare de Galloper, à l'embouchure de la Meuse samedi, ont raconté leur histoire aux autorités locales. Bien qu'il y eût sept hommes en vigie au moment de la première explosion, aucun d'eux n'a vu de traces de sous-marin. La première explosion ne causa pas de dégâts, mais fit trembler tout le navire. Le capitaine donna aussitôt l'ordre d'arrêter les machines et on fit l'examen d navire, pendant que l'équipage t rassemblé sur le pont.

Cinq minutes plus tard une autre explosion se produisit qui déchira un trou énorme dans le flanc du vaisseau. L'une des cheminées fut complètement emportée. Le "Palembang" avait été frappé juste en face du pont des officiers à tribord. Le navire commença à s'enfoncer et en cinq minutes il avait complètement disparu. Pour les experts, il n'y a pas de doute que le "Palembang" a été torpillé.

PAS DE DEFENSE

Ce qu'on considère comme de plus remarquable dans les dépositions, c'est qu'après la première explosion, le capitaine avait donné l'ordre d'arrêter les machines et que le steamer était absolument arrêté et ne donnant aucun signe de combat quand il fut frappé traîtreusement pour la seconde fois. Enfin, il y eut une troisième explosion pendant que les marins s'embarquaient à la hâte dans les chaloupes. Toutes les blessures de l'équipage sont dues à cette troisième explosion.

LA HOLLANDE EN COLERE

LA HAYE, 20 — L'attaque du steamer hollandais "Palembang", venant immediatement après celle contre le grand paquebot "Tubantia", a soulevé la colère de toute la Hollande. En quelques jours le ton de la presse a changé du tout au tout. Elle déclare unanimement que, en face de ces provocations directes de l'Allemagne à sa neutralité, la Hollande doit envisager la nécessité de prendre un tout autre rôle.

NOTE DIPLOMATIQUE

LONDRES, 20 — Le gouvernement hollandais a envoyé une note diplomatique à l'Allemagne, conçue dans des termes très énergiques, au sujet du coulage du steamer "Tubantia", disent les journaux d'Amsterdam. Evidemment gênés vis-à-vis du public par cet affront direct des Allemands à leur neutralité bienveillante, ils déclarent avec chagrin qu'il commence à devenir impossible qu'il y ait guerre entre les deux pays.

Le "Handelsblaad", d'Amsterdam fait ressortir l'impossibilité pour la Hollande de s'attaquer à un tel ennemi, avec lequel le pays, dit-il, a tant d'attaches. Cependant il faut reconnaître que l'indépendance et même l'existence nationale de la Hollande seront menacées, si on croit à Berlin, — comme cela semble être le cas — que quoi qu'on fasse, les Hollandais ne sont pas prêts à répandre leur sang pour la défense de leurs droits les plus sacrés."

LIGUE DES NEUTRES

Le "Vaderland" demande qu'on entre en pourparlers avec les Etats-Unis, les pays de l'Amérique du Sud et les Etats scandinaves, pour prendre une action combinée dans le but d'arrêter la piraterie allemande contre les neutres. Il croit qu'une telle action manifestée en termes énergiques amènerait un changement dans les méthodes de guerre de l'Allemagne.

UNE GRANDE CONFERENCE EN FRANCE

M. Asquith, Sir Douglas Haig, le général Cadorna, le prince Alexandre de Serbie, M. Pachitch, M. de Broqueville et les représentants du Tsar y assisteront à Paris.

M. BRIAND PRESIDERA

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 20 — Le lieutenant général comte Cadorna, commandant en chef de l'armée italienne, est arrivé ce matin, à Paris, où il vient assister à la conférence politique et militaire des alliés de l'Entente. Le prince Alexandre de Serbie doit arriver demain avec le premier ministre Pachetch et sera l'hôte du gouvernement français.

La Grande-Bretagne sera représentée par le premier ministre Asquith, quelques autres membres du cabinet et le général sir Douglas Haig, commandant en chef des forces anglaises.

Le premier ministre DeBroqueville représentera la Belgique. Le général Gilensky, aide de camp de l'empereur Nicolas et l'ambassadeur russe en France, représenteront la Russie.

Le premier ministre Briand présidera la conférence. On considère ici qu'elle aura une grande importance vu qu'elle décidera la politique à suivre conjointement pendant la prochaine période de la guerre.

M. ARISTIDE BRIAND, qui présidera la grande conférence de Paris.

L'ARRIVEE DE SIR SAM HUGHES

ELLE N'EST PAS ENCORE CONFIRMEE OFICIELEMENT A OTTAWA.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 20. — La nauvelle que le général Sir Sam Hughes, ministre de la Milice du Canada, était arrivé en Angleterre hier, a été reçue à Ottawa aujourd'hui dans un câblogramme envoyé ici par un correspondant anglais.

L'information relative à l'arrivée du général Sir Sam Hughes n'est pas confirmée officiellement au département de la Milice.

Il était entendu avant le départ du ministre de la Milice qu'il ferait un court séjour dans le Sud de la Floride avant de partir pour l'Angleterre, la France et le front, mais un appel d'urgence l'a obligé d'abandonner ce projet.

UNE PROTESTATION DE CARRANZA

CONTRE L'OCCUPATION DE CASAS GRANDAS PAR LES AMERICAINS.

(Service spécial de la PATRIE)

WASHINGTON, 20.—Le général Carranza a formellement protesté contre l'occupation de Casas Grandas par les troupes américaines qui poursuivent Villa.

Le gouvernement américain a répondu que les troupes avaient spécialement reçu l'ordre de ne pas occuper Casas Grandas, aucune autre ville ou cité du Mexique.

NOUVEAUX ACTES DE PIRATERIE

PLUSIEURS NAVIRES ANGLAIS ET NEUTRES ONT ENCORE ETE COULES SANS AVERTISSEMENT.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 20, (2.17 p.m.). — On annonce qu'un steamer anglais et un steamer neutre ont été coulés aujourd'hui et qu'il en résulte des pertes de vie.

Le steamer norvégien "Langelie" de 974 tonneaux, a été coulé et son mécanicien en chef a été tué. Seize homme d'équipage ont été sauvés.

Le steamer anglais "Port Dalhousie" est l'autre victime; son capitaine, son pilote et cinq marins ont gagné terre, les autres membres de l'équipage sont manquants. Les propriétaires du "Port Dalhousie" sont à Kingston (Ontario). C'était un navire neuf de 1744 tonneaux.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 20. — Cinquante marins ont débarqué à un port de la côte est de l'Angleterre, ce matin, dit une dépêche adressée à l'agence Central News. Ils appartiennent à des navires norvégien et danois qui ont été torpillés, au cours de la nuit dernière, par des sous-marins allemands.

VICTOIRE POUR LES FRANCAIS

Une colonne française du camp de Salonique a chassé les Allemands de plusieurs villages grecs.

FACE A FACE

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 20.—D'après une dépêche de Salonique à l'agence Reuter en date du 18 février, une colonne française du camp de Salonique a attaqué et occupé, avec l'aide de l'artillerie légère, les villages de Mastkovo, de Karadagh et de Kozuna que les Teutons et les Bulgares avaient envahis. Les Français n'ont subi que de faibles pertes au cours du combat. Vu les empiètements des alliés teutons sur le territoire grec et l'avance subséquente des Français, la zone de la frontière neutre qui existait en vertu d'une entente entre les gouvernements de la Grèce et de la Bulgarie, est maintenant éliminée. Les forces des puissances du centre et celles des alliés de l'Entente sont face à face, ajoute la dépêche, et l'on se bat en se lançant des obus, des bombes et des grenades de part et d'autre, dans le voisinage des villages ci-dessus mentionnés, à environ trente milles au nord de Salonique, ainsi que sur les autres fronts où les troupes des deux factions sont en contact.

LE COL. PRICE EST GRAVEMENT MALADE

IL EST OBLIGE DE PRENDRE UN REPOS D'UN MOIS.

QUEBEC, 20. — Le Lt.-Col. W. Price, commandant du 171e bataillon, est parti, hier soir, pour un voyage de plus d'un mois à Atlantic City dans l'intérêt de sa santé qui a été, dit-on, fort compromise au cours d'une tournée de recrutement dans les comtés de Montmagny, Bellechase et Dorchester. Durant son absence, le 171e bataillon sera dirigé par le Lt.-Col. Gibsone.

LA GRECE A BESOIN D'ARGENT

Si le gouvernement ne peut contracter d'emprunt à Londres ou à Paris, il devra démissionner.

LA FAMINE

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 20. — Le correspondant du "Daily Mail" à Messine, mande en date du 15 mars:

"Le gouvernement grec a de grands embarras d'argent; s'il ne peut contracter un emprunt en Angleterre ou en France, il sera forcé de démissionner. Le trésor est épuisé par suite de la mobilisation continuelle, à tel point que le gouvernement est incapable de payer les fonctionnaires civils. Les messagers de télégraphe même en sont réduits à attendre le paiement des petites sommes qui leur sont dues. Il arrive fréquemment à Athènes que l'on voit les femmes des soldats sous les drapeaux se livrer à des manifestations aux abords des bureaux du gouvernement et des maisons des ministres. Ces malheureuses réclament une pitance quelconque. Deux cents de ces affamées ont fait une scène de désordre aujourd'hui aux portes du ministère de l'Intérieur.

"Donnez-nous du pain", s'écriaient-elles. La police a dispersé les manifestants. Le gouvernement a été forcé récemment de remander à une banque 50,000 dachmes ($10,000) pour dépenses courantes. Il se propose de prélever des taxes sur tous les articles imposables et une surtaxe sur les objets de luxe ou dénotant la prospérité.

Il a fait des propositions d'emprunt à Londres, mais il n'est pas désirable que la Grande-Bretagne avance des fonds au gouvernement actuel. D'autre part, il est douteux que l'Allemagne puisse lui aider. En conséquence, les alliés tiennent la position entre leurs mains. Si le ministère est forcé de démissionner, M. Zaimis formera peut-être un cabinet intérimaire. Il est sympathique à l'Entente et pourrait faciliter le retour de M. Vénézilos.

Le correspondant ajoute: M. Talbot, de la légation britannique, a été récemment arrêté par la police secrète dont le chef est un aîné du baron Schenck, le représentant spécial allemand en Grèce. M. Talbot protesta et fut remis en liberté. Sir F. E. H. Elliott, le ministre anglais, demanda des explications, et le premier ministre Skouloudis répondit par des excuses.

LE 162EME REGT. DE VANCOUVER

IL EST ARRIVE A OTTAWA AUJOURD'HUI. — ON EN ATTEND UN AUTRE.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 20. — Le 162e régiment de Vancouver, commandé par le colonel Hume est arrivé à Ottawa aujourd'hui. Un régiment de Edmonton est aussi attendu aujourd'hui.

UN ERSERVISTE DE QUEBEC EST TUE

LOUIS MOREL EST MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — IL LAISSE UNE FAMILLE.

(Service spécial de la PATRIE)

QUEBEC, 20. — Le septième réserviste français de Québec vient d'être tué à l'ennemi: c'est Louis Morel qui a été mortellement frappé en Argonnes. Louis Morel était parti de Québec l'un des premiers, le 20 août 1914. Il demeurait à Sillery où il laisse une femme et quatre petits enfants. Il était corroyeur de son état. Il avait été blessé en premier quelques mois après être rendu au front.

1ère PAGE

LES BERLINOIS SONT RATIONNES

10 LIVRES DE POMMES DE TERRE PAR 12 JOURS EST LE MAXIMUM ACTUEL.

BERLIN, 20.—Le nouveau règlement relatif à la distribution du beurre et des pommes de terre, déjà en usage dans une grande partie de l'Allemagne, a été mis en force aujourd'hui à Berlin. La population de la capitale, à partir d'aujourd'hui, ne pourra plus se procurer ces vivres sans présenter une carte fournie par la police qui fixe la ration journalière.

Cette ration est pour le présent de 135 grammes de beurre par semaine et par tête et de 10 livres de pommes de terre par douze jours.

La qualité du pain se trouve en le mangeant !

LE "PAIN JOFFRE"
de James M. Aird

Vous donnera des preuves indiscutables de son goût délicieux.
Commandez-en chez votre épicier ou à nos vendeurs, Main 770.

M. McDONALD DANS ST-DENIS

Le candidat à la mairie reçoit un chaleureux accueil à l'assemblée de samedi soir, à la salle St-Edouard.

TRAMWAYS ET AUTOBUS

M. Duncan McDonald a lieu d'être satisfait de la réception que lui firent samedi soir les électeurs du quartier Saint-Denis à la salle St-Edouard. De telles assemblées augurent bien pour le succès de son élection.

M. McDonald mit tout de suite son auditoire à l'aise, le laissant libre de choisir lui-même les sujets qu'il voulait entendre discuter et de poser les questions qu'il désirait voir résoudre.

Le premier sujet traité fut celui des autobus et M. McDonald en fit l'histoire complète. On avait sans doute choisi ce sujet parce que M. Martin, la veille, dans la même salle avait dit que M. MacDonald éviterait cette question, mais celui-ci en parla à la satisfaction des auditeurs.

Au début de l'assemblée, une douzaine de jeunes gens, étrangers au quartier, et probablement poussés par quelqu'un, cherchèrent à faire du tapage, mais se calmèrent promptement, et l'assemblée continua sans interruption.

Les deux premiers orateurs furent MM. Jos. Archambault, C.R., et G. O. Rondeau qui firent la revue des choses accomplies à l'hôtel de ville par le candidat durant son terme comme contrôleur, puis M. McDonald prit la parole.

Il invita d'abord ceux qui avaient des questions à lui poser à s'avancer, mais il ne se fit aucun mouvement en ce sens.

"Je comprends, dit-il, que quelques-uns d'entre-vous ont été envoyés ici ce soir pour me demander de vous parler de la compagnie des autobus, ce que je vais faire, mais avant de commencer, je désire dire à mon bon ami M. Martin que je ne partage pas ses opinions en matières publiques, mais que comme ami, je n'ai que des louanges à lui adresser (Applaudissements). C'est un enfant du peuple, l'architecte de sa propre fortune, comme j'ai été l'artisan de la mienne et par conséquent M. Martin est digne de respect.

"Vous voulez l'histoire des autobus, la voici: Elle commença en 1911. Deux jeunes Canadiens-français de Montréal, deux jeunes avocats, désirant un meilleur service de transport pour la ville de Montréal voyant les progrès de l'automobilisme et les succès des taxi; réalisèrent que l'auto remplacerait les chevaux et conçurent l'idée de former une compagnie d'autobus à Montréal. Ils demandèrent alors une franchise à la Cité, qui serait une entreprise payante, croyant qu'il y avait assez de trafic pour donner place à la nouvelle compagnie, à côté de celle des tramways, surtout étant donné qu'un autobus pouvait circuler dans les rues où ne pouvaient passer les tramways. Ces deux jeunes Canadiens-français étaient sincères. Ils promirent de donner un siège à chaque passager. Mais il va de soi que la compagnie des tramways voyait d'un mauvais oeil l'établissement de cette nouvelle compagnie parce qu'elle désirait garder ce monopole payant. Le "Star" et une autre feuille m'accusèrent d'avoir obtenu cette franchise des autobus, mais quand elle fut accordée en 1912:

J'affirme sur mon honneur que j'étais gérant général de la compagnie des tramways. (Applaudissements).

"Je demande aux représentants du "Star" ici présents ce soir de prendre note de cette déclaration, car le "Star" a publié quarante-deux fois que Duncan McDonald avait obtenu la franchise pour la compagnie des autobus.

"Messieurs, Thiers disait un jour qu'il était un vieux parapluie sur lequel avaient tombés maints orages; je puis dire de même. Je suis un vieux Montréalais à qui on a jeté beaucoup de boue, mais je puis mettre la main sur mon coeur et dire que j'ai toujours été un honnête homme." (Applaudissements).

M. McDonald rappelle ensuite comment la compagnie des Tramways chercha à écraser la compagnie des Autobus en demandant une franchise énorme et désastreuse pour les citoyens de la ville de Montréal. Puis il expliqua comment il s'oppose à cette franchise qui donna lieu à une injonction dont tous connaissent l'issue.

L'orateur termine en donnant des explications sur le contrat de la rue Droiet qu'il signa sous réserve et dont il a parlé dernièrement à la satisfaction de tous. Et l'assemblée se termina aux applaudissements de l'auditoire.

M. McDonald tiendra une autre assemblée ce soir à la salle du marché St-Jean-Baptiste.

DANS LE MONDE DES MILITAIRES

AUTRE ASSAUT REPOUSSE A VAUX-DAMLOUP

Depuis ce beau fait d'armes de samedi, les Allemands n'ont tenté aucun mouvement d'infanterie autour de Verdun. —Le bombardement continue.

COMBATS AERIENS

PARIS, 20. — Dans le sentier de Vaux-Damloup, au nord-est de Verdun, les Allemands ont lancé une nouvelle attaque pour s'emparer de cette clef de la position, mais ils ont été repoussés complètement et n'ont pas depuis renouvelé les assauts d'infanterie. Voici le texte du communiqué officiel d'hier soir.

LE BULLETIN FRANÇAIS

"Au nord de Reims, notre artillerie effectua un tir destructeur sur les tranchées ennemies à Neuville et à la ferme Godat. Il y eut activité marquée de nos batteries dans la région de Ville-au-Bois.

"Dans la région au nord de Verdun, le bombardement s'est ralenti de façon appréciable dans la journée. L'ennemi ne fit aucune tentative d'attaque.

"Au nord-est de St-Mihiel, notre artillerie lourde canonna des dépôts de ravitaillement ennemis à Varvinay. Il n'y a rien à rapporter sur le reste du front.

"L'adjudant Navarre a abattu son septième aéroplane allemand dans la région de Verdun. La machine ennemie tomba à l'intérieur de nos lignes."

Le communiqué belge. — "Il y eut grande activité d'artillerie, spécialement dans la région de Dixmude et au nord de Steenstraete."

BATAILLE D'AVIATEURS

Dans le cours de la journée d'hier, le bulletin suivant a aussi été publié:

"A l'est de la Meuse, après un violent bombardement, l'ennemi dirigea hier après-midi une attaque violente contre le front de Vaux-Damloup. Il fut repoussé par notre tir de barrage, et son attaque échoua complètement. Dans la nuit il n'y eut pas d'action de la part de l'infanterie ennemie.

"L'activité de l'artillerie a été intermittente dans tous les secteurs de la région de Verdun. La nuit a été calme sur le front en général.

"Dans la région de Verdun, un de nos aéroplanes a abattu une machine allemande qui tomba dans nos lignes près de Monzéville.

"Cinq de nos aéroplanes à double moteur ont bombardé la gare de Sablon à Metz, les dépôts de munitions près du Château Salins et l'aérodrome de Dieuze. 30 obus de gros calibre furent jetés, au cours de cette expédition, dont 20 tombèrent sur la gare de Metz.

"Un de nos groupes d'aéroplanes composé de 23 machines jetèrent 72 bombes sur le champ d'aviation de Habsheim et la gare de Mulhouse. Des aéroplanes ennemis à la poursuite de nos aviateurs les attaquèrent, au cours de cette bataille aérienne un aéroplane français et un aéroplane allemand furent tous deux forcés d'atterrir par le tir de leurs mitrailleuses respectives. Deux autres aéroplanes allemands tombèrent en flammes, et trois des nôtres furent sérieusement endommagés et obligés d'atterrir en territoire ennemi."

LE "RENAUDIN" COULE

PARIS, 20. — Le contre-torpilleur français "Renaudin" a été coulé dans l'Adriatique par un sous-marin. Trois officiers et 44 hommes de l'équipage ont été perdus. Deux officiers et 44 membres de l'équipage ont été sauvés. Le ministère de la Marine a publié à ce sujet le communiqué suivant:

"Le torpilleur d'escadre "Renaudin" a été coulé dans l'Adriatique par un sous-marin ennemi, le matin du 18 mars. 30 officiers parmi lesquels le commandant et le second, et 44 marins ont perdu la vie. 2 officiers et 4 4marins ont été sauvés par un torpilleur français qui accompagnait le "Renaudin".

LE FRONT GREC

PARIS, 20. — Les troupes françaises ont occupé Ilep et Mayadet sur la frontière qui sépare la Grèce de la Macédoine serbe, après avoir poursuivi un contingent allemand en territoire bulgare vis-à-vis du secteur de Guevgli, dit une dépêche d'Athènes, à l'agence Havas. Les pertes furent de 30 tués environ, de part et d'autre. Les Français ont fait de nombreuses arrestations d'espions.

UN RAID SUR LES COTES A L'EST DE KENT

9 tués et 31 blessés par l'attaque de quatre hydroplanes allemands hier. On en abat un et on chasse les autres.

LA DEFENSE

(Spécial à la PATRIE)

LONDRES, 20.—Neuf personnes ont été tuées et 31 ont été blessées, lors d'un raid aérien par quatre hydroplanes allemands hier. Un avion anglais a réussi à abattre une des machines ennemies et le pilote allemand qui la montait a été tué. Voici la substance du texte officiel:

"Quatre hydroplanes allemands ont survolé Douvres, les deux premiers à une hauteur de 5 à 6,000 pieds, l'un, à 1.57 hrs p.m., et l'autre à 2.02 p.m.

Le premier lança six bombes dans le port, puis se dirigea vers le nord-ouest, lançant d'autres bombes sur la ville. L'autre "raider" apparut au-dessus de Deal à 2.13 et lança de même plusieurs bombes. Les deux autres ont survolé Ramsgate à 2.10 hrs; ils y ont aussi lancé des bombes. Margate a aussi été visitée.

La 2ème machine est apparue au-dessus de Westgate à 2.20 hrs. Ici, plusieurs de nos aéroplanes ont été lancés à la poursuite et aucun dégât n'a été causé. Les pertes totales rapportées sont les suivantes: trois hommes, une femme et cinq enfants tués; 17 hommes, 5 femmes et 9 enfants blessés.

48 bombes ont été lancées en tout, dont l'une sur l'hôpital canadien à Ramsgate, causant des dommages, mais aucune perte de vie.

POURSUITE DE L'ENNEMI

Londres, 20.—D'après une dépêche reçue à Ramsgate, un aviateur français s'élança à l'attaque des hydroplanes allemands dès qu'il les aperçut, avant qu'ils n'atteignissent la côte. Il ne put les repoindre cependant avant que ceux-ci fussent arrivés au-dessus de la ville et eussent lancé plusieurs bombes. Plusieurs aviateurs anglais s'élevèrent aussi pour attaquer l'ennemi et lui donnèrent la chasse pendant qu'il regagnait la pleine mer à toute vitesse. Le commandant Bowe, de la flottille anglaise, réussit à abattre un des hydroplanes allemands, qui alla tomber dans la mer.

BULLETIN ANGLAIS

Londres, 20.—Le Ministire de la Guerre anglais a publié hier soir le communiqué officiel suivant:

"Hier, l'ennemi a provoqué l'explosion de mines, s'emparant de trois craières à la redoute de Hohenzollern. Aujourd'hui, l'artillerie s'est montrée active aux environs d'Arras, Armentières et Wytschaete.

"Des aéroplanes ennemis ont fait leur apparition et il y eut plusieurs combats aériens. Une machine ennemie a été abattue près de Radinghem. Une autre a été rapportée dans un état très avarié. Toutes nos machines sont retournées saines et sauves après avoir rempli leur mission.

Seulement un "Bromo Quinine"
Pour acheter le véritable, demandez le nom au long, "LAXATIVE BROMO QUININE". Surveillez la signature de E. W. Grove. Guérit un Rhume en un jour. 25c.

MORT DE S. E. LE CARDINAL GOTTI

LE PREFET DE LA PROPAGANDE EST DECEDE HIER A ROME.

ROME, 20. — Le cardinal Girolamo Maria Gotti, préfet de la Propagande, est mort hier. Il était gravement malade depuis plusieurs mois.

SON EMINENCE LE CARDINAL GOTTI, décédé hier à Rome.

Le cardinal Gotti est né en 1834 à Gênes et fut créé cardinal en 1895. Sa charge de préfet de la Propagande est une des plus importantes de l'Eglise catholique. Il passa tout d'un coup au premier rang, à la fin du règne de Léon XIII, ce pape, dit-on, ayant manifesté le désir que Gotti lui succédât dans le Pontificat.

Le cardinal était fils d'un débardeur de Gênes, mais sa mère, très pieuse, fit les plus grads sacrifices pour le faire instruire et réussit à lui faire faire ses études à Rome et à Petra. Gotti entra dans l'ordre des moines carmélites et se distingua bientôt par l'étendue de ses connaissances théologiques. Pendant vingt ans il vécut dans l'austérité du cloître lorsque sa réputation parvint aux oreilles de Léon XIII qui l'amena au Vatican, où il lui confia des postes très importants.

Après avoir été nommé évêque Mer Gotti fut envoyé comme nonce au Brésil, où il réussit à ramener la concorde entre les diverses branches du clergé, à la suite des troubles causés par la chute de l'empereur Dom Pedro et l'installation de la République. Ayant accompli sa mission avec succès il fut nommé cardinal en 1895 et devint préfet de la Propagande en 1902, à la mort du cardinal Ledochowski. Après être arrivé aux grandeurs, comme avant, le cardinal Gotti continua de mener la vie austère du moine.

Le départ du lt.-col. Leprohon pour l'Ouest. —Le recrutement à Montréal du 150ième régiment.

LES POIL-AUX-PATTES

DEPART DU LIEUT.-COL. LEPROHON.

Hier soir, le lieutenant-colonel Edouard Leprohon quittait Montréal, en route pour l'ouest où il va organiser le 237e bataillon Canadien-français.

Le lieutenant-colonel Leprohon est parfaitement rétabli de la blessure qu'il reçut à Ypres, alors qu'il servait dans le 14e régiment sous les ordres du colonel Meighen. Il entend se mettre résolument à l'oeuvre pour mener à bonne fin la tâche que les autorités militaires viennent de lui confier.

Aux journalistes qui s'étaient rendus à la gare Windsor pour lui souhaiter bon voyage, le lieutenant-colonel Leprohon déclarait: "Je vous reviendrai en juillet et j'aurai, je l'espère, le plus beau bataillon que vous n'aurez jamais vu défiler par les rues de Montréal.

"Il y a une chose sur laquelle je désire insister, c'est que mon nouveau bataillon sera exclusivement composé de Canadiens-français et de Canadiens-français de l'Ouest. Je connais une foule de mes compatriotes de là-bas. Ce sont de beaux hommes, solides et bien bâtis. C'est la véritable étoffe qui fait les vrais soldats. J'espère aussi former une compagnie de Métis, parlant français et qui feront de fiers combattants.

"J'ai reçu des applications d'une douzaine d'officiers anglais mais j'ai dû ne pas les accepter parce que je suis résolu de n'avoir que des Canadiens-français pour mon régiment.

"J'ai même refusé plusieurs officiers Canadiens-français, parce qu'ils ne viennent pas de l'ouest; je veux que mon bataillon soit un vrai bataillon de Canadiens-français de l'Ouest. Pour la même raison, je n'ai pas amené avec moi mon fils, le lieutenant Leprohon, qui est actuellement à Amherst avec le 150e. Il fait de la bonne besogne ici et avant peu il sera promu capitaine.

"Le recrutement sera chose facile. J'ai déjà reçu des applications d'une vingtaine d'officiers canadiens-français."

Le lieutenant-colonel Leprohon se rend d'abord à Winnipeg, où il consultera le brigadier général Rutlan. Il ira ensuite à Calgary et à Edmonton.

"J'aurais aimé à remercier individuellement tous mes amis, déclarait le lieutenant-colonel, mais j'ai reçu tant de lettres et de télégrammes de félicitations qu'il m'est impossible d'y répondre."

Le lieutenant-colonel Ostell, un grand nombre d'officiers u 65ème, le lieut.-colonel C. E. A. Patterson, le major Williams, étaient à la gare pour saluer le lieutenant-colonel Leprohon à son départ.

RECRUTEUR DU 150ème

Le soldat Isidore Sanche, ci-devant du 57ème régiment et maintenant incorporé dans le 150ème régiment, commandé par le lieutenant-colonel Hercule Barré, a été chargé par ce dernier de faire du recrutement particulièrement dans les districts ruraux où déjà ce travail n'est pas en voie d'exécution. Il a pour adjoint le soldat J. A. Lajeunesse. Tous deux arrivent d'Amherst et parlent en termes très laudatifs de leur régiment. La discipline y est sévère, disent-ils, mais appliquée avec jugement. Dans aucun autre régiment on ne cultive avec plus d'intensité le sentiment de l'honneur et de la responsabilité individuelle.

Le 150ème jouit d'une belle réputation à Amherst et fait hautement apprécier la valeur du soldat canadien-français.

Le soldat Sanche et le soldat Lajeunesse sont pleins d'enthousiasme et s'attendent à faire une abondante moisson de recrues. Ils ont leurs quartiers à l'arsenal du 65ème régiment, avenue des Pins.

POUR LES POIL AUX PATTES

ST-JEAN, 20. — Le lieutenant Antonio Pinsonnault, du 163ème régiment, a recruté cette semaine, encore les nouveaux poil-aux-pattes suivants, MM. Joseph Mailloux, Flavien Carreau, P. Hervé, Eugène Robert, Louis Comeau et Roméo Soutière. Honneur aux jeunes braves.

PER GL'ITALIANI

NOTIZIE DELLA GUERRA

GRANDISSIMA ATTIVITA LUNGO TUTTA LA FRONTE

(Servizio Speciale della "Patria")

ROMA, 19, Via Parigi, 20. — Comunicato ufficiale del Ministero della guerra Italiano di Sabato:

Sul fronte delle regioni montagnose l'artiglieria si è mantenuta attivissima. Il suo tiro preciso disperse colonne nemiche marcianti verso Landro (sul Reinz Superiore) rinnovando il bombardamento contro la stazione di Lebitch che fu danneggiata in gran parte.

Il nemico coadiuvato dall'artiglieria diresse la sua azione con particolar violenza contro le nostre posizioni sull'altura di Santa Maria, e nel settore di Tolmino.

Lungo tutta la fronte la nostra fanteria, sopportata dall'artiglieria tenne il nemico in costante all'erta.

Aeroplani nemici gettarono bombe incendiarie nelle vicinanze di Sdobba ed a Panzano (nord-ovest di Trieste) senza cagionare danno alcuno.

COMUNICATO DI DOMENICA

(Servizio Speciale della "Patria")

ROMA, 19, Via Parigi, 20. — Sulla fronte del Trentino e sull'Adige Superiore si succedettero intermittenti duelli di artiglieria. Quella nemica bombardo le nostre posizioni del Monte Collo, che pero mantenemmo solidamente.

Nella Valle Fella i nostri skiatori attraversarono audacemente il torrente Audela e Lopoldskirchen. Nella notte uno di quei distaccamenti sopportato dall'artiglieria catturo la posizione di Gelbewand (a nord di Jof del Montasio) facendo prigionieri gli occupanti.

Sulla zona di Tolmino l'azione dell'artiglieria nemica fu intensissima seguita sempre da violenti attacchi contro le nostre linee sull'altura di Santa Maria.

Dopo fieri combattimenti, nei quali facemmo ventinove prigionieri e due ufficiali, il nemico riuscì a toccare qualche nostra trincea avanzata.

I suoi aeroplani, rinnovarono l'incursione sulla punta Sdobba, gettando bombe che non arrecarono verun danno.

GLI AUSTRIACI SONO VICINI A VALLONA

(Servizio Speciale della "Patria")

LONDRA, 20. — Un telegramma da Atene all'Exchange Telegram annunzia: . . . . . .

Gli Austriaci hanno continuato metodicamente la loro marcia in Albania, e sono giunti nei pressi dei posti avanzata italiani in Vallona.

—:o:—

Vallona dista da Duriazzo 58 miglia. E l'ultimo porto Albanese in possesso degli Albanesi e Italiani.

CADORNA A PARIGI

(Servizio Speciale della "Patria")

PARIGI, 20. — Il Generale Cadorna è qui giunto per assistere alla Conferenza degli Alleati.

La Stampa parigina si esprime nelle forme più lusinghiere circa la nostra vigorosa offensiva di cui pone in luce tutte le difficoltà e circa i risultati che debbonsi attendere dal Convegno di Parigi, al quale seguirà l'altro a Roma, già annunziatovi.

AVVISO AI LETTORI

La "Patrie" volendo conoscere il numero dei lettori di questa colonna prega i medesimi a voler inviare il loro nome ed indirizzo al redattore italiano, come pure d'informarlo se desiderassero aumentato il quantitativo di notizie e di rivolgersi a lui per qualsiasi comunicazione che volessero pubblicare; questa colonna essendo stata aperta a favore della "Colonia Italiana."

MONDANITES

Prochain mariage.

VALLEYFIELD, 20. — On annonce pour le 5 avril prochain, le mariage de Mademoiselle Jeanne-Marison Robb, fille unique de M. James A. Robb, de Valleyfield, et député de Huntingdon, avec le capitaine Hugh Harvie Donald, du 92e bataillon, fils du capitaine R. A. Donald, de Toronto.

UNE NOUVELLE VICTIME

WILLIAM McINTYRE EST ECRASE A MORT A ST-PIERRE AUX LIENS.

Un train du G.T.R. a fait samedi soir une nouvelle victime dans la personne d'un gardien des barrières dans la paroisse de Saint-Pierre aux Liens.

William MacIntyre, un homme âgé d'environ 60 ans, venant d'Ontario et à qui on ne connait aucun parent à Montréal, traversait la voie ferrée pour aller placer ses fanaux quand il fut écrasé à mort par un train.

Le corps a été dirigé sur la morgue où le coroner tiendra une enquête.

COSTUMES FAITS PAR LES PLUS GRANDS COUTURIERS DE PARIS CHEZ FAIRWEATHERS

Modèles originaux importés et représentés par les Doueillet Paquin, Bernard, Jenny, Lanvin, Georgette, etc. Tous les modèles ont été créés à Paris avec des tissus spécialement choisis par des célèbres couturiers, exclusivement pour les clients de Fairweathers.

Nous serons très contents de vous montrer ces modèles en détail et en tout temps.

FAIRWEATHERS
LIMITED
Rue Ste-Catherine
Près de la rue Peel
Toronto Montréal Winnipeg

Le matin, en sortant du Lit, buvez de l'eau chaude

Pourquoi on devrait boire de l'eau froide, le matin avant de déjeuner.

Pourquoi les hommes et les femmes sont-ils, la plupart du temps, nerveux, abattus, soucieux, avec mal de tête, nonchalands et en réalité incapables de travailler?

Si tout le monde prenait un bain d'intérieur, quel bienfaisant changement on constaterait. Au lieu de milliers de personnes à moitié malades, à l'âme anémique et au teint terreux, l'on verrait des foules enjouées, heureuses et en santé, aux joues roses, tout le monde bien portant, en un mot. La raison est que l'organisme humain ne peut se débarrasser tous les jours, de toute la matière de rebut qui s'accumule, en ces jours de vie enfiévrée. Car sur chaque once de nourriture ou de breuvage qui entre dans l'organisme, il s'en perd une partie, qui se décompose et qu'il faut rejeter du corps, où elle fermente et forme comme des poisons, comme la ptomaine que le sang absorbe.

De même qu'il est nécessaire d'ôter la cendre de la fournaise tous les jours, avant d'allumer le feu, pour qu'elle chauffe bien, de même il faut se nettoyer l'intérieur, tous les matins, des détritus et des toxines qui s'y sont accumulés. Hommes et femmes, qu'ils soient malades ou en santé, devraient boire un verre d'eau froide le matin avant de déjeuner avec une cuillerée à thé de "Limestone Phosphate", comme moyen inoffensif de se laver l'estomac, le foie, les reins et les intestins des matières indigestes, de la bile sûre et des toxines nettoyant ainsi, adoucissant et purifiant tout le canal alimentaire avant d'introduire de nouveaux aliments dans l'estomac.

Des millions de personnes qui souffraient de constipation, d'attaques bilieuses et d'acidité nerveuses de l'estomac, ainsi que d'insomnie, raffolent aujourd'hui du bain intérieur du matin. Un quart de livre de "Limestone Phosphate" coûte peu, chez le pharmacien, mais cela suffit à prouver à quiconque que c'est un bon moyen d'adoucir et de rafraichir l'organisme.

16

RECORDS VICTOR
POUR LE CAREME

La liste des Records Victor comprend tous les hymnes et toute la musique sacrée classique. Voici quelques-unes des sélections, parmi un grand nombre d'autres, appropriées pour la saison, à partir de maintenant jusqu'à Pâques.

Cinq Records Victor de dix pouces, à double face—90c pour les deux sélections.

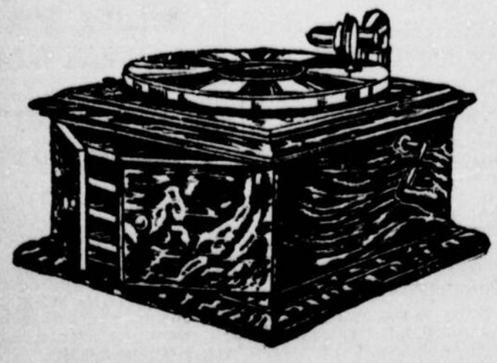
Nearer My God to Thee / Onward Christian Soldiers	Fanfare de Conway / Fanfare de Conway	17848
The Homeland / My Jesus as Thou Wilt	M. et Mme Wheeler / M. et Mme Wheeler	17940
The Holy City 1ère Partie / The Holy City 2ème Partie	Harry Macdonough / Harry Macdonough	16184
One Sweetly Solemn Thought / Crossing the Bar	Elsie Baker / Alan Turner	17564
Face to Face / How Firm a Foundation	Percy Hemus / Choeur Trinity	16674

Quelques Records de douze pouces à double face.

Hymns of Praise—No. 1. Choeur, "Oh Come All Ye Faithful" (Portugal)—Solo et Choeur, "Lead, Kindly Light" (Dykes)—Quatuor, "Rock of Ages" (Hastings)—Choeur. "Holy, Holy, Holy", (Dykes) Choeur Onward Christian Soldiers" (Sullivan)	Choeur Mixte Victor	35519
Hymns of Praise—No 2. Choeur "All Hail the Power of Jesus'Name"—Solo "Abide with Me"—Solo et Choeur "Jesus Lover of my Soul" (Marsh)—Quatuor, "Nearer My God To Thee" (Mason)—Choeur, Doxology, "Praise God from Whom All Blessings Flow"	Choeur Mixte Victor	

Record à l'Etiquette Rouge.

One Sweetly Solemn Thought — Witherspoon — 74417



Victrola VI $33.50

Avec 15 Records Victor de dix pouces, à double face (30 sélections à votre propre choix), $47.00

Vendu avec facilités de paiement, si désiré

Autres Victrolas de $21 à $400 (avec facilités de paiement, si désiré) à n'importe lequel de nos trois magasins de Montréal. Demandez une copie gratuite de notre Encyclopédie Musicale de 450 pages, donnant la liste de plus de 6000 Records Victor.

BERLINER GRAM-O-PHONE CO., Limited.

Trois Magasins
279 Ste-Catherine Est, Tél. Est 2072. près St-Denis.
418 Ste-Catherine O., près Ave Tél. Up. 2418. College McGill.
385 Ste-Catherine Ouest, Tél. Up. 572. près rue Victoria.
Marchands dans toutes les villes.
Un Seul Prix d'un océan à l'autre.

Ne manquez pas de chercher cette marque de commerce
Records Victor — Faits à Montréal — Joués Partout.

MORT SUBITE AU REFUGE

UN VIEILLARD MEURT SUBITEMENT AU REFUGE MEURLING.

Un vieillard de 52 ans, Georges Cloutier, pensionnaire au Refuge Meurling, est mort subitement, hier après-midi à cette institution.

Pendant qu'il parlait avec d'autres pensionnaires, il perdit connaissance tout à coup sur sa chaise.

Un médecin de l'hôpital Notre-Dame que l'on alla chercher sur le champ, ne put que constater la mort en arrivant au Refuge. Une syncope avait foudroyé le vieillard.

SALLES D'ENCAN

La maison Rae & Donnelly depuis plusieurs années dans une prospérité remarquable n'est que louable par ses ventes à bas prix des plus magnifiques tapis, meubles et prélart à ses salles d'encans, rue Bleury.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans
Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

DAVIES MAGASINS DANS TOUS LES QUARTIERS DE LA VILLE

QUAND VOUS ACHETEZ DU BOEUF ACHETEZ LE MEILLEUR.
LE MEILLEUR EST TOUJOURS LE MOINS CHER

10,000 lbs du Meilleur Steak dans l'Epaule 15c

provenant de boeufs de l'ouest, nourris à l'étable
TRES TENDRE, JUTEUX ET TRES SAVOUREUX.
STEAKS DANS LA RONDE—STEAKS DANS LA LONGE ET COTELETTES DE BOEUF.
Il y aura également des valeurs spéciales cette semaine chez Davies.
SPECIALITE DE BOEUF, D'AGNEAU ET DE VEAU.
Sont presque toujours en vente chez Davies.
Queues de boeuf, Ris de boeuf, Coeurs de boeuf, Foies de boeuf et rognons, Langues de boeuf préparées et Filets, Amourettes d'agneau et fraisaures, Langues de mouton, Têtes de veaux, fraisaures, langues, cervelles, pieds et riz de veaux.

BEURRE
10,000 livres de beurre frais de crémerie en moules pour 35½c

PETITS POIS VERTS.
500 caisses des meilleurs petits pois de jardin, la boite 7½c
Nouveau blé-d'Inde à la crème, 3 boites pour 25c
Tomates de la meilleure qualité, 3 boites pour 28c

DELICIEUSES SAUCISSES DE PORC DE DAVIES.
Un plat favori de l'Atlantique au Pacifique.
Saucisses de jeune porc, la lb. pour 20c
Saucisse de la Nouvelle-Angleterre, la lb. 16c
Grosses saucisses domestiques, la lb., pour 11c
Saucisses domestiques minces, la livre, pour 12½c
Saucisses de ferme, la lb., pour 14c

POISSON ET OEUFS FRAIS.
Les ventes spéciales commençant mardi matin chez Davies.

Livraison dans toute la ville. Livraisons spéciales à Westmount tous les jours de 4 carré Chaboillez. Main 5044-5045 et de 311 Bleury, Up. 340-4473.

THE WM DAVIES CO., Limited

LE PREMIER INFORME

La Patrie

JOURNAL DU PEUPLE

38eANNEE—No 19 MONTREAL, LUNDI, 20 MARS 1916 PAGE 3

TEMPERATURE

Beau temps froid aujourd'hui ; température plus douce demain, avec légères chutes de neige.

Le temps est généralement beau sur tout le Canada avec une froide température pour la saison.

PRONOSTICS

Grands lacs, vallée du St-Laurent—Beau temps froid aujourd'hui, demain, mais froid avec légères chutes de neige.

Golfe et Prov. Maritimes — Forts vents du nord-ouest, généralement beau et froid.

Prov. de l'ouest — Beau temps, froid modéré.

Température locale fournie par R. de Meslé, 35 rue Notre-Dame Est.

Aujourd'hui—

Plus haute température	35
Plus basse température	3

L'an dernier—

Plus haute température	40
Plus basse température	18

Baromètre, 30.19.

	Max.	Min.
Victoria	46	40
Calgary	36	28
Winnipeg	36	22
Port-Arthur	28	14
Toronto	39	12
Ottawa	24	0
Québec	16	0
Pointe-au-Père	18	6

CE SOIR

Au Princess—La comédie française de New-York "Mon Ami Teddy."
Canadien-Français — "Gillette de Narbonne" avec Jeanne Maubourg.
National Français—"Mlle Josette ma femme."
Arcade—Le péché de Martine.
Gayety—20th Century Maids.
Majesty—"Grumpy" avec Cyril Maude.
A l'Impérial—Cinema.
Au St-Denis—Cinema.
A l'Arena—Portland vs Canadien.

LE CAPITAINE J.-ARTHUR WATTERS

UN DES OFFICIERS DU REGIMENT CANADIEN - FRANÇAIS ORGANISE PAR LE LIEUT.-COLONEL R. DE LA B. GIROUARD.

Le capitaine J. Arthur Watters, du 178ème Régt. C.-F., ancien employé de la PATRIE, était à Montréal aujourd'hui et il a profité de son passage en notre ville pour venir saluer à nos bureaux ses nombreux amis.

LE CAPITAINE J. ARTHUR WATTERS, du 178ème Bataillon Canadien-Français.

Comme la PATRIE l'annonçait il y a quelque temps, le capitaine Watters a été mis en tête de la compagnie de Drummondville. C'est un choix fort judicieux qu'a fait son commandant, le lieut.-colonel René de la B. Girouard, car le capitaine Watters est un militaire de vieille souche. Il est le fils de feu le major Watters. En 1910, il était qualifié lieutenant dans le corps du 3ème Voltigeurs et il était qualifié lieutenant de mousquetterie dans le mois de septembre dernier.

Le capitaine Watters se déclare particulièrement enchanté du bel élan de patriotisme qui soulève la population de Drummondville et des paroisses avoisinantes. Parlant de ceux qui contribuaient beaucoup à assurer le succès de l'oeuvre du recrutement du colonel Girouard, le capitaine Watters ne tarit pas d'éloges à l'adresse du curé de Drummondville, M. l'abbé Tétrault.

C'est grâce à lui, dit-il, si la campagne patriotique que nous poursuivons rencontre l'approbation et les encouragements universels. M. le curé Tétrault ne manque jamais une occasion de seconder nos efforts, de prêcher à ses ouailles les devoirs de l'heure présente et de leur faire comprendre le beau rôle qu'ils peuvent jouer en aidant de toute manière les alliés à remporter la victoire définitive.

Le capitaine Watters dit que l'arrivée du lieutenant-colonel Girouard dans les comtés de Drummond et d'Arthabaska a été saluée avec enthousiasme par les populations. Ce militaire n'est pas un étranger pour elles puisqu'il se retrouve au berceau de ses ancêtres. L'estime que ceux-ci avaient su ce concilier contribuèrent singulièrement au succès de sa mission de recrutement.

SOUS LES COUPS D'UN ASSASSIN

Un soldat du 69ième nommé Rousseau, est assassiné par un inconnu, samedi soir ruelle Ste-Agathe.

LES RECHERCHES

La ruelle Sainte-Agathe a été la théâtre d'un drame sanglant, samedi après-midi.

Comme résultat, le cadavre de Pascal Rousseau, ex-caporal du 69e a été transporté à la morgue et les détectives rechercheut activement le meurtrier, un Polonais.

De bonne heure samedi après-midi, Rousseau se présentait dans une maison, sise au No 25 de la ruelle Sainte-Agathe et habitée par Eva Rowell, portant à la gorge une horrible blessure d'où s'échappait le sang à flots.

—Ce n'est rien, dit alors la victime. Je ne suis point dangereusement blessé. Après avoir prononcé ces paroles, Rousseau s'affaissa et saigna à mort. Il avait eu l'artère carotide coupée.

Les détectives ont pu savoir que vers 2.30 heures, Pascal Rousseau et les nommés Napoléon Joly et Edouard Marsereau se tenaient en face de la ruelle Sainte-Agathe quand arriva en titubant un Polonais qu'ils connaissaient de vue. Celui-ci ayant voulu entrer au No 29 fut repoussé par Rousseau et finalement frappé au visage.

Le Polonais se précipita alors sur son assaillant et le frappa d'un coup de couteau à la gorge jetant ensuite l'arme meurtrière sur la chaussée, il s'enfuit dans la direction de la rue Saint-Dominique.

Rousseau ignorait aussi bien que ses compagnons qu'il était mortellement blessé.

Il entra chez la fille Bowell qu'il connaissait et mourut peu après.

La ruelle Sainte-Agathe où le drame s'est déroulé communique de la rue Saint-Dominique à la rue Cadieux entre Craig et Vitré.

Cette ruelle qui est maintenant habitée par une colonie cosmopolite a toujours jout de la plus mauvaise renommée.

Le lieutenant-colonel Leduc a déclaré que d'après ses informations, Rousseau avait déjà fait partie du 69e, mais avait été licencié il y a quelque temps.

On pense que le meurtrier s'est réfugié chez des compatriotes et qu'il ne tardera pas à tomber dans les mains de la police.

L'ENQUETE DU CORONER

"Pasquale Zengo, alias Pasquale Roussi, a été assassiné et nous recommandons à la police de faire toutes les recherches possibles pour découvrir l'assassin."

C'est là en quelques mots le verdict qu'a prononcé ce matin le jury du coroner sur la mort de Pasquale Zengo, ce caporal du 69ème, mieux connu sous le nom de Rousseau qui a été tué samedi après-midi entre 2 heures 1-4 et 2 heures 1-2, ruelle Sainte-Agathe, en face du No 29, par un Polonais disent les uns, par un Autrichien, affirment certains agents de police qui sont actuellement à la chasse de l'assassin.

Les détectives Forget, Tierney, Philippe Faffard, l'agent Colengelo étaient présents à l'enquête qui a été ouverte par le témoignage d'une cousine du défunt, Mme Zengo, 50 rue Fulford.

Celle-ci a déclaré que son cousin était âgé de 37 ans et qu'il était catholique et célibataire.

Il n'avait pas de domicile attiré avant de prendre du service dans l'armée canadienne.

M. Edouard Marceau, 23 rue Vitré, qui se trouvait avec le défunt au moment où il a été poignardé, raconte que peu après deux heures samedi après-midi, il a vu un Polonais qui se tenait dans la porte de la maison de la ruelle Sainte-Agathe, au No 25 et que Zengo l'apercevant, il lui a demandé de lui livrer passage en même temps qu'il le poussait.

Le Polonais lui a demandé si c'était du pugilat qu'il désirait et sur ce, Zengo l'a frappé légèrement de la main à la figure. Le Polonais sortit un couteau et avant qu'on put le maîtriser il en frappait l'Italien au cou. Ce dernier tomba, se releva dans une marre de sang et courut dans la maison portant le No 25 pour de nouveau s'affaisser près d'un évier.

Le témoin raconte qu'il reconnaîtrait le Polonais facilement s'il le revoyait.

Nap. Joly, 24 rue Vitré Est, le témoin suivant raconte la rencontre de Zengo avec son meurtrier. Ce dernier passa deux ou trois fois, ruelle Sainte-Agathe et il a vu le caporal italien le frapper légèrement de la main à la figure. Il a vu ensuite le Polonais le frapper d'un coup de couteau et la victime courir au No 25. Il y avait une trace de sang sur le trottoir qui partait du No 29 pour s'en aller jusqu'au No 25.

Il ne connaît pas le meurtrier, mais il se rappelle l'avoir vu quelques fois auparavant. Quand on lui montre le couteau de poche, trouvé sur la neige par le soldat Tremblay, quelques minutes après le drame il jure que c'était bien l'arme de l'assaillant.

Le témoin ajoute qu'il a couru pour rejoindre l'assassin, mais qu'il n'a pas pu y parvenir. C'est lui-même, Joly, qui a mandé l'ambulance.

Le Dr McTaggart, médecin-légiste qui a fait l'autopsie avec le Dr Derome a expliqué ensuite la nature de la blessure qui a causé la mort.

C'est alors, après tous ces témoignages, que le jury a rendu un verdict de meurtre, demandant à la police de retrouver le meurtrier.

DEPART DE L'HOPITAL LAVAL No 6

Un nombre considérable de citoyens vont saluer les membres de notre hôpital avant leur départ pour Halifax.

SCENE TOUCHANTE

A onze heures cet avant-midi, l'Hôpital Stationnaire Laval partait pour Halifax.

La gare Bonaventure présentait une animation extraordinaire, et, depuis le commencement de la guerre, c'est probablement le premier départ qui y attire une foule aussi nombreuse. Longtemps même avant dix heures, les abords en étaient littéralement envahis et pour contenir ces masses ce n'était pas trop d'une forte escouade de police assistée d'un peloton considérable de soldats. Une discipline très rigoureuse interdisait l'accès au train qui devait partir. Les parents et les amis s'impatientaient et un moment désespérèrent de pouvoir serrer la main une dernière fois à ceux qui s'en allaient. Quand l'installation dans les wagons fut complète, le lieutenant-colonel Beauchamp permit à la foule d'approcher et ce fut un véritable assaut des abords du train.

Parents, amis, étudiants, soldats, et officiers des divers régiments de la ville, personnages influents de la société et membres distingués du clergé se trouvaient comme confondus et s'unissaient dans une même pensée pour souhaiter bon voyage à tous ceux de l'Hôpital Laval.

Quelques minutes avant le départ, Monseigneur Bruchési, accompagné de Monseigneur Roy, de Monseigneur Dauth, de M. l'abbé Martin et de plusieurs autres prêtres de la ville, arrivait à la gare pour serrer la main au lieutenant-colonel Beauchamp et lui faire une dernière fois ses meilleurs voeux de succès dans l'oeuvre si éminemment patriotique que l'Hôpital Laval entend pousser à bonne fin.

L'honorable Jérémie Décarie, secrétaire de la province, était présent. Le docteur Dubé et plusieurs autres médecins distingués de la ville assistaient aussi au départ de leurs confrères.

Parmi les officiers de nos divers régiments nous avons remarqué: le général Wilson, le général Labelle, le général Griffcts, le colonel Leduc, le major H. T. Scott, le major de Tonnancourt, le major Maurice Scott, le major Panet, le major de Serres, le major Grothé, le lieutenant-colonel Pagnuelo, le major Asselin, le capitaine Bourassa, le capitaine Mignault, le lieutenant Poliquin, le lieutenant Girouard, le lieutenant Tessier, et un grand nombre d'autres.

Au cours d'un interview, le lieutenant colonel Beauchamp se déclara très satisfait des résultats obtenus et très flatté de l'accueil que le public avait fait à l'oeuvre de l'Hôpital Laval.

C'était vraiment un beau spectacle de voir partir si gais, si résolus, tous ceux qui s'en vont se mettre en face de la douleur sous toutes ses formes et qui n'ont qu'une ambition, soulager le sort de nos braves soldats et travailler ainsi à assurer au plus tôt la grande victoire.

A PROPOS DE TAXE DE GUERRE

UNE POURSUITE INTENTEE PAR L'INSPECTEUR LORANGER EST RENVOYEE PAR LE JUGE LEET.

Le juge Leet a renvoyé ce matin les poursuites intentées par l'inspecteur Loranger à Dame Toupin et à la Saint-Vincent Limitée, hôteliers de Montréal, accusés d'avoir enfreint la loi touchant la taxe de guerre en n'apposant la taxe de bres sur des bouteilles contenant du vin canadien.

Il a été prouvé que ces bouteilles n'étaient pas vendues en entier parce qu'elles servaient au contraire au débit au verre.

Le juge a exprimé en outre l'opinion que les poursuites auraient dû être intentées au nom du ministère de l'Intérieur ou tout au moins par un officier spécialement autorisé à cet effet par le gouvernement.

Les deux accusés étaient représentés par Mtres J. A. Beaulieu et Wilfrid Dagenais.

CANDIDATS QUI SONT NOMBREUX

On annonce de nouvelles candidatures au bureau des commissaires. — Une dernière séance à l'hôtel-de-ville.

M. L. A. LAPOINTE

Le bureau des commissaires ne siégera plus que jeudi prochain. Les derniers spasmes de l'administration actuelle se font sentir. Aucune affaire sérieuse ne sera plus transigée, les réunions ne seront que pour expédier la routine.

Ce matin, on a longuement débattu la question des abattoirs.

Il faut nommer un expert pour tout évaluer.

MM. Côté et Giroux ont mené rondement l'affaire.

M. Giroux, fortement appuyé par M. Côté, déclarent qu'il est temps de faire quelque chose de pratique pour débarrasser l'est de Montréal de cette affreuse plaie.

M. Côté.—Agissons avec la dernière rigueur, mais en hommes d'affaires.

Mtre Laurendeau qui est appelé, déclare qu'il faut d'abord avant de nommer un expert savoir ce que l'on a à évaluer: propriété, machinerie, terrains, etc.

Le bureau donne ordre de procéder aussitôt que tout sera prêt.

Le maire déclare alors à mi-voix:

—"Oh ! vers juillet l'affaire sera réglée !"

—:o:—

M. L. A. Lapointe était à la séance ce matin et nous a dit qu'il était très content de voir le tour que prenaient les événements; ce soir il parle chez plusieurs candidats qui l'ont invité.

—:o:—

M. Guy Ross, ex-gérant du "National Trust", sera le candidat de l'élément anglais au bureau des commissaires.

—:o:—

M. Dan. Gallery, ex-échevin, ex-député, est candidat au bureau des commissaires.

—:o:—

Le docteur J. N. Lalonde, auquel on offrait la candidature dans St-Joseph, donnera demain, sa réponse, à une grande assemblée à la salle du collège, à Ste-Cunégonde.

—:o:—

M. Henri Robert, épicier, rue Notre-Dame, a reçu hier une délégation de citoyens du quartier Mercier qui l'ont prié de se porter candidat. Il a demandé quelques jours pour répondre.

—:o:—

M. Alfred Colas, directeur-gérant de la Canadian Standard Fdry and Machinery Co., sera peut-être candidat contre l'échevin Dubeau dans Lafontaine.

—:o:—

M. J.-A. Savard, 405 Mont-Royal, déclare qu'il ne sera pas candidat et remercie, par l'intermédiaire de notre journal, ses amis de leur marque de confiance.

FUNERAILLES MILITAIRES

LE SOLDAT LAGACE, DU 150ème AURA SES FUNERAILLES DEMAIN MATIN, A VIAUVILLE.

Demain matin, auront lieu en notre ville les funérailles militaires du soldat Joseph Lagacé, du 150e Régiment Canadien-français, qui vient de mourir à Amherst, N. E.

Le convoi funèbre partira à 8.30 heures de la 2ème avenue, Viauville. Il sera accompagné de la fanfare militaire du 163e et d'un fort détachement d'officiers et de soldats de ce bataillon.

Le 150e est actuellement caserné à Amherst et les compagnons du soldat décédé, retenus là-bas à leur devoir, ne pourront donc pas lui faire cortège jusqu'à sa dernière demeure. Cependant quelques officiers et soldats du 150e sont encore en notre ville et seront tous dans le convoi funèbre formant une garde d'honneur à leur frère d'armes.

LA COMEDIE FRANCAISE DE N.-Y.

M. L. Bonheur et M. Claude Benedict, respectivement directeur-général et directeur artistique de la troupe de "Comédie Française de New-York", qui doit débuter ce soir au "Princess", nous ont informé ce matin que sur demande générale, la troupe jouera demain en matinée "Blanchette", la remarquable pièce de Brieux. Mercredi soir comme lever de rideau avant "La Sacrifiée" on donnera "Fais ce que dois" de Coppée, une des dernières pièces que joua Mounet-Sully. M. Benedict tiendra le rôle-titre.

La troupe de M. L. Bonheur est arrivée à Montréal hier au grand complet et elle attend avec impatience le moment de prendre contact avec le public montréalais.

DEUX BAGARRES SANGLANTES

TROIS INDIVIDUS SONT ARRETES ET TROIS AUTRES SONT SURVEILLES PAR LA POLICE.

A part le meurtre de la rue Sainte-Agathe, il y a eu samedi deux bagarres sanglantes dans lesquelles sont impliqués des étrangers. Comme résultat trois individus ont été conduits à l'hôpital Général et trois autres sont détenus par la police.

Jean Guilbault, commis suppléant au marché Saint-Antoine, était à réparer une lampe électrique à l'extérieur du marché quand il fut frappé au côté d'un coup de couteau par un Italien avec lequel il avait eu quelques mots. Bien que sa blessure soit dangereuse l'état de M. Guilbault n'inspire pas de craintes immédiates.

Giovanni Botoracci, 45 ans, domicilié au No 163 de la rue Versailles a été arrêté par les agents Tremblay et Bédard, comme l'agresseur présumé.

—Dans un restaurant de la rue du Grand Tronc, samedi soir, deux Polonais se sont livrés un terrible combat à coups de couteau.

Grièvement blessés, les nommés Frank Martinson et Joe Totelow ont été conduits à l'hôpital Général.

LE MAIRE EN COUR D'APPEL

IL EN APPELLE DU JUGEMENT LE CONDAMNANT A $1,000 D'AMENDE POUR MEPRIS DE COUR.

La cause du maire Martin, en Cour du Banc du Roi, division d'Appel, a été appelée ce matin. Mtre Laflamme, l'avocat du maire, n'étant pas présent.

Comme on s'en souvient, le maire Martin en appelle d'un jugement de la cour Supérieure, le condamnant à $1,000 d'amende en vertu de la règle Nisi, pour ne pas s'être conformé à un ordre de la Cour enjoignant le bureau des Commissaires de ne pas continuer l'adoption de la fameuse franchise des tramways, en juin dernier.

UN INCENDIE A TROIS-RIVIERES

TOUT LE BLOC PAGE RUE NOTRE-DAME, A ETE LA PROIE DES FLAMMES, CE MATIN.

TROIS-RIVIERES, 20.—Un incendie s'est déclaré à 6.30 ce matin dans le bloc Pagé rue Notre-Dame, occupé par le club Phoenix, et par les bureaux de la Dominion Express Co., du C.P.R. Telegraph, de la Singer Sewing Machine Co., M. Rivard, marchand de pianos, A.-E. Parent, marchand de hardes faites, J. A. Comtois, bijoutier et Mlle Freycinet modiste, ainsi que par le logement de M. Sylvio Carignan. Le feu a pris naissance au club Phoenix, causé dit-on par les fils électriques. M. Sylvio Carignan qui habite au-dessus, ne put descendre que par les échelles de sauvetage. Les dommages sont considérables principalement par la fumée et l'eau.

RECLAMATIONS DE PLUSIEURS MILLIONS

LA TACHE DU REGISTRAIRE DE LA COUR D'AMIRAUTE DANS L'AFFAIRE DU "STORSTAD".

M. W. Simpson Walker, C.R., régistraire de la Cour d'Amirauté, a commencé samedi la tâche difficile d'ajuster la multitude de réclamations, relatives au naufrage de l'"Empress of Ireland", après collision avec le "Storstad" en mai 1914:

Ces réclamations s'élèvent à des millions de dollars. Les principales sont : le gouvernement du Canada, pour la perte de malle enregistrée, $50,000 ; la compagnie du Pacifique, perte du navire, $2,000,000 ; la perte de revenus, $360,082 ; montants payés en dommages, $141,984 ; sauvetage, soins, etc., $228,755. La Sea Insurance Co., l'Aetna et la Western ont de grosses réclamations du fait de la perte de 250 lingots d'argent provenant de Cobalt. Les réclamations mortuaires s'élèvent à plus de $120,000.

M. Walker a en mains $175,000, provenant de la vente du "Storstad".

BOURSE DE MONTREAL

DERNIERE HEURE

La maison L.-G. Beaudoin et Cie, nous communique les cours suivants à la reprise de la séance de l'après-midi : Iron, 10 à 46⅜ ; Cement, 75 à 49⅝, 66 à 49½, 50 à 49⅜ ; Power, 32 à 238, 5 à 238½ ; Steel, 110 à 44¼, 100 à 44⅜ ; Détroit, 25 à 89. Ames, 70 à 25. Carriage, 25 à 37; Bridge, 65 à 216½ ; Lyall, 5 à 72; Cedars, 25 à 77¾.

LE R. PERE MARSAN A MONTREAL

Le premier missionnaire canadien d'Afrique revenu au pays natal à la suite d'un long apostolat.

CHEZ LES NEGRES

Le Révérend Père Henri Marsan, de la Soiété des Missionnaires d'Afrique, connus sous le nom de Pères Blancs, a fait l'honneur d'une visite à la PATRIE ce matin. Il arrive directement de sa mission et nous croyons savoir qu'il est le premier de la maison fondatrice à Québec à revenir au pays natal à la suite d'un long apostolat dans cette lointaine et difficile contrée. Fils de M. T. J. A. Marsan, de l'Assomption, et directeur scientifique de l'Institut Agricole d'Oka, le Père Marsan a fait ses études au collège de l'Assomption et entra chez les Pères Blancs en 1904. Un an après il partait pour le vicariat du Bangneolo, dans la Rhodésie-Nord, Afrique.

C'est là que le nouvel apôtre canadien s'est dépensé pendant sîà ans et demi, mais non sans compensation pour son grand coeur de missionnaire évangélisateur, car le vicariat du Bangneolo, comme tous les autres vicariats des Pères Blancs en pays nègres, donne, dit-il, de bien consolants résultats. Et cependant, il y a 18 ans, aucun blanc n'avait encore pénétré dans ce pays sauvage. En y entrant, les missionnaires trouvèrent la grande et fière tribu des Babembas, qui se montra si docile à la parole évangélique que le vicariat compte aujourd'hui près de 13,000 chrétiens et plus de 21,000 catéchumènes. Vingt-cinq prêtres - missionnaires-prêtres travaillent à cette nouvelle vigne du Seigneur et tous se réjouissent de l'heureux succès de leurs persévérants efforts.

LE REVEREND PERE HENRI MARSAN, Père Blanc, de retour au pays, après six ans et demi de mission en Afrique. — (Cliché du photographe de la PATRIE).

Comme les Pères Blancs ne baptisent jamais un noir qu'après quatre années d'épreuve, deux années de catéchisme et deux autres de postulat, ils sont nombreux les noirs dans le vicariat de Bangneolo qui attendent l'heure de la régénération.

Le Père Marsan résidait à la station principale : Chilubula ; il s'est occupé pendant trois ans de l'économie générale du vicariat. Il a fait le trajet de retour en deux mois, parcourant 12,000 milles, dont 400 milles en caravane et bicyclette avant d'atteindre le grand chemin de fer du Cap, qui va jusqu'au Congo belge. Il séjournera quelques mois au milieu de nous pour refaire ses forces épuisées et nous quittera de nouveau avec quelques compagnons peut-être gagnés à cette noble cause de l'évangélisation des noirs de l'Afrique.

Son grand bonheur en revoyant les siens fut de retrouver sa famille au complet : M. T. J. A. Marsan, l'alerte vieillard qui dirige avec une si belle maîtrise de son art l'enseignement scientifique à l'Institut d'Oka, son père ; Madame Marsan, (Ernestine Viger), sa mère ; l'abbé Ernest Marsan, le dévoué vicaire de la paroisse Ste-Marie de Montréal ; MM. Tancrède Marsan, voyageur de la maison Gun et Langlois ; Hector Marsan, de Montréal ; Prime Marsan, notaire, et Georges Marsan, comptable à la Société des Artisans Canadiens-Français, ses frères ; Mme R. T. Beaudoin, notaire de Montréal ; Mme L. P. Archambault, de l'Assomption ; Mme Edgar Fortier, de Montréal, ses soeurs.

UN GERANT FILE PAR LA POLICE

La police arrête un nommé Zulli qui se disait gérant du débit de tabac, au Ritz.

UN ACHAT ?

Vendredi dernier, un individu mis avec recherche se présentait à l'établissement de M. L. A. Leclair, marchand de tabac et cigares au No 241a de la rue Delisle et annonçait au marchand qu'il avait une importante commande à lui donner.

—Je suis le gérant du débit de tabac à l'hôtel Ritz Carlton, dit-il, et je verrai désormais à faire mes achats ici.

Certains détails toutefois firent concevoir des soupçons au commerçant qui communiqua avec le service de la sûreté.

Il fut décidé que le lendemain le détective Brodeur irait servir de commis à M. Leclair pour recevoir la visite du représentant du Ritz qui avait promis de venir alors chercher les tabacs qu'il avait achetés la veille.

L'homme se présenta effectivement. Comme les colis étaient volumineux, il manda une voiture de place par téléphone et y installa ses achats dont le montant s'élevait à une centaine de piastres. Le nouveau client était entendu avec le propriétaire pour le payer un peu plus tard au moyen d'un chèque.

En quittant la place, il dit à haut voix au cocher de façon à être entendu du marchand et de ses employés de la conduire au Ritz-Carlton.

Le détective Brodeur prit à son tour une seconde voiture de place pour filer le personnage suspect. Au Ritz ce dernier débarqua ses marchandises pour les placer immédiatement dans une seconde voiture, croyant ainsi dépister une filature possible. Mais le détective avait observé ce manège et bien lui en prit car quelques instants plus tard il arrêtait le pseudo gérant d'hôtel au moment où il tentait de vendre à vil prix dans de petits restaurants de la rue Vitré, les cigares, cigarettes et tabacs qu'il avait obtenus d'une manière peu conforme à la loi.

Le prévenu a déclaré se nommer Emile Zulli, et demeurer au No 70 de la rue St-Denis.

Ce matin il a été traduit devant le juge Lanctôt qui a fixé l'enquête préliminaire à jeudi.

UN SUICIDE A ST-MARTIN

UN VIEILLARD S'EST SUICIDE DANS UN MOMENT D'ALIENATION MENTALE.

Le coroner McMahon a été mandé hier à St-Martin, Qué., pour faire une enquête sur la mort de Michel Mazen, un vieillard de cette localité qui s'est empoisonné dans un moment d'aliénation mentale.

Un verdict de suicide a été rendu par le coroner.

L'HON. JUGE ALLARD EN COUR

IL A SIEGE POUR LA PREMIERE FOIS, CE MATIN.

Pour la première fois, depuis qu'il a prêté le serment d'office, en Cour Supérieure, l'hon. juge Allard a siégé ce matin, au palais de Justice de Montréal.

Il a entendu une cause en réclamation de compte puis la cour s'est ajournée à demain.

UN VIEILLARD EST ASSAILLI

ARRIVE CES JOURS DERNIERS DE LA SASKATCHEWAN, WM. MOORE EST ASSAILLI SAMEDI.

Un vieillard, M. Thomas Moore, venant de la Saskatchewan, et demeurant au No 78a de la rue Saint-Denis, a été assailli et fort maltraité par des rôdeurs samedi.

Il a été conduit à l'hôpital Notre-Dame où ses blessures ne sont pas considérées comme graves.

AVIS DE DECES

DESROCHES — En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 58 ans, 5 mois 3 jours, est décédé J. B. N. Desroches, époux de Georgiana Beauchamp. Le convoi funèbre partira de la résidence, 685 rue Mentana à 7.15 heures, pour se rendre à l'église St-Denis et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 19-2

AVIS DE DECES

DUFORT — En cette ville, le 18 mars 1916, à l'âge de 45 ans, 9 mois, est décédé Valmore Dufort, marchand-tailleur, époux de Bernadette Ethier.

Les funérailles auront lieu mercredi le 22 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 181 Parc Georges Etienne Cartier à 8.45 heures, pour se rendre à l'église St-Zotique et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 19-3

FOREST — A l'Epiphanie, le 20 mars 1916, à l'âge de 39 ans, 10 mois, est décédée Georgiana Archambault, épouse de Zotique Forest.

Les funérailles auront lieu mercredi le 22 courant à 10 heures à l'église paroissiale après l'arrivée du 1er train du C.P.R.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 19-2

LAGACE — A Amherst, N.-E., le 16 mars 1916, est décédé Jos. Chs. Lagacé, comptable, fils de Charles Lagacé, ancien contremaître en chef de l'aqueduc et époux de Rosa-Rita Godin.

Les funérailles auront lieu mardi le 21 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 24, 2ème Avenue, Viauville, à 8 hrs. précises, pour se rendre à l'église St-Clément de Viauville, où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 19-1

LAVIOLETTE — A l'hôpital des Incurables, le 19 courant, à l'âge de 70 ans, dame veuve Arthur Laviolette, de St-Eustache.

Le convoi funèbre partira de la gare du Mile-End, mercredi matin, à 8 hrs en destination de St-Eustache, où les funérailles auront lieu après l'arrivée du train et de là au cimetière de la paroisse, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 19-2

MANNERING — A Yokohama, Japon, le 15 février dernier, à l'âge de 12 ans, est décédée Gladys-Yvonne, fille unique de M. et Mme H. E. Manwaring et petite-fille de feu J. C. W. McIlown, de cette ville. Les funérailles ont eu lieu le 18 février à l'église catholique de Yokohama.

SAUVE — Dimanche, le 19 mars 1916, est décédée "l'Hôtel-Dieu à l'âge de 55 ans 2 mois, Mme J. A. Sauvé, née Elizabeth Globensky, épouse de J. A. Sauvé. La dépouille mortelle sera exposée dans la chapelle ardente de l'Hôtel-Dieu.

Les funérailles auront lieu à St-Eustache, mercredi matin. Le convoi funèbre laissera l'Hôtel-Dieu à 6 hrs, pour se rendre à la gare Viger pour le train de 8 hrs.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 19-2

SAVARD — En cette ville, le 19 mars 1916, à l'âge de 55 ans, 7 mois est décédée, Delvina Bouchard, épouse de Joseph Savard.

Les funérailles auront lieu mercredi le 22 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 2626 rue Bordeaux à 7.45 heures, pour se rendre à l'église St-Jean Berchmans, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 19-2

TRIGGE — A Hamilton, Ont., le vendredi 10 mars 1916, à l'âge de 97 ans, est décédé Alfred Trigge, feu Seigneur de Nicolet et Capitaine des 6de et 100e Régiment de Sa Majesté. Les funérailles ont eu lieu au cimetière de Hamilton, le 13 mars 1916. 19-1

REMERCIEMENTS

FOISY —La famille Foisy offre ses plus sincères remercîements pour les nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de la mort de Mme Louis Foisy, née Mélina Chaput, et demande pour le repos de son âme une prière de la part de tous les jeunes gens qu'elle a eus sous ses soins comme maîtresse de pension.

SERVICE ANNIVERSAIRE

TURGEON — A l'Asile de la Providence, coin St-Hubert et Ste-Catherine, mercredi, 22 courant, à 8 hrs sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de F. X. Turgeon.

Parents et amis sont priés d'y assister.

SITUATIONS VENDUES !
mais on achète les olives Santa Maria.

Jetté & Lemieux
Importateurs de
Marchandises de Nouveautés, Tapis, Prélarts et Garnitures de Maison.
TAILLEURS DE PREMIERE CLASSE
Tél. Bell Main 4612.
342, Boul. Saint-Laurent
Près Ste-Catherine.
L-J-jno

Médaille - Souvenir
JEANNE D'ARC
Les enfants qui ont conservé ces médailles, distribuées par
La Patrie
sont priés de constater si le numéro correspond avec un de ceux ci-dessous et d'en réclamer la valeur à nos bureaux.

60397	87341	96781
61332	87487	97888
62644	89134	97903
64034	89177	98012
65055	89210	98101
66888	89269	98202
67503	89287	98281
79356	89344	98332
79756	89415	98405
87141	89501	98449

Montréal, 20 mars 1916.

UNE DEVINETTE PAR JOUR

Ils sont quatre à battre le blé
Où donc est le quatrième ?

La Patrie

LE PRIX DU BLE

On ne reverra pas le prix du blé monter aux vertigineux niveaux qu'il a atteint l'année dernière. Aux Etats-Unis comme au Canada, le marché est devenu extrêmement sensible aux facteurs déprimants, et, à moins d'événements qu'il est impossible de prévoir, ce sera son attitude invariable pour de longs mois, peut-être jusqu'à la fin de la guerre.

La résistance victorieuse des Français à Verdun est généralement interprétée comme marquant une phase décisive dans le conflit européen. Les Alliés ont atteint le degré de préparation nécessaire pour tenir désormais en échec partout la machine militaire allemande, et, par suite, selon l'expression de M. Alexandre Ribot, ils entrevoient maintenant la fin de cette horrible guerre.

Si les Germains ont attaqué Verdun à la fin de février pour devancer une offensive des Alliés qu'ils attendaient prochaine, la défaite qu'ils ont éprouvée et les pertes énormes qu'ils ont souffertes depuis un mois ne sauraient avoir pour effet de modifier les plans des Alliés, qui pourront se porter à l'attaque au moment qu'ils ont choisi et avec d'autant plus d'avantage qu'ils seront en présence d'un ennemi affaibli par les effroyables sacrifices qu'il vient de faire. Et maintenant que les Alliés ont démontré la supériorité de leurs forces, il est posssible que l'écroulement des empires du centre soit rapide.

Si une paix prochaine est possible, il est naturel que le prix du blé tende à reprendre son niveau normal d'avant la guerre. Et c'est une des raisons pourquoi le blé était en baisse, ces jours derniers, à Chicago et à Winnipeg.

D'autre part, il y a dans notre pays et aux Etats-Unis d'énormes approvisionnements de blé disponible pour l'exportation, à un tel point que c'est un problème de trouver les moyens de transport pour en effectuer l'envoi en Europe. Tant de navires de commerce ont été réquisionnés pour le transport des troupes et du matériel de guerre qu'il n'en reste pas assez pour expédier rapidement les abondantes récoltes de 1915.

Sans doute, l'Angleterre et la France sauront bien trouver les vaisseaux nécessaires pour se procurer le blé dont elles ont besoin. Il n'y a aucun risque que les armées alliées et la population civile en France et dans le Royaume-Uni manquent de pain ou soit seulement rationnées, comme le sont les Boches. Le fait est que la France et les Iles Britanniques doivent être en ce moment abondamment pourvues pour les besoins présents. Depuis la fin de décembre, soit en l'espace de deux mois et demi, les Etats-Unis et le Canada y ont en effet exporté, d'après la statistique de Bradstreet, 103 millions de boisseaux de blé, comparativement à 96 millions de boisseaux pendant la période correspondante de 1915, et à 46 millions seulement pendant la même période de 1914.

Les expertations de 1914 indiquent évidemment le volume normal dont l'Europe a besoin pour son ravitaillement. Les exportations depuis la fin de décembre ont donc considérablement dépassé les besoins, même si l'on suppose que les besoins sont plus grands à cause de la guerre. Et s'il y a demande pour ce qu'il nous reste à exporter, cette demande ne saurait être assez pressante pour faire monter le prix.

UN FREIN A L'IMPORTATION

Le gouvernement impérial va incessamment promulguer un décret afin de prohiber l'importation d'un certain nombre d'articles de luxe, qui majorent inutilement les sommes énormes que l'Angleterre est tenue de payer, depuis le commencement de la guerre, pour solder la balance défavorable de son commerce extérieur. Le départ de millions d'hommes enrôlés dans les armées, et l'accaparement d'une multitude d'ouvriers par l'industrie des munitions ont eu pour effet de restreindre considérablement le commerce d'exportation de l'Angleterre, tandis que ses importations ont constamment augmenté à cause des achats de matériel de guerre. Pour tendre vers un équilibre désirable, le gouvernement a maintes fois recommandé au peuple anglais de pratiquer la plus rigoureuse économie, particulièrement en ce qui concerne les marchandises importées, mais sans que ses avis fussent entendus. Et comme les importations éritables détournent des ressources qui pourraient éventuellement être requises pour la guerre, le gouvernement, comme il en avait déjà manifesté l'intention, va prendre le parti de mettre un frein efficace à ces importations en les proscrivant absolument.

Parmi les articles dont l'importation sera prohibée, on cite les automobiles pour l'usage des particuliers, les instruments de musique, la coutellerie, la quincaillerie, la laine en écheveaux, la poterie, les marchandises de fantaisie, les savons, etc. Le décret sera applicable à tous les pays, sans excepter les colonies.

Outre que cette mesure ménagera les ressources financières de l'Angleterre, elle tendra à remédier dans une certaine proportion à l'insuffisance des moyens de transport. La place occupée sur les navires par ces marchandises superflues pourra être prise par les articles indispensables, les produits alimentaires, les articles de vêtement, le matériel de guerre et les munitions.

CHRONIQUE

La guerre ne nous aura pas enseigné le secret merveilleux de savoir souffrir, mais elle nous aura sûrement inculqué le don de donner, sans compter, de toute notre âme, à toutes les souffrances qui sollicitent notre attention. La charité est à l'ordre du jour; elle prédomine dans toutes les préoccupations; elle s'est emparé du coeur des femmes, et y exerce une véritable royauté, et les hommes eux-mêmes généralement moins accessibles à la pitié, cèdent avec une ferveur presque sacrée à l'appel angoissé de l'humanité atteinte dans toutes ses facultés de souffrir... Autant le geste de donner nous était difficile autrefois, autant il nous est devenu familier et tout simple, je dirai plus, naturel. Nous avons conscience que c'est là, pour le moment, notre seule mission, et nous l'accomplissons dévotement, pensant à tous ceux qui sont atteints dans leur vie morale et matérielle, et qui doivent supporter tout le poids de cette lutte sanglante où périt tragiquement le plus magnifique espoir des familles et des races: les fils! Et pour que cette charité commandée par les événements put s'accomplir, sans que nous négligions nos propres détresses, il a fallu se prodiguer entièrement, oublieux de soi-même, pour ne plus penser qu'à la grande douleur de l'humanité. Hélas! certains ne l'ont pas compris, et sont restés retranchés dans un égoïsme épouvantable qui semble une trahison, à cette heure où il n'est plus permis de penser qu'à la grande solidarité humaine. La parabole des mauvais riches semble avoir été écrite pour ceux-là qui se détournent sans pitié et ne veulent pas entendre le cri douloureux qui monte du fond de la vie, et remue en nos âmes des sentiments jusqu'ici inconnus d'infinie sympathie. Il faudrait à ces incomprenants, à ces égoïstes, à ces riches cruels, faire l'aumône d'un peu de coeur...

Et nous avons vu chez-nous toutes les oeuvres accueillies et soutenues. Pas une misère ne nous a trouvés indifférents; les blessés reçoivent tous les jours, des témoignages de notre pitié sympathique, les réfugiés sont devenus nos plus chers protégés, et nous avons pour ces victimes brutalisées par l'ennemi féroce, une ardente attention. Ils ont tant souffert, et en aidant à leur détresse, nous avons conscience de remplir un devoir sacré. Mais tout ce que nous donnons au dehors n'amoindrit nullement la protection que nous devons à nos institutions de charité, et sentant que plus que jamais elles ont besoin de notre secours, nous nous sommes fait une loi impérieuse de les servir avec la même ferveur que dans les jours d'abondance, quitte à retrancher sur nos plaisirs, les aumônes que nous distribuons aux oeuvres lointaines que leur misère atroce a rapprochées tout près de notre âme, jusqu'à les faire nôtres intensément. Et parmi les oeuvres qui sollicitent, et plus que jamais, notre attention, ne trouvons-nous pas celle des Incurables? Incurables! Quel mot de navrante vérité, et que de terreurs, d'angoisses, de désespérances il exprime ce mot-là, plus cruel que tout autre, puisqu'il éteint la petite lumière qui brille en toute âme humaine, et rend ainsi les jours plus sombres que les nuits. Incurables! Finie la joie, fini l'espoir, finie la vie! Et il ne leur faut plus maintenant qu'attendre la mort qui peut-être les oubliera longtemps dans leur souffrance inguérissable. C'est alors que la charité intervient et se fait délicate, empressée, soulageante. Et gaie et rayonnante, elle se prodigue surtout, car ces pauvres-là ont tant besoin qu'on les regarde d'un oeil serein, avec sur les lèvres le sourire qui, hélas! ne veut plus refleurir sur leur pauvre bouche désabusée, à eux. Et c'est encore la plus jolie charité, celle qui rayonne au coeur, et fait jaillir des âmes tourmentées la confiance de guérir parce que tout près de leur douleur une grâce féminine a passé, ensoleillant d'espoir la vie terne, désenchantée, finissante. Et c'est ainsi que chez les Incurables, des femmes qui sont des anges passent sans bruit, dispensant comme une aumône divine le charme de leur bonheur, l'offrant pour ainsi dire à la dévotion de tous ces assoiffés de guérison et de vie. Celles qui ont compris toute la splendeur de la charité qui se fait dans cette maison s'y sont passionnément attachées, et tous les jours vous les verrez auprès des malades, donnant à chacun ce qu'il espère, les comblant tous de gâteries et de tendresses, endormant leur peine de mots consolateurs, accomplissant dans toute sa perfection leur mission de bons anges...

Alors ces femmes qui se dévouent ainsi sentent la misère et les besoins de toute cette souffrance qu'elles ont accepté de soulager, et si dure que soit l'époque, elles n'hésitent néanmoins pas à demander à celles qui ont beaucoup donné déjà de faire encore un sacrifice, et de se priver d'un plaisir ou d'un luxe, pour apporter à cette humanité-martyre qui s'est refugiée chez les Incurables, leur secours délicat et généreux. Je me fais avec joie et émotion l'interprète de leur prière, et je souhaite ardemment qu'elle soit entendue et exaucée par toutes celles d'entre nous qui veulent attirer sur leur foyer la bénédiction sacrée de la charité accomplie généreusement, dans l'émotion heureuse du sacrifice.

—:o:—

LE SILLON

M. Alfred Descarries, qui a déjà publié plusieurs oeuvres charmantes, nous offre le "Sillon", petit volume de poésies tristes ou gaies, sans prétentions et aimables, qui trouveront dans notre public un accueil empressé et sympathique. M. Descarries n'en est pas à ses débuts, il a déjà publié plusieurs travaux qui dénotaient du talent et de l'inspiration. Le "Sillon" recevra le succès des ouvrages qui l'ont précédé, et si j'avais à primer une pièce de ce volume, c'est certes à la "Cueillette des bluets" que j'accorderais mes faveurs, tant elle est gentiment rimée, et vous a de la saveur et du genre. Voilà une pièce pas gourmée, mais fine et spirituelle qui doit plaire, et mise en musique, elle serait fredonnée par toutes nos jolies filles de partout, avec l'entrain de nos chansons populaires. Je félicite M. Descarries de sa constance au travail, et si je le complimente d'être l'auteur de maintes poésies délicates et émues, je le loue surtout d'avoir écrit cette bluette qui évoque la campagne dans sa saison la plus jolie, celle où l'on s'en va au bois cueillir les bluets, en rêvant au beau gars que l'on espère, ou à la belle fille que l'on attend...

—:o:—

APPEL EN FAVEUR DES INCURABLES

Les dames patronnesses des Incurables font appel à la charité et elles prient toutes les personnes généreuses de bien vouloir leur adresser des secours, sous forme de vêtements, lingerie de tous genres qu'elles sauront utiliser au meilleur des intérêts de l'oeuvre dont elles se font les ardentes protectrices. Un sait tous les besoins d'une oeuvre impérieuse comme celle-là. Les malades doivent posséder toute la lingerie exigée par leur état de santé, et les lits, les tables, etc. doivent être abondamment pourvues, sans oublier les articles de pharmacie qui sont aussi d'une rigoureuse nécessité. Cette année, les oeuvres se multiplient, les patronnesses des Incurables ont cru devoir s'effacer pour laisser les dames se dévouer plus entièrement aux blessés et à tous les éprouvés de la terrible guerre. Mais elles savent que leur appel, en faveur des malheureux dont elles se font les protectrices et les amies, sera entendu; malheureux qui sont des blessés de la vie, et que notre charité ne saurait oublier. Aussi les patronnesses prient-elles les amies de l'oeuvre de vouloir bien faire à leurs malades le don de quelques articles de lingerie qui aideraient énormément à l'entretien de tous ces êtres souffrants. Il faut nécessairement que tout soit d'une propreté absolue, mais l'on peut choisir dans le linge usagé; des vêtements trop petits ou démodés seraient encore d'un grand secours pour nos malades. Rappelons-nous les petits, les pauvres petits des Incurables... Ils sont nombreux et si intéressants; aussi comptons-nous que les mamans voudront bien les habiller, en nous envoyant les robes ou les habillements devenus trop petits, mais encore propres, les bottines, les bas, les sous-vêtements, etc. La lingerie de lit doit être neuve ou à peu près. Enfin, que chacun inventorie ses armoires, et qu'il en exhume bien des choses qui y sont oubliés et inutiles, et qui pourraient tant aider à une oeuvre aussi belle que celle des Incurables.

Madame L. J. Forget, dont l'on sait l'admirable attachement et l'inépuisable dévouement à l'oeuvre de souffrance que représente cette institution, se chargera de recevoir en son domicile, 545 Sherbrooke-ouest, tous les envois généreux que l'on voudra bien adresser aux Incurables. Les dons peuvent être aussi envoyés directement à l'hôpital de la Côte des-Neiges.

MADELEINE.

Les candidatures municipales sont si nombreuses que les électeurs ne pourront avoir que l'embarras du choix. Il y a même trois candidats à la mairie. N'est-ce pas trop?

—:o:—

"L'Echo de Paris", discutant la situation à Verdun, dit qu'il est humainement impossible au kronprinz de continuer plus longtemps à envoyer ses troupes à la mort certaine qui les attend. L'offensive allemande est irrévocablement brisée.

—:o:—

Puisse M. Alexandre Ribot avoir raison de dire que l'heure décisive est enfin atteinte et que la fin de cette horrible guerre est facile à entrevoir.

—:o:—

Les citoyens de Montréal n'auront pas raison de se plaindre s'ils votent pour des candidats tarés et des gens sans valeur morale. Qu'ils fassent un choix judicieux, et les affaires de la ville seront sagement administrées. Sinon, gare au gachis!

—:o:—

Le "News" de Toronto, demande que la Capitale soit constituée en district fédéral. "Cela, dit-il, débarrasserait le gouvernement d'Ontario du soin de régler les difficultés scolaires d'Ottawa."

UNE CEREMONIE TOUCHANTE A LA CATHEDRALE

On y chante la messe d'adieu de l'hôpital militaire Laval No 6.—L'allocution de S. G. Mgr l'Archevêque.

A LA CASERNE

La messe des adieux de l'Hôpital Laval a été célébrée, hier à la cathédrale, à 9 heures par le capitaine-aumônier Gauvreau.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque y a prononcé l'allocution de circonstance et ses paroles émues, comme un baume bienfaisant, sont descendues dans le coeur de tous nos valeureux soldats, tandis que dans les yeux de leurs parents, on voyait perler des pleurs.

Mgr Dauth, vice-recteur de Laval, Mgr Roy, vicaire-général et nombre de prêtres assistaient à la cérémonie.

A l'évangile, Mgr l'archevêque a fait ses adieux et ses bons souhaits à tous ceux qui s'en vont aujourd'hui porter aux blessés et aux malades leurs secours et leurs connaissances médicales pour panser et guérir ceux qui tombent sur les champs de bataille, dans cette horrible guerre.

Monseigneur a fortement parlé de la "grande et glorieuse mission", tout ensemble "patriotique et charitable" que nos compatriotes vont remplir près des champs de bataille. Il s'est déclaré heureux qu'un si beau régiment, où la bonne santé et la science expérimentée s'allient avec la bonne humeur et le dévouement, serait si vite formé sous les auspices de notre université Laval. Il a comparé les partants avec les missionnaires qui s'en vont pleins de générosité et de courage en lointain pays porter la bonne nouvelle et la civilisation.

Où irez-vous, s'est écrié Monseigneur? En France peut-être — ce qui paraît tout naturel — ou ailleurs. Ce sera toujours pour une grande cause et vers une terre d'honneur. Que verrez-vous? De bien tristes spectacles, ceux d'une guerre terrible. Et vous soignerez, vous consolerez des blessés, des mutilés, des amis, des alliés, des Français peut-être.

Nous comptons sur vous, a ajouté Monseigneur. Vous nous ferez honneur. Nous comptons sur vous pour le respect de la discipline, pour la bonne conduite morale, pour la pratique de vos devoirs religieux.

Vous emportez des chapelets et des médailles que vos mères, vos soeurs, vos épouses, vos fiancées vous ont remises. Que ces objets pieux vous soient un stimulant au bien, en même temps qu'un souvenir, un motif de vie droite et chrétienne en même temps qu'un gage d'heureux retour. Les grands hommes ne rougissent pas de leur foi.

Puis Monseigneur a souhaité, au milieu de l'émotion de tous, un bon voyage "pour l'auguste et belle mission" et un heureux retour. "Soyez croyants, a-t-il dit, soyez généreux, soyez fiers... et nous serons fiers de vous, nous qui vous accompagnerons par la pensée et par la prière, parce que vous avez été — et vous le serez — l'honneur de la patrie et de la religion."

Enfin, Mgr l'archevêque a donné à tous sa bénédiction.

Hier soir une autre scène touchante et émouvante à la fois, se passait dans les casernes où logeaient nos militaires. C'était l'adieu des parents à des fils, à des époux, à des frères. Les larmes ont coulé de tous les yeux et nous avons vu, scène touchante, des mères refouler leurs larmes, ne pas pleurer devant leurs fils et les encourager même à aller faire leur devoir.

Il y avait tellement de monde à l'arsenal, que l'on fut obligé, à un certain moment de remplacer les centaines de sièges qui manquaient par des "buches."

Les officiers ont causé un grand plaisir aux soldats et parents quand au lieu de sonner le coucher à dix heures, ils leur ont accordé une autre demi-heure de congé. Les yeux des mères et des épouses avaient un sentiment de gratitude à l'adresse des officiers dont les bontés constantes ont tant fait de bien à leurs valeureux soldats.

Un spectacle attendrissant a été offert hier soir, quand une gentille fillette s'est écriée dans les bras de son père: "Papa, tu parles toujours de guerre. Quand tu nous reviendras, dis, tu ne nous en parleras plus, car cela fait pleurer petite maman."

L'HON. M. DELAGE ET LES JOURNALISTES

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 20 — Avant de se séparer, les courriéristes parlementaires de la galerie de la presse à la Législature se sont rendus chez l'hon. Cyr. F. Delage, orateur de l'Assemblée Législative, pour le remercier de toutes les délicates attentions qu'il a eues pour eux durant tout le cours de la session. L'hon. M. Delage n'a rien ménagé pour atténuer les difficultés de la tâche des journalistes et leurs conditions de travail.

LES RHUMES DE CERVEAU GUERIS, RENIFLEMENT ARRETE AUSSITOT

Ce qui rend le rhume pire que toute autre chose, c'est son apparition si soudaine. Vous n'avez pas le temps d'aller à la pharmacie; le croup se développe, les poumons sont affectés de la pneumonie ou de la tuberculose et c'est trop tard. Mettez Catarrhozone à votre commodité,—il tue les rhumes instantanément. Il y a quelque chose de magique dans le procédé de la guérison du catarrhe et de la bronchite. Catarrhozone est le meilleur remède, parce qu'il guérit selon les préceptes de la nature, il guérit adoucit et restaure pour toujours. Portez un inhalateur Catarrhozone dans votre poche, servez-vous en de temps en temps et vous n'attraperez jamais de rhume—ce qui est important de se souvenir.

Méfiez-vous des dangereux substituts qui vous font prendre le faux pour le véritable Catarrhozone, qui se vend partout, grande quantité, pouvant servir pendant deux mois de traitement, coûte $1.00; petite quantité 50c; quantité d'échantillon 25c. 14

Excepté en Bouteille---

Non! On ne peut avoir de Bovril véritable si ce n'est dans la bouteille Bovril. Le Bovril est si fort qu'on ne peut le faire en cubes à bon marché. Il faut toute la viande d'un boeuf pour faire moins de deux douzaines de bouteilles de Bovril. Ajoutez du Bovril pour faire votre cuisine plus nourrissante et diminuer le compte du boucher. Mais il faut que ce soit du Bovril.

UNE USINE EST MENACEE DE DESTRUCTION

Un incendie éclate dans l'un des entrepôts de la Canadian Rubber et y cause pour $50,000 de dommages.

INCENDIE MYSTERIEUX

L'importante manufacture de la "Canadian Rubber" a été hier matin menacée de destruction et il est certain que sans le travail opiniâtre de nos pompiers, tout l'édifice ne serait aujourd'hui que ruines fumantes.

Vers 10.30 heures, hier matin, une première alarme fut donnée, aussitôt que l'on découvrit l'incendie dans la chambre des bouilloires.

Les pompiers de la division Est, sous les ordres du chef Favreau accoururent, les pompiers volontaires de la manufacture luttaient déjà, mais les flammes se propageaient avec une telle rapidité, qu'il n'y avait plus un instant à perdre. C'est alors qu'une deuxième alarme fut donnée et le chef Tremblay, le sous-chef St-Pierre, les chefs de district Marin et Gauthier arrivèrent avec leurs hommes à la rescousse.

Les flammes furent confinées à l'aile gauche de l'édifice. Quinze lances jetaient sur l'élément destructeur des torrents d'eau. Au bout de 30 minutes le feu était sous contrôle et tout danger pour l'aile principale disparu. Cependant l'aile extrême-gauche où le feu s'est déclaré est calcinée de la cave au dernier étage. C'était un hangar où l'on mettait le vieux caoutchouc. Ce corps de logis était heureusement séparé de la bâtisse principale par un mur de brique et par des portes de fer que l'on ferma aussitôt que l'on aperçut les flammes. Cette action compte pour beaucoup dans le salut du grand établissement situé rue Notre-Dame, près Papineau.

L'origine du feu est encore mystérieuse, mais on croit qu'elle est dûe à un court circuit. Les dommages se chiffrent à environ $50,000, couverts par les assurances.

Comme il n'y avait pas de machineries importantes dans ces hangars, le travail à la "Canadian Rubber" se continuera comme d'habitude.

Par les soins du chef mécanicien Chevalier, plusieurs pompes furent mises au travail et leur action fut effective. Le Dr Ch. Lafleur, du corps des pompiers, se tenait sur les lieux du sinistre prêt à toute éventualité; les ambulances des hôpitaux avaient aussi répondu à l'appel, mais il n'y eut pas d'accident.

La foule accourue était maintenue par un piquet de constables sous les ordres de l'inspecteur Bélanger, du capitaine Charland, du lieutenant Trudeau du poste No 2.

Le service des tramways sur les rues Notre-Dame et Craig fut interrompu, mais par la ligne Papineau, les voyageurs pouvaient se rendre à destination.

AU CONSEIL DE QUEBEC

LA FORMATION DES COMITES DONNE LIEU A BEAUCOUP DE COMMENTAIRES.

QUEBEC, 20. — La bisbille qui a éclaté au Conseil de ville de Québec, dès la premières séance du nouveau conseil, menace de se prolonger et de tourner même à la sensation si l'on n'en vient pas, bientôt, à un arrangement à l'amiable. Au sujet de la formation des comités, qui n'est pas encore faite, le conseil est actuellement divisé en deux camps dont celui qui a la majorité n'est pas celui à la tête duquel se trouve le nouveau maire. Ce dernier, à la vérité, se trouve dans une situation des plus embarrassantes et l'on ignore même s'il pourra se former une majorité. Dans ce cas, les plus pessimistes vont jusqu'à prédire une démission. On espère toutefois que l'on en viendra à un arrangement prochain en se faisant de mutuelles concessions.

LA CAMPAGNE MUNICIPALE

(SUITE DE LA 5ème PAGE)

DANS DELORIMIER

M. J. M. Guindon ayant accepté de se porter comme candidat pour le quartier Delorimier, fera ce soir l'ouverture de sa campagne électorale, à la salle Corbeil, rue Mont-Royal, près de la rue Bordeaux. La principale question qui sera discutée à cette assemblée sera celle des abattoirs qui intéresse tout particulièrement les électeurs du quartier Delorimier.

—o—

NOTRE-DAME DE GRACES

Horace Gagné, adversaire de M. D. McDonald, a tenu une assemblée à la salle Charette, hier.

Il fut appuyé par l'échevin Pauzé qui le déclara le mieux qualifié à briguer la candidature, à cause de sa connaissance des deux langues, de son expérience et de son instruction.

M. McDonald, dit-il, ne peut plus remplir cette charge, car il n'entend plus, et il lui est très souvent arrivé, à l'amusement des représentants du peuple, de voter contre une mesure après avoir parlé pour pendant une heure.

M. G. E. Depocas, avocat, a rappelé que M. Gagné était un ancien ouvrier et qu'il gagna son instruction grâce au travail de ses mains. Il connait la classe ouvrière, dit-il, il a l'expérience d'un ouvrier doublé d'un homme d'affaires et d'un avocat qui a fait sa marque.

M. Gagné a démontré que le système faux dont M. McDonald était victime était la cause de l'état lamentable des finances de la ville.

—o—

DANS SAINT-HENRI

A la demande d'un groupe d'électeurs du quartier Saint-Henri et qui ont fait une pression depuis quelques jours, un courtier d'immeubles bien connu de la rue Notre-Dame Ouest, M. J. H. Bédard, a décidé de se porter candidat dans le quartier en opposition à M. O. N. Letourneau, M.D. L'organisation est déjà en marche. M. Bédard est très bien vu dans le quartier, demeurant là depuis 15 ans, citoyen honnête, actif et surtout d'une grande expérience financière, instruit des deux langues. Il fut secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire de St-Zotique, et il travailla ardemment à son annexion à la Commission Catholique de Montréal, sauvant de ce fait $10,000 par année aux contribuables, en sacrifiant son intérêt personnel comme secrétaire-trésorier.

M. Bédard exposera le programme qu'il entend suivre à la cité de Montréal, à sa première assemblée qui aura lieu dans quelques jours. Il annoncera cette assemblée par la voix des journaux.

—o—

HOCHELAGA-ROSEMONT

L'échevin Lavergne, candidat à l'échevinage dans Hochelaga-Rosemont, a tenu, samedi soir, une assemblée à la salle de l'ancien hôtel de ville de la Côte Visitation. M. Hector Hardy présidant la réunion.

L'échevin Lavergne a fait l'exposé de son programme et donné un compte-rendu de tout le travail qu'il avait fait à l'hôtel de ville. L'assistance lui a fait un bon accueil.

Les autres orateurs furent l'échevin Turcot, James McAvoy, C. E. Patterson, M. Paquin, J. Gobet.

—o—

M. Aimé Chassé, candidat à l'échevinage dans Hochelaga-Rosemont, a ouvert son comité sur la Huitième Avenue, angle Masson et il est à mettre la dernière main à son organisation.

—o—

LES OUVRIERS SONT NEUTRES

Les délégués du Parti Ouvrier se sont réunis, hier avant-midi au Temple du Travail, pour décider de l'attitude à prendre aux prochaines élections municipales.

Contrairement aux années dernières, le travail organisé ne prendra pas cette fois, une part aussi active aux élections et n'obligera pas ses membres à appuyer telle ou telle candidature. Toute liberté est laissée aux membres ou aux unions de donner leur concours au candidat de leur choix.

Exception est faite cependant dans le quartier Lafontaine où M. Adolphe Garipy a été choisi comme candidat du Parti Ouvrier pour faire la lutte contre le Dr Dubeau.

La question du choix des candidats à appuyer avait été soulevée jeudi dernier, à l'assemblée du Conseil des Métiers et du Travail, mais aucune candidature ne reçut la sanction de ce corps, parce que c'était en dehors de sa juridiction. L'affaire fut alors envoyée au Parti Ouvrier qui vient de statuer. Cette attitude nouvelle du Parti Ouvrier sera encore un élément d'incertitude pour l'élection à la mairie et au Bureau des Commissaires, car les candidats qui pouvaient se dire le choix du Parti Ouvrier étaient dans les circonstances ordinaires, assez sûrs d'être élus, étant donné l'appui énorme du vote ouvrier.

SUR LA LISTE D'HONNEUR

PLUSIEURS MONTREALAIS FIGURENT DANS LES DERNIERS RAPPORTS.

OTTAWA, 20. — Quatre Montréalais sont compris dans la liste des pertes publiée par le département de la Milice et contenant 41 noms.

Le soldat O'Flaherty, de Montréal, mentionné comme légèrement blessé, est le premier homme blessé dans le 60ième bataillon de Montréal, sous le commandement du lieut.-colonel Gascoigne.

Ce bataillon a quitté le Canada en novembre dernier et a passé l'hiver en Angleterre. Il est en France depuis 4 à 5 semaines.

Dans une autre liste se trouve le nom du soldat E. Pôwer, du même bataillon, qui est rapporté comme mort à l'action.

Les autres Montréalais sont les soldats Thomas Climer, 354 rue Boyer et Rosario Dextrase, 74 rue Mullarkey, et Philippe Keans, rapporté blessés. Les noms de 5 officiers dont 4 blessés et 1 mort de ses blessures figurent sur cette liste.

Le lieutenant H. J. McLaurin, de Vankleek Hill et le lieut. J. A. Dalton, de Kingston, sont gravement blessés; le major Bates, un anglais, du 25e bat. de la Nouvelle-Ecosse, est gravement blessé; le capitaine M. A. Germain, de Tuxford, Sask., est blessé; le lieut. A. H. Bell, un Anglais du second fusilier monté attaché aux quartiers généraux de la 5ème brigade, est mort de ses blessures.

1er BATAILLON

Blessé: A. Pegoff, Russie.

3ème BATAILLON

Mort de ses blessures: Geo. Gidden, rue de la Côte, à Québec.

26ème BATAILLON

Tué dans l'action: A. Jeffry, Yarmouth, N.E.

Blessé: Sergt. Gordon B. Kent, Amherst, N. E.

SHERBROOKE, 20. — La dernière liste du front mentionne le nom du volontaire Pierre Couillard, de Farnham, membres du 22e régiment, blessé au cours d'un récent engagement en France.

Duncan McDONALD

CANDIDAT A LA MAIRIE

Parlera a une assemblée qui aura lieu au Marché Saint-Jean-Baptiste, coin du Boulevard Saint-Laurent et Rachel,

Ce Soir à 8.30 heures

M. McDonald et plusieurs orateurs distingués adresseront la parole.

TOUS LES CITOYENS SONT CORDIALEMENT INVITES

CE SOIR A 8 HRS

ASSEMBLÉE EN FAVEUR DE

M. J. M. GUINDON

A l'Occasion de l'Ouverture de son Comité

A LA SALLE CORBEIL

RUE MONT-ROYAL PRES BORDEAUX

On y discutera la question des abattoirs qui intéresse particulièrement les électeurs du QUARTIER DELORIMIER

Jos. DAVIGNON

De la maison J. & P. Davignon, manufacturiers de Poêles et Magasin Départemental, angle Ontario et Dorion.

Candidat dans le Quartier Ste-Marie

Grande Assemblée d'inauguration

CE SOIR A SON COMITE Angle DORION et ONTARIO

Le candidat fera un discours programme et des orateurs distingués adresseront la parole.

ENSEIGNES

"Visibles et Lisibles"

Tel St-Louis 3910 — J. BEAUDET 2775 St-HUBERT

11-Jno 17 av

LA CONFECTION DES HARNAIS

EST NOTRE SPECIALITE

Notre manufacture est la plus considérable du Canada et notre personnel est reconnu le plus compétent.

C'est POURQUOI tout harnais confectionné par nous et portant notre marque de commerce "ALLIGATOR" est garanti supérieur à tout harnais, de quelque fabrication qu'il soit.

NOS HARNAIS SONT PARFAITS, leur solidité est à toute épreuve, ils donnent un meilleur et plus long service que l'on peut généralement espérer d'un harnais. Ils habillent parfaitement le cheval, lui permettent de tirer meilleure partie de sa force, et le font paraitre avec plus d'avantages.

Exigez un harnais "ALLIGATOR" la prochaine fois que vous en achèterez.

Ils ne se vendent pas plus chers que les autres.

Lamontagne Limitée — **338, rue Notre-Dame Ouest,** PRES DE LA RUE McGILL. BLOC BALMORAL, MONTREAL.

SOULAGEMENT POUR LES FEMMES QUI TRAVAILLENT

Il y en a qui sont obligées de travailler jusqu'à ce qu'elles soient épuisées. Comment Mde Conley a été guérie.

Voici une lettre d'une femme qui était obligée de travailler, mais trop faible et trop souffrante pour continuer. Voici comment elle a recouvré la santé :—

Frankfort, Ky.—"Je souffrais tellement de faiblesse féminine que je ne pouvais même pas faire mon propre travail, j'étais obligée d'engager quelqu'un. J'avais tellement entendu parler du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham que je résolus de l'essayer. J'en ai pris trois bouteilles, et je considère qu'il produit les effets qu'on lui attribue.

Maintenant je suis mieux portante que je ne l'ai jamais été, et je puis vaquer à mes occupations régulières. Je le recommande à toutes les femmes souffrant de faiblesse féminine. Vous pouvez, si vous le désirez, publier ma lettre". Mde James Conley, 516 St. Clair St., Frankfort, Ky.

Pas une femme souffrante ne devrait perdre espérance, tant qu'elle n'a pas fait un essai raisonnable du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, quel que soit le caractère de la maladie féminine dont elle souffre. Depuis quarante ans, ce célèbre remède, dont les ingrédients médicinaux sont extraits de racines et d'herbages, est considéré comme le tonique et le reconstituant le plus inestimable pour l'organisme féminin, avec force témoignages.

Toutes les femmes sont invitées à écrire à "Lydia E. Pinkham Medicine Co.", pour avoir des conseils spéciaux—ce sera confidentiel.

MORT DE JACOB HIRSH

IL ETAIT L'UN DES PLUS ANCIENS MEMBRES DE LA COLONIE ISRAELITE DE MONTREAL.

La colonie israélite est dans le deuil par la mort de l'un des pionniers de la colonie de Montréal, M. Jacob Hirsh, décédé hier matin à sa résidence, 10 rue Bishop.

Né à Londres en 1833, M. Hirsh arrivait au Canada en 1857. Il était le président de la compagnie J. Hirsh and Sons, Ltd.

Une veuve, trois fils et trois filles lui survivent.

Nos condoléances.

LA MOITIE DU MONTANT

C'EST CE QU'OBTIENT M. FAIRBANKS DANS SA POURSUITE CONTRE LE TRAMWAY.

La cour de Revision a confirmé un jugement de la Cour Supérieure, (M. le juge Archibald dissident), dans une cause en réclamation de dommages de G. N. Fairbanks contre la compagnie des Tramways.

Le 6 décembre 1913 le demandeur conduisait un parti, du théâtre Majesty à l'hôtel Regis, pour le souper, quand son automobile fut frappée par un tramway rue Ste-Catherine. Les dommages à l'auto, s'élevaient à $314, montant réclamé.

La Cour décida qu'il y avait eu faute des deux côtés et accorda au demandeur la moitié du montant.

LA PARADE DES SOCIETES IRLANDAISES

Favorisées par une température ensoleillée, les associations irlandaises ont fait hier une parade fort intéressante.

LES "IRISH RANGERS"

La parade que les Irlandais faisaient hier par les rues de notre ville, est certainement la plus considérable et la plus impressionnante à laquelle il nous fut donné d'assister jamais à Montréal à l'occasion de la Saint-Patrice.

Le vert et les étendards de la vieille Irlande dominaient encore comme toujours mais un élément nouveau mêlait aux couleurs et aux symboles anciens une note inaccoutumée et c'était un spectacle imposant d'apercevoir dans les rangs une foule d'officiers et de soldats qui sur leurs uniformes khaki avaient épinglé des "shamrocks".

Une des nombreuses sociétés, qui ont paradé hier après-midi à l'occasion de la fête de St-Patrice. (Cliché du photographe de la PATRIE).

comme pour indiquer la détermination des irlandais de combattre les combats de l'Empire.

A voir l'"Union Jack" s'agiter harmonieusement dans les airs avec le drapeau irlandais, on songeait naturellement aux parades des années passées alors que l'étendard anglais brillait par son absence.

La présence du lieutenant-colonel H. J. Trihey et d'un grand nombre de ses hommes contribuait encore à faire ressortir non pas seulement comme autrefois l'unité de l'Irlande, mais l'unité de tout l'Empire britannique. Des fanfares de divers régiments s'y trouvaient aussi, jetant à tous les vents et faisant applaudir par la foule les airs nationaux que jadis l'on n'entendait jamais au cours des célébrations de la Saint-Patrice.

Un détachement de cent sous-officiers du 199e bataillon "Irish Rangers" se joignit à la procession sous le commendement du major O'Brien, du capitaine l'honorable W. J. Shaughnessy, des lieutenants G. Z. Hearn, G. S. Fogarty, D. A. McDonald, et de plusieurs officiers du 199e. En tête de la section militaire marchaient les fanfares et un fort contingent de "boy scouts".

Le caractère impérial de cette immense réunion fut souligné dans le sermon fait par le révérend père Donnelly, à l'église Saint-Patrice à la clôture de la parade. Le brillant prédicateur, parlant des devoirs des Irlandais sur "cette terre de la promesse", remercia Dieu de voir tant d'Irlandais prêts à se lever et sous les ordres d'officiers irlandais, à s'en aller combattre pour la cause de la liberté.

Il est impossible d'évaluer le nombre d'Irlandais, jeunes et vieux, qui prirent place dans la longue procession. Ils étaient des milliers et des milliers; les premiers avaient dépassé la rue Guy et avaient atteint la rue Sherbrooke avant que les derniers groupes eurent laissé le carré Dominion.

La procession devait partir à trois heures mais le nombre des figurants rendit la chose impossible. Partout sur le carré Dominion, on voyait des divisions qui paradaient, musique en tête. D'autres attendaient dans la rue Peel, d'autres, dans les rues Metcalfe, Dorchester, de la Cathédrale, Osborne; d'autres enfin dans la rue Windsor. Un peu après deux heures, les premiers détachements s'alignèrent et depuis une grande animation régna.

Il était presque quatre heures avant que la Société Saint-Patrice se mit en marche. Son président, M. E. McG.Quirk, était accompagné de l'honorable C. J. Doherty, du maire Martin et du commissaire Duncan McDonald.

La procession se rendit à l'église Saint-Patrice où eut lieu la bénédiction du Saint-Sacrement. Le révérend M. Donnelly, curé de Saint-Antoine, fit un magnifique sermon et la foule se dispersa.

LA CAMPAGNE MUNICIPALE

Les assemblées de MM. Villeneuve, Beaudry et Martin.—M. Guindon dans DeLorimier.—Un nouveau candidat dans St-Denis.

DANS ROSEMONT

La campagne municipale se poursuit avec une fébreuse activité. Plusieurs des candidats à l'une ou l'autre des trois fonctions, maire, commissaire, échevin, ont tenu jusqu'à trois assemblées depuis samedi.

Le leader L. A. Lapointe, samedi après-midi, a tenu une assemblée à Ste-Cunégonde, conjointement avec le docteur G. A. Lacombe. M. Lapointe a été très bien reçu.

M. Lapointe explique que pendant 16 ans il a honnêtement servi le public et son élection à la mairie serait une juste récompense. M. Lapointe dit que depuis près de 20 ans pas un seul maire n'a obtenu deux termes, excepté M. Préfontaine. Le fait est exceptionnel, M. Préfontaine avait comme adversaire l'homme le plus impopulaire de la création.

"Quant à M. McDonald qui cherche à devenir maire après ses deux années d'expérience à l'hôtel de ville, je suis d'avis qu'il va trop vite. Je ne dis pas qu'un homme qui aurait deux années durant suivi les intérêts de la ville comme contrôleur sans encourir aucun reproche ne serait pas justifiable d'aspirer à des fonctions plus hautes, mais tel n'est pas son cas. Ce candidat a deux ou trois choses à expliquer.

"Y eût-il eu un quatrième candidat, je vous dis franchement que je me serais retiré mais comme c'est une lutte à trois, j'y suis pour y rester.

"Médéric a déclaré que j'avais passé mes 16 années au Conseil "sur la clôture". Il dit aux électeurs de l'Est de Montréal que j'ai toujours travaillé dans l'intérêt de l'Ouest et quand il viendra ici, il aura probablement toute une autre histoire à vous raconter. Une chose est certaine. C'est que je n'ai jamais porté de masque et n'ai jamais eu les yeux fermés. Si j'ai été sur la clôture, je me suis tenu à un endroit où le peuple pouvait toujours me voir. Il doit assurément s'être mis un bandeau sur les yeux lorsqu'il a signé le contrat de la rue Drolet."

M. Lapointe dit que son adversaire, le maire, proclame qu'il a seul tout fait voter l'argent pour les entreprises. Le maire est comme ce roi de France qui disait: l'"Etat c'est moi!" Médéric a l'air de dire: "La ville de Montréal c'est Médéric Martin!"

Le candidat touche ensuite à la question de la taxe de l'eau qui est d'un intérêt vital pour les citoyens de Ste-Cunégonde.

Il est injuste, dit-il, que certaines parties de la ville paient 7½% pour l'approvisionnement de l'eau et d'autre 4% seulement.

La ville toute entière devrait être placée à ce sujet sur une base uniforme et la plus basse possible. L'échevin Lapointe est en faveur d'une réduction de la taxe de l'eau dans ces quartiers qui paient plus que leur quote-part, quelle que soit du reste la forme de l'entente conclue avec la "M. W. & P. Co."

L'échevin Lapointe a terminé en traitant brièvement de la question des tramways sur laquelle on connaît bien son attitude, et qu'il a déjà exposée en maintes occasions.

—:o:—

LE MAIRE MARTIN

Le maire a parlé à trois assemblées depuis samedi. Le soir il était à Notre-Dame des Victoires, dans le quartier Mercier. Il expliqua pendant deux heures sa conduite à l'hôtel de ville et faisant un relevé des travaux accordés dans ce quartier, il voit que plus d'un million a été dépensé là.

Il répète que dès 1909 il avait dit que la ligue des citoyens et ses créatures devaient être néfastes pour la ville et les résultats ont prouvé qu'il avait dit vrai. Heureusement, dit-il, que dans deux ans, alors qu'il s'en ira de l'arène municipale, il aura la joie d'en chasser le bureau des commissaires, car le référendum aura lieu.

Le maire a ensuite rappelé quels étaient les articles de son programme électoral, il y a deux ans, montrant les efforts qu'il avait faits pour tenir toutes ses promesses.

Puis il a fait une revue des questions qui ont le plus occupé l'attention des autorités municipales depuis deux ans: le tramway, le Montreal Water and Power, l'Autobus, la rue Drolet.

Le maire a dénoncé ses deux adversaires à la mairie, MM. L. A. Lapointe et Duncan McDonald. Il s'est surtout attaqué à M. McDonald, montrant le rôle joué par celui-ci depuis deux ans qu'il est à l'hôtel de ville.

M. Martin a terminé par son appel coutumier aux ouvriers, leur demandant de garder le terrain conquis à force de tant d'efforts et de le venger aux prochaines élections contre tous les "capitalistes qui l'ont attaqué et ridiculisé parce qu'il sortait de la plèbe.

Hier soir, le maire parlait à Ahuntsic et une foule considérable s'était rendue. Le maire a répété les choses habituelles et n'a apporté aucun fait nouveau qui mérite d'être signalé.

—:o:—

LE DOCTEUR LACOMBE

Le docteur Lacombe se multiplie. Il parlait samedi soir à Ste-Cunégonde et hier à la ville Saint-Paul. Il a fait partout un éloquent exposé de son programme et expliqua ce qu'il entendait faire pour donner une bonne administration municipale aux citoyens de Montréal, s'il était élu.

D'abord, il est en faveur d'une stricte économie. Toute dépense inutile et superflue devrait être bannie du budget. Les administrateurs municipaux ne devraient pas dépenser plus que le revenu de la ville et exercer une surveillance stricte sur les travaux et l'octroi des contrats. Si on l'envoie siéger au Bureau des Commissaires, il se propose bien de faire la chasse aux coulissiers et aux rongeurs qui ont établi leurs quartiers-généraux dans le palais municipal.

J'insiste sur la pratique de l'économie, dit le Dr Lacombe, parce que je sais que c'est de là que nous viendra le salut. Il est vraiment honteux que Montréal avec ses immenses revenus ne puisse faire face à ses obligations.

L'orateur déclare cependant qu'il ne veut pas que ses paroles soient interprétées comme une menace aux petits employés municipaux. Ce ne sont pas eux qui doivent payer les dépenses extravagantes de l'ancienne administration. Il se fait fort de procurer des revenus à la ville sans diminuer le salaire des employés.

Le Dr Lacombe a fait ensuite une revue générale de l'administration de la Métropole. Il n'a pas l'intention de jeter de la boue aux anciennes administrations, mais il a un devoir à remplir, celui d'établir les responsabilités et il le fera avec énergie et équité.

Aussi longtemps que la prospérité a régné, aussi longtemps que la valeur immobilière a augmenté; on ne s'est pas aperçu que la ville était filoutée. Une crise de quelques mois a suffi pour nous faire constater que l'abîme était proche et qu'on dilapidait et gaspillait les taxes et la somme tirée chaque année du pouvoir d'emprunt.

MM. Wilfrid Pilon, Maurice Loranger et Sam Charland ont aussi adressé la parole.

Ce soir à 8 heures, le docteur parlera aux électeurs de Tétreauville, dans la salle municipale.

—:o:—

M. E. W. VILLENEUVE

M. Villeneuve a parlé hier à deux assemblées dans le quartier Mercier: l'une à la salle des pompiers et l'autre au club libéral.

M. Villeneuve dévolle un fait qui mérite mention, au sujet du comité des citoyens.

"J'ai présidé, comme on le sait, à la fondation du Comité des Citoyens formé pour surveiller les candidats et les élus et non pas pour les imposer. Je quittai cette association lorsqu'elle s'écarta de son rôle, mais, avant de partir j'y revendiquai les droits des ouvriers. Le comité avait décidé de soumettre une liste de candidats, mais ne songeait pas à la classe des travailleurs. Ce procédé eût été injuste et je ne pouvais pas ne pas protester. J'usai de toute mon influence, je montrai comment l'élément ouvrier avait été oublié dans l'administration de la chose publique quoiqu'il formât la majorité des électeurs et finalement, je fis une telle pression que l'Association des Citoyens comprit enfin et qu'elle mit sur sa liste l'homme qui, depuis six ans, représente à l'hôtel de ville, l'armée des travailleurs de Montréal.

"Ce ne sont pas là des promesses, mais des faits accomplis qui doivent sûrement militer en ma faveur."

Ces paroles furent aux deux assemblées couvertes de chaleureuses acclamations.

"Les travaux commencés devront être achevés, la rue Notre-Dame trop étroite dans la partie de l'ancien village de la Longue-Pointe, devra être élargie.

Autant les expropriations folles et criminelles du Boulevard St-Joseph et de la rue Drolet etaient inutiles, autant ces améliorations que je viens d'énumérer seront profitables et censées."

"En passant, M. Villeneuve traite de ridicule la prétention de certaines personnes qui disent pouvoir équilibrer le budget en vendant les innombrables terrains acquis par la ville dans ses expropriations inconsidérées." Dans la crise actuelle, dit-il, vouloir vendre, serait courir encore à des pertes énormes pour ne favoriser sans doute que des tripoteurs toujours prêts à fondre sur l'argent des contribuables."

Aux contribuables de Tétreauville, M. Villeneuve promet son entier concours pour obtenir l'ouverture des rues Boyce et Souligny, deux mesures urgentes.

Après M. Villeneuve, MM. Athanase David, J. E. C. Bambray, David Giroux, L. Ladouceur, le Dr Leprohon, M. Francoeur et A. Girard, prirent successivement la parole.

—:o:—

M. Villeneuve parlera ce soir, dans le faubourg St-Joseph, à la salle de l'école, rue St-Martin.

—:o:—

M. J. A. BEAUDRY

C'est M. J. A. Beaudry, le candidat au bureau des commissaires qui détient le "record" pour le nombre des assemblées tenues entre samedi et dimanche. Il a parlé à cinq et partout fut bien accueilli.

Samedi soir, M. Beaudry parlait rue Cartier, dans St-Denis. Il était accompagné de M. Tanner, avocat. Peu après M. Beaudry se rendait à St Jean de la Croix, dans la salle du collège, accompagné de MM. Lamert et Query. Puis, dimanche, c'était à Rosemont; vers la fin de l'après-midi, il allait au Temple du Travail et hier soir, il partait à St-Jean-Baptiste. Partout, le candidat eut une chaleureuse réception.

M. Beaudry mit en garde les électeurs contre les candidats qui s'efforçaient de s'attirer des votes, en faisant appel aux sentiments, aux préjugés et en usant directement ou indirectement de la calomnie comme d'une arme redoutable mais déloyale. Puis il exposa aux électeurs du quartier les différents aspects du problème municipal et les moyens qu'il comptait prendre pour y remédier si le public lui accordait sa confiance. Il insista sur la nécessité de faire exécuter des travaux nombreux dans le quartier Laurier, entre autres des trottoirs et d'exiger de la Compagnie des Tramways, l'établissement de lignes allant de l'est à l'ouest dans la partie nord de la ville. M. Tanner qui clôtura l'assemblée transporta littéralement l'assistance par sa parole magnifique et convaincante. Au cours de la séance une question fut posée à M. Beaudry qui y répondit à la satisfaction générale.

—:o:—

A 8 heures, ce soir, M. Beaudry parlera à la salle St-Joseph, quartier Hochelaga.

—:o:—

DANS ST-DENIS

M. Hercule Desjardins, marchand au coin des rues Mont-Royal et St-Denis, a été prié hier soir d'accepter la candidature dans le quartier St-Denis. M. Desjardins a accepté. Il

M. HERCULE DESJARDINS, candidat dans St-Denis.

est avantageusement connu dans le quartier où il a fondé il y a quinze ans, l'établissement de commerce qu'il dirige aujourd'hui avec succès. M. Desjardins est maître de chapelle de la paroisse St-Stanislas.

—:o:—

L'ECHEVIN ELIE

Samedi soir, l'échevin Elie a accepté la candidature pour les quartiers syndiqués de Saint-Gabriel-Emard-Côte St-Paul. Mercredi M. Elie fera une assemblée, rue Ireland, salle St-Gabriel.

(SUITE A LA 4ème PAGE)

ELLE NE POUVAIT SUPPORTER

La Moindre Excitation

Etant trop faible et épuisée

Beaucoup de femmes deviennent surmenées et épuisées par les tracas du ménage et leurs soucis continuels et tôt ou tard elles se trouvent avec un système nerveux ébranlé et le coeur affecté.

Quand le coeur faiblit et que les nerfs s'ébranlent il est impossible à une femme de s'occuper de son ménage et de ses devoirs sociaux. Le moindre exercice ou la moindre excitation l'épuise et la rend incapable de quoi que ce soit.

Au premier signe de faiblesse du coeur ou des nerfs, vous feriez bien de prendre les Pilules pour le Coeur et les Nerfs de Milburn.

Ce remède agira directement sur votre coeur malade, lui donnant des battements forts et réguliers: il renforcira aussi votre système nerveux, qu'il raffermira et régularisera.

Mme J. A. Williams, Tillsonburg, Ont., écrit: "Je ne puis trop vanter les Pilules pour le Coeur et les Nerfs, de Milburn. J'ai beaucoup souffert de nervosité. J'étais si faible et si épuisée que je ne pouvais supporter la moindre excitation. Je crois que vos Pilules pour le Coeur et les Nerfs sont un remède précieux pour tous ceux qui souffrent de troubles nerveux.

Les Pilules pour le Coeur et les Nerfs, de Milburn, sont le remède original pour toutes les affections du coeur et des nerfs. Prix: 50c la boîte, 3 boîtes pour $1.25 chez tous les marchands ou expédiées directement par la poste, sur réception du prix, par la "T. Milburn Co., Limited", Toronto, Ont. 5

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

—"Colonial House" Etablie en 1843.—

De charmants effets dans les Modes de ce Printemps sont possibles avec ces nouveaux

Tissus pour Costumes

Gabardines marine rayées ***Serges Crèmes***

Gabardines Crèmes ***Serges de Tennis***

Quadrillé berger.

DANS notre élégant étalage des tissus pour le printemps sont compris ces magnifiques tissus à la mode pour 1916. Nous attirons particulièrement l'attention sur l'étalage des serges crèmes, de gabardines crèmes et du drap panier que nous vendons à des prix très modérés, à partir de $2.50 à $3.50 la verge.

Gabardines marines à très fines rayures, 50 pouces de large, la verge $2.75.

Gabardines marines unies, 50 pouces de large, la verge de $2.75 à $4.00.

Serges tennis rayées, 52 pouces de large, la verge $2.75.

Tissus pour costumes en quadrillé berger, 46 à 52 pouces de large, la verge de $1.25 à $2.50.

LES DAMES QUI DESIRENT DES TISSUS EXCLUSIFS FERONT BIEN DE FAIRE IMMEDIATEMENT LEUR CHOIX. LA PLUPART DE NOS PLUS BEAUX TISSUS POUR COSTUMES NE POURRONT PAS ETRE RENOUVELES CETTE ANNEE.

—Rez-de-chaussée.

Marquisette Rayée Satin

Spécialement pour appareiller les Blouses et les manches avec les nouveaux Costumes ou Robes du Printemps

C'est décidément un nouveau tissu de soie, adapté d'une manière parfaite aux modes du Printemps pour les manches à part, faites d'un tissu clair pour apparier la robe ou le costume.

La large rayure de satin, appliquée sur la soie Marquisette est d'un très bel effet. Vous pouvez maintenant acheter pratiquement toutes les nuances désirées ainsi que les teintes pastel à la mode pour les blouses complètes appariant les costumes en étoffe et en taffetas:

Blanc, ***Vieux Rose,*** ***Vert Nil***
Ivoire, ***Vieux Bleu,*** ***Rose écaille***
Marine, ***Bleu d'oeuf de rouge-gorge,*** ***Bourgogne***
Noir, ***Vert Russe,*** ***Prunelle***
Sable, ***Blanc et Noir,*** ***Tête de Nègre***

REMARQUEZ LA LARGEUR—40 POUCES—LA VERGE $3.00

—Rez-de-chaussée.

Corset "La Grecque"

NOTRE CORSET PARFAIT

On ne saurait apprécier les belles lignes et le confort parfait des corsets "La Grecque" sans les avoir portés.

MODELES DU PRINTEMPS DEPUIS $2.50 *—Deuxième étage.*

Demandez les Gants Tréfousse en Chevreau Français

Les gants Tréfousse — les plus beaux gants en chevreau français qui sont faits — sont des gants à porter avec les costumes-tailleur.

Ils sont si fins et si doux, qu'ils s'ajusteront d'une manière absolument parfaite.

Nous en avons des noirs, des blancs et de toutes couleurs des plus à la mode, de toutes pointures — à $1.50 la paire.

Gants en Chevreau Français de "Shelbourne"—aussi de Tréfousse, en noir, noir avec couture blanche, tout blancs avec couture noire. La paire, $2.00.

—Rez-de-chaussée.

Collets Piqués

Nouveaux Styles

Les nouvelles de la Mode de Paris disent que beaucoup de robes Cheruit et de Costumes-tailleur pour le printemps se distinguent par des collets piqués.

La vogue de ces collets piqués sera plus grande que jamais comme il est indiqué par ce nouvel étalage de

Collets séparés piqués, à partir de 65c

Parures de Manteaux en piqué: à partir de 85c

Vestees militaires en piqué à $1.25

—Rez-de-chaussée.

Modèles du Printemps dans les Chaussures à $5.00

NOTRE VALEUR SUPREME

Les dames méticuleuses ont une préférence pour ces bottines parce qu'elles ont de confortables talons cubains, les tiges de hauteur règlementaires et sont de formes unies et élégantes. Elles sont en cuir verni, en chevreau Vici et en Gunmetal avec hausses en drap ou en chevreau Vici uni.

STYFES LACEES ou BOUTONNEES—Rez-de-chaussée-annexe

CONFORT ET GUERISON POUR LES MALADIES DE LA PEAU CHEZ LE BEBE

L'Onguent du Dr Chase guérit un bébé qui avait le corps couvert du terrible Eczéma

Si toute mère pouvait essayer l'Onguent du Dr Chase, pour la démangeaison, l'irritation de la peau et les résultats de l'eczéma qui torturent tant de bébés, quel bien ce serait pour les pauvres petits.

Cette lettre vous donnera une idée de tout ce que fait ce merveilleux onguent en donnant du confort aux enfants qui ont le malheur d'attraper l'eczéma. Il est si facile pour cette maladie de se développer par la démangeaison ou l'irritation qu'elle cause et si difficile de la guérir, qu'on apprécie vite l'Onguent du Dr Chase dès qu'on connait ses propriétés curatives.

M. M. L. Duclos, maître de poste de Dugnayville, N.-B., écrit: "Je crois de mon devoir de recommander l'Onguent du Dr Chase pour guérir l'eczéma. Mon bébé avait l'eczéma et il avait le visage et les bras tout couvert de ces affreuses éruptions. Après avoir essayé toutes sortes d'Onguents, la maladie continua à s'étendre, si bien que l'enfant en avait le corps tout couvert. La démangeaison était telle qu'il se grattait au sang. Entendant parler de l'Onguent du Dr Chase, j'en achetai deux boîtes et avant qu'elles fussent toutes dépensées, l'enfant était guéri. Il y a de cela un an et il n'a pas eu de trace d'eczéma depuis. Je recommande l'Onguent du Dr Chase à tous ceux qui souffrent de l'eczéma comme le meilleur traitement au monde contre les maladies qui démangent."

L'Onguent du Dr Chase est en vente chez tous les marchands de remèdes à 60c la boîte. C'est une bonne idée de toujours en avoir à portée avec le savon pour le bain, pour s'en servir pour la peau rugueuse, contre la démangeaison et l'irritation. Il est aussi préférable de prévenir que de guérir. Les poudres bouchent les pores, mais l'Onguent du Dr Chase ne toie les pores et tient ainsi la peau douce et nette. Une boîte échantillon gratuite si vous mentionnez ce journal à Edmanson, Bates & Co., Limited, Toronto. 5

MERE! DONNEZ VITE UN CASCARET, VOYEZ LA LANGUE!

NE VOYEZ-VOUS PAS QUE VOTRE ENFANT EST BILIEUX, FIEVREUX, MALADE ET CONSTIPE.

SOULAGEZ SON PETIT ESTOMAC, SON FOIE ET SES INTESTINS AVEC LE CATHARTIQUE AGREABLE.

Nonchalant, fiévreux, morose sans énergie. Le petit estomac est malade, son haleine est fétide et la langue est chargée. Mère, vous devez agir immédiatement, car votre enfant deviendra réellement malade bientôt. Achetez une boîte de Cascarets de 10c chez le pharmacien, donnez-lui un Cascaret entier à n'importe quel moment. Les Cascarets sont inoffensifs, et les enfants aiment ce cathartique agréable, qui stimule le petit foie, nettoie les trente pieds d'intestins délicats et soulage le pauvre estomac malade en quelques heures.

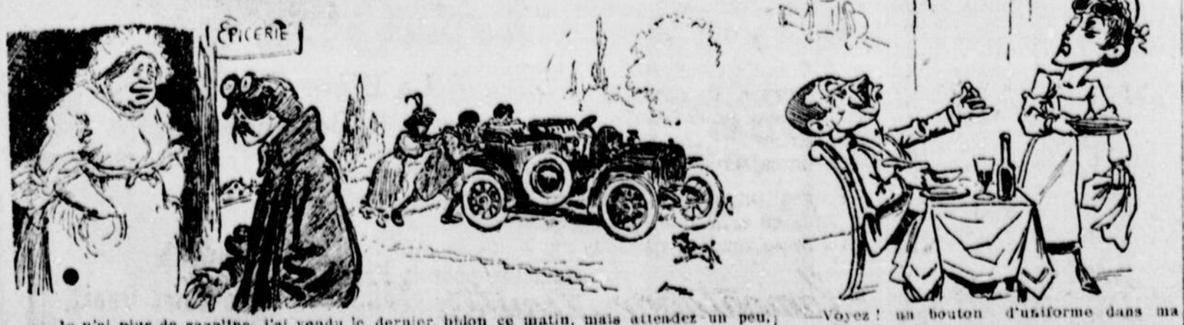
Les mères savent que les Cascarets agissent parfaitement et qu'ils guérissent les petits immédiatement. Les Cascarets sont le meilleur laxatif pour les hommes, les femmes et les enfants. Ils ne causent jamais de tranchées et ne provoquent pas de nausées.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

DE FLETCHER

LE CALENDRIER COMIQUE



—Je n'ai plus de gazaline, j'ai vendu le dernier bidon ce matin, mais attendez un peu, j'ai fait la commande, j'en recevrai d'ici 3 ou 4 jours.

—Voyez! un bouton d'uniforme dans ma soupe!

—J'imagine que monsieur n'espère pas, pour 25 sous, trouver l'uniforme complet...

AU CLUB ATHLETIQUE SAMEDI

UNE SEANCE DE BOXE TRES ATTRAYANTE.—FLEMING S'EST BATTU EN MAITRE CONTRE EGGERS.

DANS L'ARENE DU CANADIEN

St Frankie Fleming eût montré dès le début la même combativité qu'au dixième assaut, lors de sa rencontre avec Knockout Yeggers, samedi soir, au Club Canadien, l'Américain, croyons-nous, n'aurait pu résister jusqu'à la fin. Il aurait en tous cas été fort malmené.

Mais "l'espoir" n'a pas été agressif : c'est là du reste à notre sens un de ses points faibles comme pugiliste.

Il ne nous paraît point non plus posséder le "knockout blow", ce coup décisif qui pourrait causer des appréhensions à un Kilbane. Sa garde, toutefois, est très scientifique, impénétrable. Yeggers qui n'est pas le premier boxeur venu a tenté sans succès, samedi soir, de percer cette garde. Tout au plus a-t-il réussi à atteindre deux ou trois fois sérieusement le Canadien à la mâchoire.

Frankie, par contre, porta de nombreux jabs au visage de son adversaire, mais les coups manquaient de force.

Les deux hommes étaient encore très vigoureux à la dixième reprise qui termina le combat.

La rencontre précédente entre deux locaux, Sims et Samuels, dédommagea entièrement les spectateurs de la monotonie de l'assaut principal.

Ces deux combattants se livrèrent un furieux combat : sans discontinuer pendant trois reprises. Dès le son du gong, ils se ruaient l'un sur l'autre comme des enragés, se frappant à tour de bras, sans chercher beaucoup à éviter les coups.

Ils cehchaient à se terrasser, à porter le coup décisif qui transporte l'adversaire dans le monde des rêves. Dès la première reprise, il devint évident que Sims le blouge cognait le plus fort : il martelait la face du pauvre Samuels qui encaissait avec le plus beau courage et ripostait de son mieux. Le sang coulait abondamment sur les deux adversaires et tachait ci et là le matelas.

A la deuxième reprise les seconds de Samuels, apitoyés sur son sort et sûrs d'une défaite jetèrent la serviette. Mais le referee ne l'entendit pas ainsi et ordonna à Samuels de continuer. Enfin à la fin de la reprise suivante qui fut toutefois émotionnante que les deux premières, Sims fut déclaré vainqueur.

Kid Burns et Kid Hubert donnèrent également une bonne exhibition.

Burns eut un avantage marqué à la dernière reprise.

Platt obtint la décision contre Gilbert qui reçut un mauvais coup à l'estomac à la sixième, et s'affaissa sous l'effet de la douleur.

L'assistance était très nombreuse.

AVANT LE COMBAT

CE QU'ONT FAIT LES DEUX PUGILISTES WILLARD ET MORAN. — UNE RECLAMATION

AUX CAMPS D'ENTRAINEMENT

NEW-YORK, 20 — Whitey Allen, un poids-lourd possédant un 'swing' incontrôlable, s'est joint, hier, aux entraineurs de Jess Willard et a fort malmené ce dernier, sans autre résultat cependant, que de le faire sourire. Allen, qui se bat à la Jim Jefferies, rencontrera, demain, au Clermont A. C. Jack Dillon, d'Indianapolis, Ind.

Willard, en tout, boxa neuf rondes, deux avec Allen, deux avec Hemple, deux autres avec Monahan, et trois avec Rodel. Monohan qui cogne dur, la preuve c'est qu'il mit Luther McCarthy hors de combat et contre Jack Johson, en l'entrainant, obtint un "knockdown", atteignit, lui aussi, le "cowboy" géant à volonté, mais ses coups, pas plus que ceux d'Allen, ne parurent lui causer le moindre mal. Jess permit à Rodel de le frapper de toutes ses forces, sur la mâchoire, et cela ne l'ébranla le moindrement, Hemple dut faire usage d'un protecteur de tête.

Frank Moran, chez Pal Hawkins, courut quelque milles dans la matinée et ce fut tout.

A LA CASQUETTE

ON DISTRIBUERA LES MEDAILLES MERCREDI SOIR.

A LA CASQUETTE MERCREDI SOIR

Mercredi soir aura lieu à la Casquette une grande séance sportive à laquelle seront données les médailles d'or et d'argent, emblème des championnats de lutte et de boxe de la Casquette.

Tous les athlètes qui ont rapporté les divers championnats du grand tournoi du Penthation sont tous inscrits au programme tant à la lutte qu'à la box ,et les officiers du Penthation gont certains qu'avec de tels numéros, les amateurs vont affluer au spacieux gymnase de l'Association.

Un numéro entre autres qui sera certainement bien goûté de tous les sportsmen sera la rencontre entre Eugène Brosseau, le champion bien connu et Jos. Chevalier que tous ont vu à l'oeuvre à la dernière séance du Penthation. M. Chevalier est champion incontesté à 115 et 125 lbs, titres qu'il a rapportés en démolissant ses deux adversaires en moins d'une minute pou chacun.

Cette séance commencera à 8.30 hrs.

WILLARD EST POURSUIVI

NEW-YORK, 20 — Maxey Blumenthal, le érant d'Il Reich, le pugiliste poids-lourd, a intenté à Tom Jones, le gérant de Jess Willard, hier, une poursuite en recouvrement de $500, que Jones, paraît-il, s'était engagé à verser à Reich, lequel devait servir d'entraineur à Willard. Blumenthal déclare que Reich se présenta au Pioneer A. C., au jour dit, mais que Willard refusa de le voir.

PARTIE NULLE A GRAND'MERE

GRAND'MERE, 20 — Le Laval, de Montréal, est venu faire joute nulle avec le Grand'Mère samedi soir, par le score de 6 à 6.

LES CHAMPIONS DE L'OUEST ET DE L'EST AUX PRISES

Lalonde et ses hommes paraissent extrêmement confiants et ont bon espoir de terminer la série en trois parties. Notes sur les joueurs du club Portland.

La première partie pour la coupe Stanley entre le Canadien, champion de l'Est, et le Portland, champion de l'ouest, sera jouée ce soir à l'Arena. Lalonde et ses hommes sont impatients d'embarquer sur la glace. Ils ont bon espoir de triompher de leurs adversaires, non seulement ce soir, mais mercredi et samedi également.

Les champions de l'ouest sont arrivés ici hier. Le mieux connu de l'équipe est Ernie Johnson, autrefois de la Pointe St-Charles. Il était l'un des joueurs les plus réputés dans l'Est, ayant joué avec le club Montréal, puis avec les Wanderers. En 1911, il se décida à partir pour la côte du Pacifique et joua pour le New-Westminster, mais cette saison fut transféré à Portland. On dit qu'il est aussi bon que jamais. C'est un formidable joueur de défense.

Un autre joueur bien connu est Eddie Oatman, qui figurait sur l'équipe du Québec en 1911 lorsque ce dernier remporta le championnat de la N. H. A. Oatman est né à Haileybury et est âgé de 26 ans. Il est le capitaine du club Portland. Il est l'étoile du club. On ne saurait dire qu'il est très brillant ni sensationnel, mais il est toujours très effectif et n'a jamais un moment de faiblesse. Il joue sur l'attaque.

Tommy Dunderdale est un ancien jour des Shamrocks. Il n'est pas né au Canada, mais en Australie. Il est âgé de 26 ans. Il vint ici très jeune et apprit à jouer au hockey à Winnipeg. Il a joué pendant deux ans pour le club Victoria et était le meilleur scorer de la ligue. Cette année, il a été transféré à Portland et a beaucoup fait pour donner le championnat à son club.

Tommy Murray, gardien de buts, est un joueur de Winnipeg. Il a joué avec le Monarch. Les amateurs de hockey de l'ouest disent qu'il est l'un des meilleurs joueurs dans sa position qu'ils ont jamais vus. Il n'a que 21 ans et est né dans le Michigan.

Del Irvine, joueur de défense est un autre joueur qui a appris à jouer au hockey à Winnipeg. Il était l'une des étoiles du club Monarch et les promoteurs du club Portland ne furent pas lents à lui faire des offres lorsqu'ils se mirent à l'oeuvre. Il est grand et excelle à chercher. Il a un "poke check" qui est extrêmement effectif. Les critiques de l'Ouest déclarent qu'il est sans égal pour briser un élan.

Le mauvais sujet de l'équipe est Fred Harris. On le considère dans l'Ouest comme la meilleure aile gauche qui soit. Il a 26 ans et est né à Kenora. Il a joué quelque temps avec les Thistles. En 1912 il accepta d'aller jouer pour le club Vancouver. L'an dernier, ce club l'échangea pour Kenny Mallen, mais ce ne fut pas là un bon échange. Harris a la réputation d'être le joueur le plus brutal de la ligue. Il est agressif, checke rudement et fait toujours son possible pour gagner.

Charley Tobin, aile droite est âgé de 26 ans. Il est né à Winnipeg et jouait avec le Monarch avant d'aller dans l'Ouest où il porta les couleurs du New Westminster. Tobin peut également jouer sur la défense et sur l'attaque. Très rapide, Tobin a été la sensation de la ligue de la Côte du Pacifique. Il est l'un des meilleurs scorers de la ligue et est l'un des pilliers de l'équipe.

Charley Uksila, l'un des substituts, a 24 ans, et est né à Calumet, Mich. Il a joué avec la " Cooper League " jusqu'à son départ pour Portland. L'an dernier, il faisait partie du club Multonomah qui remporta le championnat amateur. Uksila est de petite taille pour un professionnel, mais c'est un travailleur et il possède beaucoup d'endurance.

Alf. Barbour, un autre substitut, a 23 ans et a vécu tout le temps dans l'Alberta. C'est là sa première année comme joueur professionnel.

LA COUPE STANLEY

C'EST POUR LA POSSESSION DE CE SUPERBE TROPHEE QUE LES PORTLAND ET LES CANADIEN combattront cette semaine.

CLASSEMENT FINAL DANS LA N.H.A.

	G.	P.	P'r	C'tre	Pts	Aj.
Canadien	16	7	104	76	33	0
Ottawa	13	11	78	72	26	9
Québec	10	12	92	98	2.	0
Wanderer	10	14	90	116	20	0
Toronto	9	14	97	99	19	0

SOCIETE AMICALE D'ART DRAMATIQUE ST-EDOUARD COUREUR DES BOIS.

Le tirage de la montre en or, organisé par la S. A. A. D, a eu lieu samedi passé et le numéro gagnant est "1169". Le gagnant est prié de s'adresser au No 745 De St-Vallier.

VICTORIA DEFAIT

BOSTON, 20 — Le club de hockey Victoria de Montréal a été défait samedi par le club Arena de Boston. Résultat 3 à 1.

UNE DECISION DES FIDUCIAIRES

Les fiduciaires Hart et Dandurand ont décidé de donner la coupe Deery au Club Loyola, vu que le club All-Montreal a refusé e jouer des parties de retour pour ce trophée.

UNE PERTE ENORME

Des Coursiers de grande valeur sont brûlés à mort

DETROIT, 20 — Un incendie considérable a détruit de fond en comble samedi dernier les écuries de la Michigan State Fair Grounds, dans lesquelles se trouvaient un grand nombre de coursiers de grande valeur.

On parvint à en sauver plusieurs, mais en dépit des efforts des pompiers et des employés de la compagnie Michigan, bon nombre de chevaux-trotteurs et ambleurs furent brûlés à mort.

Les chevaux brûlés étaient évalués à $25,000.

Parmi ceux-ci se trouvent Aunt Barb, 2.15¼, Crescent Hal, 2.10¼, Local Option 2.11¼, Ina Claire et Duris.

LA JOUTE FINALE

ELLE A EU LIEU A TORONTO SAMEDI ET A ETE GAGNE PAR LE CANADIEN. — RESULTAT, SIX A QUATRE.

DANS LA N.H.A.

TORONTO, 20 — La partie de hockey finale dans la N.H.A. a été jouée samedi soir par les clubs Canadien et Toronto.

Dans l'attente d'assister une dernière fois à une joute de toute beauté pas moins de 2,000 amateurs envahirent la patinoire.

Aucun ne fut déçu, car la partie fut effectivement admirable sous tous rapports.

Tous les joueurs s'appliquèrent à pratiquer le jeu comme il convient de le faire.

Les champions n'éprouvèrent pas de grandes difficultés à triompher. Au début le jeu fut un peu plus corsé mais par la suite, les visiteurs eurent leurs adversaires à leur merci.

Les Torontoniens ont salué le retour de Foyston, un de leurs favoris qui avec Holmes arrivaient de Seattle.

Les Canadiens protestèrent contre la présence de ces deux jours et les arbitres les appuyèrent. Mais Nap. Dorval laissa tomber la protestation. Et malgré cela, les Habitants ont joué à merveille.

Voici l'alignement des équipes :

Canadien		Toronto
Vézina	Buts	Holmes
H. McNamara	Défense	Cameron
Corbeau	"	G. McNamara
Lalonde	Centre	Keats
Pitre	Aile	Cor. Denneny
Berlinguette	Aile	Cy. Denneny

Arbitre — Reg. Percival.
Juge du jeu — Chs. Hoerner.

SOMMAIRE

Première période

1—Toronto — Keats 8.00
2—Toronto — Cy. Denneny . . . 7.00
3—Canadien — Ronan 4.00

Deuxième période

4—Canadien — Arbour 1.00
5—Toronto — Cor. Denneny . . 3.00

Troisième période

6—Canadien — H. McNamara . . 5.00
7—Canadien — Poulin 1.00
8—Toronto — Cor. Denneny . . 0.30
9—Canadien — Lalonde 4.00
10—Canadien — Lalonde 5.00

UNE INAUGURATION CHEZ LESCHEVALIERS

COURSES A LA NAGE

Samedi dernier, un public nombreux assistait à l'inauguration officielle du bain privé des Chevaliers de Colomb, Conseil Lafontaine. Il y eut à cette occasion exécution d'un programme varié. Les courses et les multiples concours intéressèrent vivement l'assistance.

En voici les résultats :

SOMMAIRE

Course de 80 verges, ouverte aux membres des Chevaliers de Colomb. 1er, Paul Lambert. Temps, 1.10 1-5 ; 2e, Guy Clerk. Temps, 1.16 2-5.

Course de 40 verges pour jeunes gens affiliés à la Montreal School Swimming Association—1er, L. Timmins. Temps, 23 1-2 sec; 2e, B. Allan. Temps, 30 2-5 sec.

Course de 120 verges, ouverte aux membres reconnus des clubs d'amateurs — 1er, E. Bouchard, National. Temps, 1.23 2-5; 2e, L. Parsons, M. A. A. A. Temps, 1.33.

Course pour équipes de collèges — 1er, Montreal High. Temps, 1.39 2-5 ; 2e, Loyola College.

Course de 40 verges, ouverte aux membres des Chevaliers de Colomb seulement — 1er, Morrison. Temps, 30 1-5 sec.

Course de 220 verges, ouverte aux membres connus des clubs d'amateurs — 1er, Georges Vernot, M.S.C., Temps, 2.43 1-5.

Concours de plongeon — 1er, E. Mueller. Temps, 26 1-2 pieds.

Course des équipes de clubs, ouverte aux membres reconnus de chaque club par équipe de quatre — 1er, M.A.A.A. ; 2e, M.S.C. ; 3e, O'Connel, A.S.C.

Il y a eu d'intéressantes démonstrations d'exercices de sauvetage par l'équipe de l'Association Athlétique Amateur de la police de Montréal, sous l'habile direction de l'Instructeur Albert Carle. Ce dernier a su faire faire à ses pupilles d'intéressants exploits qui ont grandement captivé l'attention des spectateurs.

3 LEADERS LES BIERES PORTERS ET Extrait de Malt DOW

Les consommateurs qui ne peuvent acheter les Bières Dow chez leurs fournisseurs, voudront bien s'adresser au département des commandes par la poste, 18 Place Chaboillez, Montréal.

LA COUPE ROSS

ELLE RESTERA LA PROPRIETE DU CLUB LACHINE.

UN DECISION FINALE

Les fiduciaires de la Coupe Art. Ross ont rendu jugement dans l'affaire des clubs Lachine et St-Paul. Ces deux clubs jouèrent une partie de hockey pour la possession de la coupe à l'Arena la semaine dernière et les visiteurs gagnèrent. Les Lachine ayant été informés que Mohan, un des joueurs du clubs St-Paul était un professionnel, ils protestèrent aussitôt et c'est cette question que viennent de régler les fiduciaires. Il a été reconnu que Mohan est un professionnel avoué et qu'en conséquence, les St-Paul ayant enfreint les règlements en faisant jouer ce joueur, perdent par le fait même la Coupe Ross pour laquelle ils avaient combattu victorieusement.

Les Lachine garderont donc le trophée au moins une année encore.

DANS LE MONDE SPORTIF D'OTTAWA

LE Dr JERRY CHABOT, M.P., SERAIT L'ORGANISATEUR DU CLUB DE CROSSE "SENIOR" D'OTTAWA.

OTTAWA, 20 — La décision du club de baseball Ottawa de ne pas figurer dans la Ligue Canadienne ou dans aucune autre ligue, au cours de l'été prochain, a remis au premier plan de l'actualité la question de l'organisation d'un club de crosse senior à Ottawa. Ce club serait formé sous peu et demanderait son admission dans les cadres de l'Union de crosse Nationale. Une franchise a même été promise au nouveau club qui prendrait le nom de "Ottawa" et qui remplacerait l'ancien capital.

Le parc Lansdowne, le champ athlétique dans la capitale, sera disponible, tous les samedis après-midi de la saison. Les autres jours de la semaine, ce terrain sera réservé pour les exercices militaires de différents régiments qui y feront leur entrainement, avant de partir pour l'Angleterre.

Le principal organisateur du nouveau club de crosse, serait le Dr "Jerry" Chabot, le populaire député d'Ottawa aux Communes, dont l'appui à toutes les causes sportives recommandables est connu de tous.

Le Dr Chabot intéressera plusieurs autres sportsmen en vue d'Ottawa à son projet. Il est entendu que le club de crosse Ottawa sera strictement amateur. D'anciens joueurs professionnels en feront peut-être partie, mais leurs services devront être donnés sans perpectlve de compensation monétaire.

L'ŒUVRE DU PAYSAN FRANCAIS

MADAME CASGRAIN, EPOUSE DE L'HON. T.-C. CASGRAIN, SE MET A LA TETE D'UNE NOUVELLE OEUVRE PATRIOTIQUE.

QUEBEC, 20. — Madame T.-C. Casgrain, épouse de l'hon. ministre des Postes, qui s'intéresse comme l'on sait à une foule d'oeuvres patriotiques qu'elle développe dans toute la province et qui obtiennent les meilleurs résultats, a réuni, vendredi dernier, à Québec, plusieurs dames qui ont fondé, dans la ville, une succursale de l'Oeuvre du Paysan Français.

La présidente générale de cette oeuvre au Canada, est Madame Casgrain. Parmi les dames qui assistaient à cette réunion on remarquait Lady Gouin et Madame A. Taschereau. Pour le moment, un comité a été formé qui va se mettre immédiatement au travail pour le recrutement des membres de la nouvelle oeuvre qui est destinée, comme on peut s'en douter, à venir en aide à ceux qui, dans le nord de la France envahie par les hordes allemandes, souffrent de la grande guerre, peut-être plus que les autres.

Il n'y a pas de doute que cette oeuvre va remporter un très grand succès à Québec.

EXCURSIONS DE COLONS

Le Canadien Pacifique vendra, chaque mardi jusqu'au 31 octobre inclusivement, des billets pour le Manitoba, Saskatchewan et Alberta et retour, bons pour soixante jours, avec point d'arrêt à Winnipeg et l'ouest; ce qui donnera l'occasion à ceux qui désirent visiter le pays, de le faire à très peu de frais. Ces billets sont bons pour les wagons-dortoir de tourisme, sur paiement du prix d'un lit. On peut obtenir des renseignements complets de l'agent des billets de la ville, à l'édifice Dominion Express, aux gares Windsor, et Viger et à l'hôtel Windsor.

Ecrivez ou adressez-vous au bureau d'information de l'édifice Dominion Express pour avoir une copie des "Provinces de l'Ouest du Canada."

9-13-16-20-24-27-31

AMUSEMENTS AMUSEMENTS AMUSEMENTS

THEATRE "GLOBE"
Le Théatre Chic du Nord de la Ville
1169, BOULEVARD ST-LAURENT, (Coin Duluth.)
LUNDI—MARDI—MERCREDI
FANNIE WARD dans
"TENNESSES PARDNER"
Episode 12 de "GRAFT"
JEUDI—VENDREDI
JOHN BARRYMORE dans
"PRESQUE ROI"
PRIX POPULAIRES. Tous les Soirs Orchestre au Complet.

WG&R

CECIL
Du plus beau tissu—De grande durée.
Vendu par les meilleurs magasins
3 pour 50c
En Boites Scellées
The Williams Grocue & Beue Co., Limited.
Fabricants de Chemises Supérieures. Berlin, Ontario.

THEATRE CANADIEN OPERA
Gillette de Narbonne 19-5

THEATRE NATIONAL
AUJOURD'HUI
Mlle Josette Ma Femme
4 Actes par P. Gavault et R. Charvay 19-5

GAYETY
20th Century Maids
Une Autre Représentation de Premier Ordre 19-6

ORPHEUM AUJOURD'HUI 2.10 p.m. 8.10 p.m
THE BRIDE SHOP
Une intéressante comédie musicale
7—AUTRES ACTES—7 19-5

PRINCESS CE SOIR A 8.15
Matinées demain, mercredi, vendredi, samedi
Tous des artistes français de premier ordre dans
'MON AMI TEDDY'
Avec Edgar Becman et Yvonne Garrick.
Demain en matinée: "BLANCHETTE"
PRIX:—Soir. 50c à $1.50. Matinée. 50c à $1.00

His Majesty's Dimanche soir 26 mars
CASALS
Billets en vente chez Archambault, Lindsay et au théâtre.
$1 à $2.50. Dir. C. O. LAMONTAGNE 17-8

CINEMA PASSE-TEMPS CINEMA
287, rue Ste-Catherine Est, près St-Denis
LUNDI, MARDI, MERCREDI
ANNA HELD
dans
Madame La Présidente
DE MAURICE HENNEQUIN et PIERRE VEBER. 19-3

IMPERIAL
AUJOURD'HUI
MARIE DORO
dans
LA DIPLOMATIE
DE SARDOU.
Scènes excitantes de Casino
Une mère n'ayant en vue que l'argent tâche de marier sa fille
Un vol de documents secrets d'Etat.
FRANK DANIELS dans la comédie.
JOSEPHINE CARR, cantatrice.

MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

EN DEPIT DE TOUTES LES DENEGATIONS IL EN EST DE PLUS EN PLUS QUESTION. — L'HON. De La BRUERE, DEMANDERAIT SA RETRAITE.

QUEBEC, 20.—L'hon. M. de la Bruère, surintendant du Conseil de l'Instruction Publique, qui est tombé malade, voilà quelques semaines, à Saint-Hyacinthe, est de retour chez lui à Québec. Sans être complètement rétabli, il est maintenant assez bien pour pouvoir sortir de sa demeure.

On affirme que l'hon. M. de la Bruère va demander bientôt sa mise à la retraite, et, dans ce cas, l'on parle de nouveau, de la création d'un ministère de l'Instruction Publique. Car, la rumeur de ce projet n'a pas cessé de circuler, malgré les dénégations plus ou moins énergiques, il est vrai, qui ont été faites de la part du premier ministre au cours de la session et en réponse à des demandes de renseignements faites à ce sujet par les membres de l'Opposition.

Nous croyons même savoir que la création de ce nouveau ministère aurait été le sujet d'une conférence lors du règlement de la question de la fusion des commissions scolaires indépendantes de Montréal qui, comme l'on sait, a été remise à l'année prochaine alors que le bill qui a été retiré sera, de nouveau présenté, comme mesure ministérielle. Ce serait même la première mesure du nouveau ministère. On la lui aurait réservée afin de lui assurer, dès sa venue au monde, une solide sympathie.

Bains Laurentiens
Plongez dans le grand bassin, coin des rues Craig et Beaudry, 25c y compris caleçon de bain, serviettes et savon. Garçonnets 15c.
Téléphone Est 3502.

DECES DE MME VVE J.-B. CHOUINARD

RIMOUSKI, 20 — Madame veuve Jean Baptiste Chouinard, née Viataline Côté, épouse de feu Jean Baptiste Chouinard, en son vivant capitaine de long cours, âgée de soixante et onze ans, s'est éteinte à Québec, à la maison Ste-Marguerite, sous la direction des Dames du Tiers-Ordre.

Elle laisse quatre enfants: le Rév. Ls de Gonzague Chouinard, curé de Petit de Grat, Cap Breton, Nouvelle-Ecosse; M. J. Bte Chouinard, demeurant à Warren, Etats-Unis; Mme Tancrède Théroux, de Montréal, et Mme Dubé, demeurant à Fall-River, Mass.

Le service a eu lieu en la cathédrale de Rimouski, mercredi dernier à 9 heures. C'est son fils qui le chantait.

Au révérend M. Chouinard et à la famille, Rimouski offre ses condoléances.

ST-DENIS
TROIS JOURS COMMENÇANT AUJOURD'HUI
Kathlyn Williams et Charles Clary dans
Le Rosaire
EN 7 ACTES
Un drame émouvant de la vie réelle
Changement de programme Lundi, jeudi et samedi

ELECTRA
LE THEATRE FASHIONABLE DE LA PARTIE EST.
Rue Sainte-Catherine Est, près de la rue Amherst.
LUNDI et MARDI
VUE METRO
"La Terreur Noire"
En 5 Parties avec
Mlle Grace Ellisfon
Grande Artiste Américaine
Musique Spéciale avec chaque vue par A. VICTOR LEE.

ARENA CE SOIR à 8.15
Série pour la Coupe STANLEY
PORTLAND vs CANADIEN
Admission (entrée de l'Ave Wood), 50c ; entrée principale, sièges d'amphithéâtre, $1.00 ; sièges de promenoir, $1.50 ; sièges de loges, $2.00. Billets en vente à l'Arena.

VOULEZ-VOUS FUMER UN TABAC CANADIEN SUPERIEUR ?
Demandez le Véritable Tabac
ROSE QUESNEL
et insistez pour que votre fournisseur vous donne le véritable, car à cause de la popularité toujours grandissante de ce tabac délicieux, certains fabricants peu scrupuleux tentent d'en imiter l'empaquetage, le nom, etc., pour tromper l'œil de l'acheteur. Ne vous laissez pas tromper.

EN VENTE PARTOUT 5¢ Le Paquet
La ROSE sur chaque paquet vous protège contre les imitations.
ROCK CITY TOBACCO CO. LIMITED. QUEBEC CANADA.

O'Keefe's Pilsener Lager
La Bière Claire dans la Bouteille Claire

La Meilleure pour la Pureté, la Santé et la Saveur.
AGENT A MONTREAL : A. MENARD, 345 RUE NOTRE-DAME EST.
Téléphone Main 932
402

LA LIBERATION DU JEUNE CARLE

CE QUE DECLARE LE MAJOR BISSONNETTE EN COUR. — AJOURNEMENT DE LA CAUSE.

La requête pour "Habeas corpus" soumise samedi dernier par Ovide Carle qui demande que son fils, enrôlé dans le 150e régiment, lui soit rendu, parce qu'il s'est enrôlé malgré son consentement et qu'il n'est âgé que de 15 ans, a été remise à samedi prochain, alors que devra comparaître le jeune Carle. Le major Bissonnette a déclaré qu'il avait rapporté le cas au lieut.-col. Barré sous l'autorité duquel se trouve le jeune Carle à Amherst et que celui-ci sera à Montréal d'ici à samedi.

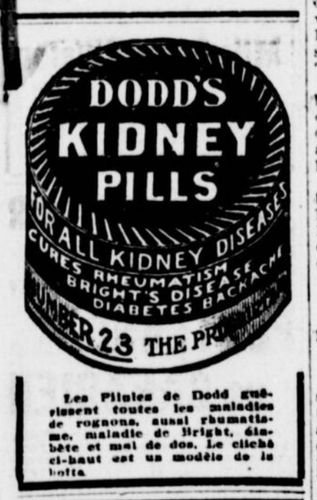
Le major déclare que le jeune homme s'est présenté sous le nom de Roméo et non sous celui d'Henri, son véritable nom, d'après l'extrait de baptême produit et qu'il s'est dit âgé de 18 ans, et qu'il s'est ainsi présenté sous de fausses représentations.

MANUFACTURE D'OBUS A SOREL

CETTE ENTREPRISE, DONT M. E. A. D. MORGAN, EST LE PROMOTEUR, EST MAINTENANT EN OPERATION

(Spécial à la PATRIE)

SOREL, 20 — La nouvelle manufacture d'obus, dont M. E. A. D. Morgan est le promoteur, a commencé à fonctionner. Cette manufacture emploie déjà un bon nombre d'ouvriers; plusieurs autres y trouveront bientôt un emploi rémunérateur.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

PATRONS de la PATRIE

4521—Costume de garçon, 3 grandeurs: 2-4-6 ans. Matériaux: 3 yrs en 36 pour 4 ans.

COUPON

Patron No 4521

Nom .....
Rue .....
Ville .....
Province ou Etat .....
Mesure du buste .....
De taille .....

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c. Département des Patrons à la PATRIE, Montréal.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

LE CAREME DANS NOS EGLISES

Sa Grandeur Mgr Lenfant à Notre-Dame.—M. l'abbé Chs Pilon à la cathédrale.--Le Père Hermas Lalande, S. J., Gésu.--M. l'abbé Noel Fauteux à St-Jean-Baptiste

Si Montréal aime les spectacles elle n'en est pas moins avide de la parole de Dieu. Plus nombreuse et empressées qu'à l'ouverture des stations du carême, dimanche dernier, les fidèles en foules recueillies se sont massés autour des chaires de la Cathédrale, de Notre-Dame, du Gésu, de Saint-Jean-Baptiste, ainsi que dans la plupart des temples où l'on a inauguré une série de conférences.

Mgr Lenfant, dont le début a conquis d'emblée la vaste assistance de Notre-Dame, a remporté hier un nouveau succès oratoire devant une multitude plus considérable encore. Dans sa première conférence l'éminent prédicateur avait dit comment Jésus-Christ voulait établir sa royauté divine dans les âmes, dans les foyers et dans les nations; il a démontré hier que c'est par la loi de l'Amour qu'il veut exercer sa souveraineté, loi nécessaire à l'homme dans la vie sociale et internationale, et qui en dehors de Lui n'a jamais pu être appliquée avec efficacité.

De tout temps l'homme a éprouvé en son for intérieur un besoin religieux; ce besoin n'est pas moins impérieux de nos jours qu'avant l'ère chrétienne. Les sceptiques ont beau s'insurger contre la loi divine; celle-ci demeure au lieu que des lois humaines, imparfaites et instables, échouent lamentablement et mènent aux plus monstrueuses horreurs. On en voit la preuve à l'heure présente dans le lugubre spectacle que présente la guerre. Des nations qui auraient dû respecter les lois qu'elles avaient ratifiées, les ont cependant foulées ignominieusement au pied; elles ont déchiré d'une main sacrilège des traités, telle l'Allemagne qui a envahi la Belgique, nonobstant la foi jurée et le respect dû à la neutralité de ce royaume. Après de pareils outrages comment espérer que les individus respectent les lois humaines, quand les potentats et les gouvernements sont les premiers à les renier et à les violer en se servant de la force des armes.

Telle n'est pas la loi divine, ni dans sa conception, ni dans son application. Loi d'amour, d'inépuisable charité et de pardon, elle n'a d'autre objet que de faire régner la concorde, la paix, le bonheur dans le monde et c'est par elle que le Christ s'est fait le rédempteur et le médiateur des hommes auprès de son Père.

Les conférences de Mgr Lenfant étant mises chaque semaine en brochure et vendues au bénéfice de ses oeuvres diocésaires en France, nous ne saurions trop engager nos lecteurs à se le procurer.

—A la Cathédrale, le sermon d'hier comme celui de dimanche dernier a été une homélie sur l'évangile du dimanche: M. Chs. Pilon, professeur au collège de l'Assomption a exposé les raisons de la "Transfiguration".

—Au Gésu, le R. P. Hermas Lalande, S.J., continuant la série de conférences sur les "Erreurs modernes" a parlé du "Matérialisme", avec la science et la précision qu'on lui connait.

—"La Sainteté du Mariage" a fait le sujet de la conférence de M. l'abbé Noel Fauteux, à Saint-Jean-Baptiste, qui poursuit l'éloquent commentaire de la letire pastorale de Mgr Bruchrési sur la "Justice."

En voici l'analyse:

A ST-JEAN-BAPTISTE

M. Fauteux parle de la "Sainteté du mariage"

L'abbé N. Fauteux parle de la sainteté du mariage. C'est pour protéger le foyer domestique que Dieu a promulgué le sixième commandement. Vous n'ignorez pas que ce précepte, dans sa formule primitive, relève du précepte général et de la justice. Son objet principal et formellement exprimé est le respect du foyer conjugal. Il y a quelque péril à l'enseigner, mais n'y a-t-il pas un péril plus grand à le passer sous silence, le vice qui parviendrait à se faire oublier ne serait pas loin de se croire légitime.

La loi divine a entouré d'honneur le foyer, le péché le dépouille et l'avilit.

I. — Dieu qui est l'auteur de la vie a choisi l'homme pour la conserver au monde. "Croissez, multipliez-vous, remplissez la terre." Cependant la transmission de la vie n'est pas abandonnée au caprice, au plaisir, à la passion. Il y a pour assurer la perpétuité de la race humaine une loi divine à reconnaitre et des conditions austères à observer.

Cette loi est écrite au second chapitre de la Genèse. C'est l'unité, l'indissolubilité de l'union conjugale, le droit absolu et réciproque de la fidélité des époux. Mais le péché étant venu jeter son ombre sur ce tableau si pur de l'humanité encore innocente, il a fallu pour rétablir la morale d'une seule femme que le Christ rédempteur rappelât avec force la législation primitive et qu'il élevât le mariage à la dignité de sacrement. (St-Math. IX).

Depuis dix-neuf siècles, bravant la colère des révolutions et les menaces des princes l'Eglise met son énergie et sa fidélité inflexible pour conserver cette oeuvre de Dieu restaurée par le Christ, pour maintenir les trois grandes lois qui président au mariage; la chasteté qui le prépare, l'unité qui le consomme, l'indissolubilité qui le perpétue. Ce foyer d'honneur a pu résister à l'assaut des passions humaines parce que l'Eglise, dépositaire des grâces du Christ, peut donner de l'énergie et de la durée aux fragiles sentiments du coeur humain. C'est dans le temple, au pied des autels, qu'elle bénit l'union de ceux qui s'épousent pour leur faire comprendre que c'est Dieu lui-même qui est l'éternel témoin de leur alliance. La grâce du sacrement de mariage fait naitre dans l'âme des époux chrétiens un amour noble qui s'élève au-dessus des sens, un amour de sacrifice qui rend capable de supporter les chaines et de les aimer toujours, un amour dévoué; dévouement de tendre soumission de la part de la femme, dévouement de forte protection de la part de l'homme, un amour fidèle: les époux chrétiens se voient de loin et savent s'aimer à distance. Quand l'amour des époux chrétiens devient un amour de père et de mère, tout ce qu'il y a en lui de noblesse, de sacrifice et de dévouement se concentre en une action commune qui fait la famille chrétienne.

Ce tableau de ravissante beauté, vous l'avez vu quelque part, mais vous avez vu aussi l'attristant et le trop fréquent spectacle du foyer conjugal attaqué et détruit par le péché.

II. — L'un des plus grands crimes de l'humanité a été de méconnaitre ce que la transmission de la vie a de sacré. Le foyer n'est pas encore fondé qu'on en affaiblit les assises en livrant sa vie à toutes les hontes de la débauche. Il ne faut pas parler ici cependant de ces jeunes gens qui fréquentent encore nos églises et qui ont conservé avec la foi le respect de l'autorité paternelle, mais de ceux qui ont brisé de bonne heure tous les liens de l'autorité, qui s'en vont sans guide au gré de leurs plaisirs; après avoir traîné leur jeunesse dans l'ornière de la vulgarité et du vice, ils craignent la lumière et redoutent la parole de Dieu comme la condamnation de leur conduite. Nous pouvons difficilement les atteindre, mais il faut en parler pour signaler leur malheur à l'attention des parents chrétiens et des hommes qui s'intéressent au bien de la société. Qu'attendre de cette destinée qui a jeté aux vents du caprice ses énergies physiques, intellectuelles et morales, sinon des mariages mal assortis, des maisons aussitôt croulantes que fondées parce qu'elles sont habitées par les mauvaises moeurs. L'amour sensuel est éphémère et corruptible.

Il y a dans ces désordres qui précèdent le mariage comme dans ces atteintes portées à la sainteté du foyer un véritable déni de justice, c'est le patrimoine de l'humanité, c'est la force de l'intelligence des générations à venir que l'on dissipe. Déjà nous constatons que les familles nombreuses deviennent plus rares, que la vigueur de la race diminue, qu'il y a un péril à conjurer et qu'il est urgent d'y trouver un remède. Le remède c'est en vain qu'on le demandera si on ne veut pas l'appliquer. La force, la vie, la durée, c'est la chasteté des moeurs chrétiennes. Elle a fait la gloire et l'honneur du foyer canadien. C'est à elle que nous devons surtout notre survivance sur cette terre où la providence nous a jetés. Cette terre qui fait l'admiration de l'étranger, où tout est grandiose, nous appartient plus qu'à aucun autre peuple, mais elle sera véritablement nôtre et grande que si nous savons garder les saintes traditions de vertus vivifiantes. Si le souvenir de nos origines, si les causes d'outre-mer peuvent encore légitimement nous émouvoir, n'oublions pas que les plus forts et les plus fiers battements de notre coeur doivent être pour cette patrie, cette mère vraie et unique, qui nous a vu naitre, qui nous nourrit, qui recevra notre dernier soupir, c'est à elle d'abord que nous devons l'impôt du sang. Or il y a deux façons de payer l'impôt du sang à sa patrie: Donner sa vie pour la défendre ou la garder forte et généreuse pour les oeuvres de dévouement et pour l'accomplissement des saintes et providentielles lois du mariage. Sachons donc, avec l'aide de la grâce, retenir cette vie dans les hautes barrières que Dieu lui a imposées. C'est pour la sauver et pour en garder l'honneur qu'Il nous crie: Respect au foyer conjugal, respect aux lois qui l'ont fondé pour le bien temporel et éternel des sociétés.

AU GESU

Le R. P. Hermas Lalande a parlé du matérialisme

Nous ne ferons qu'indiquer ici les principales idées qui ont fait l'objet d'une rigoureuse démonstration scientifique et philosophique à l'encontre de cette doctrine erronée, afin de citer plus copieusement les applications vraiment pratiques et actuelles qu'en a faites l'orateur dans la dernière partie de sa conférence.

Le matérialisme, dit-il, réduit toute réalité à la matière. D'après lui, la matière comprend tout et explique tout. Eh bien non, il n'existe pas que de la matière et celle-ci ne suffit pas à expliquer l'univers.

Pour expliquer l'univers composé de corps bruts, de plantes, d'animaux et d'hommes, il faut pouvoir répondre aux trois questions inévitables: d'où viennent ces êtres? que sont-ils? ou vont-ils? En d'autres termes, quelle est leur origine, leur nature et leur destinée? Et le matérialisme, en vertu de son dogme fondamental qui ne suppose que de la matière, en est absolument incapable.

Les corps bruts, pour exister, ont requis un principe distinct d'eux-mêmes; car la matière ne saurait être sa propre raison d'être. Autrement, elle serait nécessaire et ne pourrait pas ne pas exister. De plus, bien que inerte de sa nature, elle est universellement en mouvement. Il a donc fallu quelque chose qui ne fût pas matière pour déclancher ce mouvement. Il n'existe donc pas que de la matière. La même conclusion se dégage plus rigoureusement envore de l'étude des êtres vivants.

Quant à l'homme, en vain les matérialistes veulent qu'il origine du singe; car il a une âme spirituelle, une intelligence et une volonté libre.

Suit toute une longue démonstration à l'appui de ces assertions. Puis le Père montre que le matérialisme, après avoir supprimé Dieu, l'âme humaine et la liberté, a vainement essayé de forger une morale et, dans son impuissance, a fini par nier toute morale.

La conscience morale, d'après le matérialisme est un état maladif; l'homme moral est un malade que la science doit guérir. L'homme n'a qu'une chose à faire: chercher et prendre son plaisir où il le trouve, "comme le grand fauve lubrique et féroce qui promène au hasard ses caprices et distribue ses coups de dents, puis, repu, s'endort tranquille". Vous sentez-vous, après ce que vous appelez un acte mauvais, "des tiraillement dans votre conscience, eh bien, c'est que votre santé a fléchi: vous êtes malade, soignez-vous."

La responsabilité, le mérite, le démérite puérilités que tout cela. "Dès l'instant, écrit l'un d'eux, qu'on admet dans le monde social l'existence des loi en tout point semblables à celles qui régissent la chute d'une pierre il est aussi puéril de rendre un individu responsable de ses actes que de blâmer l'arbre chétif ou de féliciter l'arbre vigoureux."

Voilà les dernières conséquences auxquelles aboutit directement le matérialisme. Il mène à l'abime...

Supposons que je n'ai jusqu'ici apporté aucune preuve directe pour le refuter, est-ce que, je vous le demande, la simple négation de toute morale qu'il implique et que vous venez de lui entendre proclamer explicitement, ne suffit pas à le faire juger et condamner irrémédiablement? Est-ce qu'un pareil fruit de mort pour l'humanité peut sortir d'une doctrine vraie sur l'humanité? Est-ce qu'une doctrine vraie sur l'humanité peut logiquement conduire à une conclusion contre laquelle proteste l'histoire universelle de l'humanité?

Ah! je sais bien que de tout temps, les peuples et les individus, entraînés par les passions, ont ouvertement violé les lois de la morale, qu'ils ont, par aveuglement, ou pour toute autre cause, vicié les saines notions de la morale; qu'ils se sont illusionnés ou endurcis dans de multiples atteintes portées à la morale. Mais nulle part, même chez les peuplades les plus dégradées, l'on n'a nié l'existence de la morale. Partout et toujours l'on a su faire la distinction entre le bien et le mal, entre le mérite et le démérite...

Même de nos jours, malgré les débordements des doctrines matérialistes, dont on a depuis des années empoisonné les intelligences; surtout de nos jours, dirai-je plutôt; oui surtout en ce temps de cataclysme, un sentiment de révolte a envahi les âmes, lorsqu'un peuple a osé affirmer — non plus seulement en théorie, mais en pratique — que la force, c'est le droit. Les matérialistes eux-mêmes — d'en deça du Rhin, bien entendu — s'en sont indignés. D'un commun accord, ils ont joint leurs protestations à celles des spiritualistes et des catholiques, qui, hélas! ont à subir les conséquences d'un tel faux principe.

Ce faisant, les matérialistes français, belges ou anglais ont agi comme font les théoriciens socialistes qui n'admettent et ne revendiquent le droit naturel de propriété que lorsqu'un voleur les détrousse et s'enfuit avec leur bourse.

A coup sûr, je sympathise même avec ces matérialistes, victimes sanglantes de leur propre doctrine. Mais enfin, logiquement parlant, qu'ont-ils à se plaindre!

Si l'homme n'est que de la matière; si, comme l'écrivait M. Dallemagne, dans la Revue de l'Université de Bruxelle même, chez les êtres vivants comme dans les corps bruts, "ce qui précède détermine inéluctablement ce qui suit"; si les chefs de l'armée ennemie, depuis le plus humble caporal jusqu'à l'empereur, ne sont que des composés de molécules soumis aux lois du déterminisme mécanique et chimique, comment sont-ils plus responsables que le canon qui part, que la bombe qui éclate et le tube de gaz qui répand l'asphyxie? Comment peut-on leur imputer à forfait la violation d'un pays neutre et la mort de paisibles voyageurs précipités au fond de l'océan? S'il n'y a pas de loi morale enfin, comment peut-on logiquement leur reprocher de la violer? L'étonnant, c'est qu'ils ne fassent pas pis encore; ils se mettraient ainsi en plus parfaite conformité avec le matérialisme bestial et féroce.

Ah! puisse cette affreuse guerre se terminer bientôt par une paix solide et durable. Mais pour cela il faudrait une éclatante victoire; non pas la victoire d'un seul belligérant, si décisive qu'elle puisse être; non pas une victoire par les armes, une victoire physique et brutale qui anéantirait les forces ennemies; mais une victoire pour tous les belligérants, une victoire intellectuelle et morale.

Sans celle-ci, même avec l'autre, il n'y aura pas de véritable paix. Car, comme l'a solennellement proclamé N. S. P. le Pape, il ne saurait y avoir de paix que dans le droit et la justice fondés sur la vérité.

Puisse l'épreuve épouvantable que traverse le monde, — dût-il pour cela se prolonger encore, — faire enfin comprendre aux doctrinaires de tous les pays combien il en coûte de vouloir verser dans l'erreur et supprimer Dieu. Puissent-ils, en buvant la coupe amère, reconnaître enfin que l'arbre de la fausse science d'où elle découle est manifestement vénéneux.

Là serait la grande victoire. Et certes, malgré l'effroyable effusion de sang qui inonde l'Europe, elle n'eût pas été achetée à un trop grand prix. C'est à cette victoire-là que nous devons surtout aspirer; c'est elle que nous devons solliciter par nos ferventes prières. Car, sans elle, l'autre ne saurait être que précaire et de peu d'effet pour le salut du monde, qui ainsi n'aurait pas su profiter de la grande et terrible leçon.

A LA CATHEDRALE

M. l'abbé Chs. Pilon parle de la "Transfiguration"

C'est M. l'abbé C. Pilon du collège de L'Assomption qui a donné hier le sermon à la cathédrale sur l'évangile du jour. Voici comment le jeune professeur de philosophie a exposé les raisons de la "Transfiguration" et des manifestations diverses que l'Evangile y signale dans son récit inspiré:

"Le prodige de la transfiguration explique M. le prédicateur, a été opéré d'abord pour les apôtres. Le Divin Maître voulait les prémunir contre le scandale de la croix en imprimant profondément dans leur âme un souvenir récent et glorieux. Mais Jésus avait aussi un autre but. Il voulait apprendre aux hommes à supporter les peines de la vie par l'espérance du bonheur ineffable qui sera un jour leur récompense. Il fallait pour cela prouver qu'il peut, en Dieu nous satisfaire surabondamment. Jésus choisit donc trois apôtres, à l'exclusion des neuf autres, à cause du rôle important qu'ils jouent dans sa propre vie. Ces trois-là surtout avaient besoin d'être fortifiés contre les événements qui approchaient.

Pendant qu'ils priaient, il fut transfiguré devant eux. Son visage devint éclatant comme le soleil, ses vêtements blancs comme la neige". —Tous les sentiments qui animent le coeur de l'homme, ont leur reflet sur la figure. Elle est comme le miroir de l'âme. Ce fût bien autre chose dans la Transfiguration. Mais les paroles manquant à la langue humaine, l'Evangile a dû se contenter de comparer cet éclat à la lumière de l'astre qui est dans la nature l'image la plus parfaite de la gloire de Dieu. De même la blancheur ravissante de ses habits rappelle la beauté des anges et des élus dans le ciel. Et puis, n'est-ce pas par une disposition toute spéciale de la divine Providence que Moise et Elie viennent jouer un rôle dans cette scène de la Transfiguration?

La présence de Moïse, le grand législateur, détruit l'accusation des Pharisiens portée contre le Sauveur disant qu'il était un prévaricateur de la loi; celle d'Elie combat cette erreur qui tendait à confondre Jésus avec Elie (le prophète), en montrant la différence qui existe entre le maître et le serviteur.

L'enthousiasme de saint-Pierre se manifeste par cette exclamation sortie de sa bouche: "Seigneur, il fait bon être ici!" Restons-y tous ensemble loin du commerce des hommes et à l'abri des persécutions!

C'est bien là le cri de l'humaine faiblesse qui voudrait jouir sans souffrir, triomphe sans combattre, aller au ciel sans rencontrer la croix. Aussi saint Marc a-t-il le soin d'ajouter:

"Qu'il ne savait pas ce qu'il disait". A cette exclamation de l'apôtre le Sauveur répond par un autre prodige car une voix se fait entendre qui dit: "Celui-ci est mon fils bien-aimé et qui j'ai mis toutes mes complaisances: écoutez-le". Cet ordre formel exprimé par l'Eternel, a été, grâces à Dieu, entendu dans le cours des siècles. Les apôtres d'abord, malgré leurs faiblesses, leurs chutes parfois et leurs misères, ont suivi les traces du Maître et cela même au prix de leur vie. Dès l'origine de l'Eglise, les païens se sont convertis par milliers pour venir se ranger sous l'étendard du Christ. Les nations les plus puissantes, les plus renommées dans l'histoire, sont venues déposer aux pieds du divin Crucifié, le tribut de leurs hommages et de leur soumission filiale. Et de nos jours encore, malgré certains cris de révolte et en dépit de l'esprit d'indépendance et d'insubordination qui semble se manifester dans tous les rangs de la société, l'humanité sent toujours le besoin d'aller à Jésus et lui demander conseil, secours et protection dans la personne de son auguste représentant sur la terre.

Enfin, en descendant de la montagne, Jésus recommande à ses disciples de ne pas raconter à personne ce qu'ils ont vu et entendu. En effet, si le prodige de la Transfiguration était devenu un sujet de conversation parmi les apôtres, le bruit n'aurait pas tardé à s'en répandre parmi le peuple, et la foi en ce mystère aurait peut-être été un obstacle à l'accomplissement de la Passion. "Si les princes de ce monde avaient connu la sagesse de Dieu, dira Saint-Paul, ils n'eussent jamais crucifié le Seigneur de la gloire"....

Le prédicateur, pour terminer, évoque en un joli tableau les beautés de la scène de la Transfiguration. Il en prend occasion pour rappeler à ses auditeurs, ce que seront celles au ciel du Bon Dieu.—bien plus riches encore évidemment, et il exharte pieusement les fidèles à mériter de les contempler un jour à découvert dans les splendeurs de la gloire.

UN ACCIDENT D'AUTO FAIT DES VICTIMES

Une automobile dérape, rue St-Laurent, et deux jeunes filles sont gravement blessées.—L'une d'elles est en danger.

A L'HOPITAL

Un malheureux accident d'automobile survenu peu après minuit ce matin, à l'encoignure des rues St-Laurent et Ontario, a fait plusieurs victimes et peu s'en est fallu que l'une d'elles n'y trouva même la mort.

Une automobile conduite par Léonard Branchaud, 1940 rue Mance, descendait la pente que l'on rencontre rue St-Laurent, entre Sherbrooke et Ontario. En voulant contourner la rue Ontario, les roues de derrière refusèrent d'obéir à la manoeuvre et l'auto, en dérapant, vint frapper deux jeunes filles qui traversaient la chaussée à ce moment.

Roberta Merson, 21 ans, 845 avenue Hôtel de Ville, fut projetée avec l'auto sur une borne-fontaine avec une telle violence qu'elle eut cinq côtes enfoncées et qu'elle souffre d'une fracture du crâne.

Lilly Leiper, 20 ans, la compagne de Mlle Merson, fut aussi renversée et écrasée sous la voiture. Cependant sa vie n'est pas en danger et l'on croit qu'elle pourra être sur pied dans quelques semaines.

Les médecins avaient désespéré du cas de Mlle Merson quand elle fut transportée cette nuit à l'hôpital Général, mais ce matin on nous informe que la victime a passé une excellente nuit et que sa vie n'est pas en danger pour le moment.

Mlle Juliette Richer, 505 rue St-André, qui était avec le chauffeur Branchaud, fut prise d'une crise de nerf peu après l'accident.

Inutile de dire que l'auto a subi des dommages considérables.

ELLE TOUSSAIT JOUR ET NUIT

Mme Fred. Fenirs, Cedarville, Ont., écrit: "Je vous adresse cette lettre vous disant ce que fit pour moi le Sirop de Pin de Norvège, du Dr Wood. Il y a dix ans j'eus un rhume très grave. Pendant plusieurs jours je pouvais à peine parler. Je toussais jour et nuit. Un soir je me sentais si mal que je descendis chez notre garde-magasin et en me voyant il me dit: "Vous feriez mieux d'avoir quelque chose pour ce rhume." Je lui dis, aussi bien que je pus, que j'étais venue pour avoir une bouteille du meilleur remède pour la toux qu'il avait. Il me dit que le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood, était ce qu'il avait de meilleur et il me dit d'en prendre avant de quitter le magasin. J'en pris et en un quart d'heure je parlais aussi bien que jamais. Je crois que le "Dr Wood" est ce qu'il y a de mieux sur le marché.

Il faut se débarrasser immédiatement d'une toux persistante, car si elle est négligée elle peut dégénérer en une sérieuse maladie des poumons, bronchite, pneumonie et peut-être la consomption.

Débarrassez-vous-en en prenant le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood. Un remède qui est sur le marché depuis vingt-cinq ans. Un remède qui guérit quand tous les autres ont échoué.

Quand vous demandez le "Dr Wood" voyez à ce que l'on vous donne ce que vous demandez, car il y a beaucoup d'imitations sur le marché.

Le "Dr Wood" est dans une enveloppe jaune, trois pins sont sa marque de commerce. Prix: 25 et 50c.

Manufacturé uniquement par la "T. Milburn Co., Limited", Toronto, Ont. 5

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

On est Anxieux de vous Servir chez STANFORD

Nous nous empresserons de vous servir les meilleurs aliments aux prix les plus bas. Nos locaux merveilleusement équipés font que nous sommes à même de vous procurer des comestibles constamment réfrigérés — ce que nous n'avons jamais été à même d'obtenir à Montréal jusqu'à ce jour.

SANS AUCUN DOUTE VOTRE MARI AIMERAIT A MANGER DES ROGNONS AUX CHAMPIGNONS

Nous vendons les rognons de porc, la livre à 16c
LES QUEUES DE BOEUF, pour le potage, à 12½c et à 15c
LE STEAK DANS LA RONDE, pour les pâtés aux bifsteak et aux rognons, la livre 22c
CHAMPIGNONS FRAIS

STANFORD'S LIMITED

Le temple d'une blancheur de neige et de la pureté.

128, rue Mansfield. Montréal.

VOUS QUI TOUSSEZ NUIT ET JOUR

VOUS NE CONNAISSEZ PAS LES MERVEILLEUSES PROPRIETES DU

SIROP GAUVIN pour le **RHUME**

Le nouveau Specifique des Maladies de l'Appareil Respiratoire

SACHEZ donc qu'il suffira de quelques doses de ce sirop sans égal, composé des plus puissants remèdes connus en médecine, pour mettre fin à cette toux qui vous épuise et qui menace de vous conduire à la consomption.

EVITEZ LE DANGER—PRENEZ DU "SIROP GAUVIN pour le RHUME"

EN VENTE PARTOUT: 25c LA BOUTEILLE

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste

850, rue Ste-Catherine Est. MONTREAL, CANADA

Complets et Pardessus Non Réclamés $10

Merveilleuses occasions en fait de complets et pardessus non réclamés à nos deux magasins. Prix $10.00. Belles valeurs en fait de pantalons $2.50 et $2.95; vestes $1.00. Voyez-les à 261 Ste-Catherine ouest. English & Scotch Woollen Co. Les importants tailleurs de vêtements sur commandes à $15.00. —161-jno.

EN COUR DE REVISION

UNE DECISION INTERESSANTE, DANS L'AFFAIRE DE LA OTTAWA RACING ASSOCIATION.

M. le juge en chef suppléant Archibald et les juges Panneton et Mercier, siégeant en Révision, ont rendu jugement samedi dans deux causes entre Peter James Brennan et la Ottawa Racing Association, modifiant la décision de la Cour Supérieure. Peter Brennan, qui réclamait de la Ottawa Racing Association, $36,396.69, pour travaux supplémentaires exécutés à la piste du Parc Connaught, obtient $3,500, balance du contrat original. La Cour de Révision renvoie la réclamation pour le reste et renvoie aussi l'action en dommages de la compagnie contre Brennan, pour délais, confirmant sur ce point le jugement de la Cour Supérieure.

HILAIRE LAUZON EST COUPABLE

LE CHAUFFEUR D'AUTO, ACCUSE D'HOMICIDE, EST TROUVE COUPABLE.

Hilaire Lauzon, ce chauffeur d'automobile accusé d'homicide, a été trouvé coupable par les jurés, samedi en Cour d'Assises.

Les remarques du juge ont été sévères pour l'accusé. La prétention de la défense était que la machine conduite par Lauzon avait refusé de fonctionner par suite d'un défaut de mécanisme lors de l'accident. La sentence sera prononcée à la fin du terme.

"NUXATED IRON"

$100.00 FORFAITS

Augmente la vigueur des personnes délicates, nerveuses et épuisées, de 200 pour cent, très souvent dans l'espace de dix jours. La somme de $100.00 sera forfaite si ce remède ne donne pas satisfaction, tel qu'expliqué dans le grand article qui sera publié sous peu dans ce journal. Parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien. The American Drug Store, Bryson's Ltd., l'a toujours en stock.

PROMPT SECOURS POUR DOULEUR DE POITRINE---TOUTE CONGESTION S'EN VA VITE

Les pires rhumes et maux de gorge vite guéris par Nerviline

Frictionnez avec Nerviline.

Frictionnez le cou et la poitrine avec Nerviline—frictionnez bien—on n'en saurait trop mettre. Le résultat sera étonnant.

Nerviline est efficace parce qu'elle est puissante—environ cinq fois plus forte que le liniment ordinaire. Nerviline traverse les tissus, va droit au siège du mal et de la congestion. Son action est merveilleusement calmante. Appliquée le soir en se couchant elle chasse l'inflammation et, avant le matin, on ne ressent plus de raideur et le rhume se passe complètement.

Où trouver, quand on veut du soulagement, un remède aussi puissant que Nerviline pour guérir un mauvais rhume—cherchez partout et vous ne trouverez rien qui soit la moitié aussi bon.

Depuis près de quarante ans Nerviline a guéri promptement rhume, toux ou maux de gorge. Des milliers s'en servent pour le rhumatisme, la sciatique et la névralgie — tous font l'éloge de ce grand liniment de famille, parce qu'ils ont éprouvé ses puissants effets presque magiques.

Quand vous avez un mal ou une douleur, que ce soit névralgie, sciatique, lumbago, raideurs aux articulations ou aux muscles, rappelez-vous toujours que Nerviline est le remède le plus prompt et le plus sûr. Tout bon marchand de remèdes vend la grande bouteille de Nerviline à 50c; échantillon, 25c, ou directement de la Catarrhozone Co., Kingston, Canada. 10

MERVEILLEUSES POUR LE SANG!

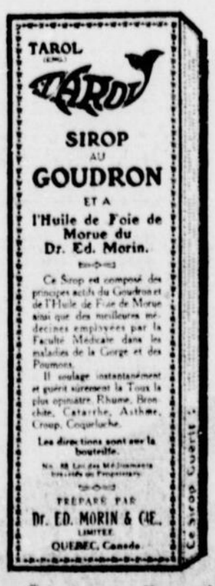
Guérissent le teint jaune, le mal de tête, la langueur et la fatigue.

Inutile de vous dire comment vous êtes triste, mal en train, pauvre appétit, douleurs vagues, fatigués le matin. Cela se voit communément à cette saison.

Heureusement, il y a un prompt soulagement dans les Pilules du Dr Hamilton qui débarrassent immédiatement le système des poisons et de toute matière cause de maladie.

Des milliers de personnes dans le pire état de dépression, complètement épuisées, doivent leur guérison aux Pilules du Dr Hamilton. "Je puis parler avec connaissance de cause de la puissance des Pilules du Dr Hamilton", écrit C. T. Fearman, de Kingston. "Le printemps dernier, j'avais le sang clair et faible, j'étais terriblement épuisé; j'avais de terribles maux de tête et j'éprouvais une sensation de vide dans l'estomac; je ne pouvais ni dormir ni travailler, lorsqu'enfin j'essayai les Pilules du Dr Hamilton. —Elles m'ont fait un bien immense." Chez tous les vendeurs, 25c la boîte. 19

PRENEZ GARDE!



Le rhume anodin que vous négligez peut se développer en bronchite, pneumonie et même en tuberculose.
Prenez de suite du

TAROL

Il est d'une merveilleuse efficacité contre les rhumes, toux, grippe et empêche leur développement en maladies souvent mortelles.
C'est un remède très actif qui soulage dès la première dose et guérit rapidement les rhumes les plus sévères.

EN VENTE PARTOUT: 25c.

Les femmes pâles, débiles retrouveront la vigueur et la santé en prenant les **PILULES CARDINALES** du Dr. Ed. Morin. En vente partout: 50c la boîte.

Si votre fournisseur n'a pas nos spécialités, écrivez directement à
DR. ED. MORIN & CIE, Limitée, - - QUEBEC, Canada

Demandez l'Almanach du Dr. Ed. Morin. Gratis sur demande.

PETITES ANNONCES

TARIF

Des Petites Annonces Classifiées

— DE —

La Patrie

Invariablement Payable d'avance

CLASSE A

Chambre à louer, Filles demandées, Emploi demandé, Pension de table, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé.

20 mots (ou moins) 10c et 1½c par mot additionnel pour chaque insertion, 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées; 1 mois, 26 insertions, pour le prix de 16 payées.

CLASSE B

A vendre, A louer, Situations vacantes, Chambres demandées, Informations demandées, Personnel, Avis de responsabilité et toutes les Annonces pour rubriques mentionnées dans la classe A.

20 mots (ou moins) 10c et 1c par mot additionnel pour chaque insertion. Six insertions consécutives pour le prix de 4 insertions payées avec privilège de 5 insertions à l'édition quotidienne et à 1 insertion à l'édition hebdomadaire; 1 mois, 26 insertions pour le prix de 16 insertions avec privilège à 2 insertions à l'édition hebdomadaire.

CLASSE C

Naissances, Mariages, Décès, Services Anniversaires, Messes de Requiem, 50c pour la première insertion et 25c pour chaque insertion subséquente suivant formule.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le tarif est en conséquence beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

AGENTS DEMANLES

AGENTS—Une compagnie de Trust demande des agents pour placer des actions de compagnie avantageusement connues. Expérience pas nécessaire. Rémunération libérale. Ecrire à boite Postale No 293, Montréal. — 18-26

MAISONS D'EDUCATIONS

ANGLAIS en 3 mois (spécialité) Par correspondance en devenir maître en 6 mois. Ecrivez, inclure timbre: "Mon Système", 732 St-Denis. 270-78

ANGLAIS par correspondance en quare mois assuré. Bien de supérieur aux leçons données par The Canadian Correspondance School. Renseignements gratuits. Inclure timbres. 282 Ste-Catherine Est. 17-26

BARBIER — Jeune homme ayant expérience comme barbier, demande position. Prendrait tout autre emploi. S'ad, 5 Ave Prevost ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 18-3

COURS PRIVES : français, anglais, diction, mathématiques, éléments, arts et lettres, sciences, etc. Cours le jour et le soir. S'ad. personnellement ou par lettre à Edmond Laroche "Appartement Salaberry", coin Sherbrooke et St-Denis. 9-20

DEMOISELLE d'expérience donne ra leçons français, anglais, sténographie, claviographie, travail de bureau, tenue des livres, mathématiques conversation anglaises. Préparation aux diplômes, 1184 St-André. 361-26

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE, 214 Ste-Catherine Ouest. Fondé en 1905. Cours individuels du jour et du soir. L'Anglais une spécialité. Prospectus sur demande. Tél. Main 809. Angus CaZa, principal. 303-26

STENOGRAPHIE française et anglaise (même système) enseignée soit par correspondance ou privément, 20 années d'expérience. Notre système a été adopté par toutes les institutions de la province. Nous avons formé 22 sténographes officiels. Après la guerre les affaires reprendront avec une très grande activité. Préparez-vous dès maintenant. Prospectus sur demande. Institut Sténographique Perrault, 3 avenue des Pins ouest, Montréal. 17-17

EMPLOIS DEMANDES

COMMIS — Jeune fille ayant expérience comme commis dans la marchandise sèche demande emploi. S'adresser 1087 Berri ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 19-1

COMMIS épicier ayant expérience, et parlant les deux langues demande position. S'ad, J. M. G., 1293 Ste-Catherine Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 19-3

COMMIS—Jeune homme ayant expérience comme commis épicier demande position. S'ad. 65 rue du Pont. Faut aux Récollets ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 17-3

COMPTABLE ayant plusieurs années d'expérience demande une situation. Peut fournir de bonnes références et de bonnes garanties. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. 15-6

CORDONNIER — Jeune homme expérimenté demande emploi de cordonnier. S'ad. 732 St-Dominique ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 19-3

CUISINIER de 1re classe désire place dans maison privée, fournira les meilleures références. S'ad. 242 St-Denis. 19-2

ELECTRICIEN demande emploi, s'adresser 714 rue St-Denis ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 17-3

JEUNE HOMME ayant expérience demande emploi dans une "shop" à bois. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. 17-3

JEUNE HOMME demande à faire ouvrage général soit l'électricité ou dans un bureau. Expérience. S'ad. 2900 St-Laurent. Tel St-Louis 2443 ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 18-3

EMPLOIS DEMANDES

JEUNE HOMME parlant les deux langues demande emploi de teneur de livres. S'adresser 3121 Christophe-Colomb ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 19-3

JOURNALIER demande ouvrage. S'adresser 14 rue Savoie ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 17-3

JOURNALIER demande ouvrage. S'ad. 133 Chambly, Hoch., ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 18-3

SERVANTE générale possédant de bonnes références demande position. Irait à la campagne l'été. S'adresser 375 rue Clarke. 19-3

FEMMES, FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE des jeunes filles pour travailler à la tordeuse. S'ad. "Crown Laundry Co." 4230 rue Ste-Catherine ouest. 18-3

OPERATRICES — On demande immédiatement des opératrices d'expérience dans les jupes. S'ad. Greenberg, Smith & Co., 282 Ste-Catherine Ouest, Edifice Jacobs. — 5560. 17-3

OPERATRICES d'expérience demandées pour travailler dans les blouses. Les plus hauts gages payés et ouvrage permanent. S'ad. Queen Dress & Waist Co., Limited, Edifice Sommer, 37 rue du maire, 3e étage — 5567. 19-3

OPERATRICES

On demande des opératrices pour la fabrication de blouses et de jupes pour dames. Travail permanent dans un atelier propre et clair. Meilleurs salaires payés. S'ad. The Hampton Mfg Co., 1001 Colontal Ave.—5569. 19-6

OPERATRICES

On demande des opératrices pour chemises négligées et de travail pour hommes. Emploi permanent garanti. S'adresser 221 plus 225 2ème étage à The Standard Shirt Mfg. Co., Ltd. 219 avenue Delorimier. No 5562. 17-3

PRESSEUSES et plissauses d'expérience demandées pour blouses et jupes de dames. Place permanente et bons gages. S'ad. à M. Barry, The Hampton Mfg Co., 1001 ave Colontal. — 5569. 19-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTIS BARBIERS DEMANDES — Méthode moderne. Système Moler Etabli depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Position assurée. Cours spécial du soir. S'adresser Moler's Barber College, 62 Blvd St-Laurent, Montréal. 181-1an

CANADIENS, obtenez un emploi du gouvernement. Examens à Montréal prochainement. Ecrivez immédiatement pour demander liste des positions, Franklin Institute, Dept. 922 L, Rochester, N.-Y. — 8704. 269—v-s-l-mar-18 ins

CANADIENS, obtenez un emploi du gouvernement. Examens à Montréal prochainement. Ecrivez immédiatement pour demander liste des positions, Franklin Institute, Dept. 922 L Rochester, N.-Y. — 8704. 269—v-s-l-mar-18 ins

CANADIENS — Procurez-vous un emploi du gouvernement. Salaire moyen $75.00 par mois. Vacances. Les examens vont venir par Montréal. Ecrivez immédiatement pour avoir la liste des positions à obtenir à Franklin Institute, Dept. 926 L, Rochester, N.Y. 270-1mois

CHAUFFEUR D'AUTO

On demande un chauffeur d'automobile licencié, pouvant fournir de bonnes références de la ville. Nourri et logé. L'Albataire ou veuf, salaire de $30 à $35 par mois. Inutile de se présenter sans être compétent. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. 16-5

HOMMES DEMANDES, 15 ou plus. Ayez des places du gouvernement. Bonne paie. Examens à Montréal le 8 mai. Ecrivez pour la liste des positions que vous pouvez obtenir. Franklin Institute, Dépt. 926 N., Rochester, N. Y. 16-26

Recrutement d'Ingénieurs Militaires
ON DEMANDE

Des Canadiens-Français pour le Corps d'Ingénieurs Militaires, sous la direction du Capitaine A. Charlebois.

Briquetiers, charpentiers, ingénieurs, mécaniciens, maçons, charrons, cierce de bureau, conducteurs d'attelages, conducteurs d'autos, (chauffeurs), selliers, chaudronniers, tailleurs.

De préférence parlant les deux langues française et anglaise. S'adresser:

Quartiers Généraux, Chambre 27, Edifice Dandurand, coin Ste-Catherine et St-Denis. Tél. Est 4089. 16-jno

SOLLICITEUR D'ANNONCES — On demande une personne ayant de l'expérience pour solliciter des annonces pour un journal hebdomadaire ayant plusieurs années d'expérience et une très grande circulation. Position d'avenir pour un jeune homme énergique. Ecrire immédiatement au Gérant du Département des Annonces, B. P. 727, Montréal. 19-6

TAILLEURS de cuir à la main, demandés chez Dupont et Frères, 301 Ave Aird, Maisonneuve. 19-1

SERVANTES DEMANDEES

FILLE — Jeune fille demandée pour prendre soin du ménage sur un plain-pied, pas d'enfant. S'ad. 500 Ave Wilson, St Dame de Grâces. Tel. Ouest 3156. 19-1

ON DEMANDE une servante générale au No 709 St-Hubert. Petite famille. Pas de blanchissage. Position très avantageuse pour une jeune fille de bonne volonté et qui a d'excellentes références. 19-jno

SERVANTE générale sachant faire la cuisine demandée. S'ad. au Bureau de Placement de la PATRIE. 18-3

SERVANTE générale possédant de bonnes références demandée immédiatement. S'ad. au Bureau de Placement des la PATRIE. 18-3

SERVANTE générale demandée entre 30 et 35 ans, bonnes références, pas lavage. S'ad. Mme Frigon, 1085 Marie Anne. Tel. St-Louis 1697. 19-1

SERVANTE—Jeune fille demandée pour aider au ménage dans petite famille. S'ad. au Bureau de Placement de la PATRIE. 18-3

SERVANTE générale de moyen âge, sachant faire la cuisine demandée. Références exigées. S'ad. 283 rue St-Denis. — 5566. 19-1

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE générale possédant de bonnes références demandée pour 3 personnes. Pas de lavage ni cuisine. S'ad. 337 rue Durocher. Tel. Rockland 1465. — 5568. 19-1

A LOUER

ETAL de boucher à louer avec outillage. S'adresser 555 Gilford. Tél St-Louis 9130. 17-6

APPARTEMENTS A LOUER

L. R. ST-LOUIS, appartement au centre, concierge, glacière, chauffé, meuble ou non, quelques-uns possession immédiate; aussi plusieurs autres de $8 à $30. S'ad. au propriétaire, 56 St-Norbert. Tél. Est 1508. 3-26

AUTOMOBILES A LOUER

AUTOS ET LIMOUSINES à louer pour mariages, baptêmes, etc. Montreal Auto viLery Co. A. Goudron, propr., 184 Berri. Est 4363. 2661an

CHAMBRE DEMANDEE

UN JEUNE ANGLAIS célibataire, demande 2 chambres bien aménagées en fait de lits et d'ameublement dans une famille française. Le confort du home désiré essentiellement. Annex préféré. Adressez boîte 150 la PATRIE. 14-6

MAGASINS A LOUER

BOUL. ST-LAURENT, 1439, 1443, Joli magasin avec comptoir, $25 par mois. S'ad Jos. H. Maher, 728 Edifice Transportation. Main 2510. 16-6

MAISONS A LOUER

ALEXANDRA, 1520-1522, près Baby coin spacieux, avantageux pour commerce, magasin, bon logement en haut. S'adresser 159, Baby. Uptown 4256. 1—19

A LOUER, rue St-André, logis de 8 pièces, w.c., bain, rue Labrecque, logis de 4 et 5 pièces, w.c. S'adresser No 551 St-André. 14-6

A LOUER — Logis de 21 appartements, rue Berri 139, chauffé par propriétaire, gaz, électricité. Prix $75 par mois. S'ad. Tel. Victoria 92 ou Victoria 106. 14-6

A LOUER—Hourbonnière, Chateaubriand et Iberville, jolis logements, 4 et 5 chambres, fixtures fournies. S'ad. chambre 36, édifice Dandurand, 1183 Amity, 840 Bourbonnière et 2945 Chateaubriand. Tel. Est 7488. 304-26

A LOUER — Logements 4, 5, 6 appartements, 832-1029 Des Erables, $9, $10 — 10 minutes des usines Angus — 52-106 De Grandpré ou St-Edouard, près Blvd St-Joseph et St-Denis, $12, et $13 — 1289-1303 Hôtel de Ville, modernes, $15 — St-Louis 1193, 479 Parc Lafontaine. 306-26

BERRI, 513, 583, 587, Laval, 605, 607, Rivard, 382, 386, St-Denis, 691, 725, 728, Drolet, 365, 395, Coloniale, 10, Drolet, 357, Jeanne d'Arc, 353, à $ 5 chambres, plusieurs avec tournaise, électroliers, eau chaude, douches. Pierre Desforges, Main 8553. Résidence le soir, 40 Laval, Est 1899. 293-26

BOUL. ST-LAURENT 1441, logement à louer, 4 pièces et bain $12 par mois. S'ad. Jos. H. Maher, 728 Edifice Transportation. Tel. Main 2510. 16-6

BOYER 1816a — A louer 3 pièces, passage, gaz, $6.00; 5 pièces, gaz, $8; 5 pièces, bain, gaz, $10; 6 pièces, bain, gaz, $12. S'ad, 1761 St-Laurent. 4-6

CARTIER 2215 près Masson, logement 5 appartements, $12, bain émaillé moderne, aussi 3 appartements, bain, $8. S'ad. sur les lieux. Tel. St-Louis 7989. 303-26

LOGEMENT à louer, 5 chambres, bain, w.c., chauffage eau chaude, garage, finission bois franc, cave cimentée. 1324 Wellington. Victoria 92 14-6

PLUSIEURS LOGEMENTS à louer au centre, de $8 à $30, aussi appartement L. R. St-Louis, glacière, concierge, meublé ou non, quelques-uns possession immédiate. S'ad. au propriétaire, 56 St-Norbert. Tél. Est 1508. 3-26

RUE BERRI — Logement à louer. S'ad. 145 Cherrier. 18-6

RUE WURTELE, 209-223 — Plain-pieds de 4 et 5 chambres, très bien décorés, appareils à gaz. Loyer $10. S'adresser 291 rue Wurtele. Téléphone Rockland 603. 18-6

SHUTER 749, maison confortable à un seul logement, 10 pièces, bain, etc. Irwin Harris, 778 St-Urbain. Tel Est 6925. 15-6

SHUTER, 751, magnifique maison à un seul logement en pierre, 11 pièces, bain, etc. Central. Loyer raisonnable. Irwin Harris, 778 St-Urbain. Tel Est 6925. 15-6

RESIDENCES D'ETE A LOUER

A VAUDREUIL, (Dorion), à deux minutes des gares, maison meublée à louer, cinq chambres à coucher et grande galerie. S'adresser à J. N. C., Boîte Postale 750. 19-3

A VENDRE

A VENDRE — Des os verts broyés pour volailles, Gunn, Langlois et Cie, Limitée, 105 St-Paul Est. 205-78

A VENDRE poêle à gaz, fournaise, set de chambre, etc., S'ad, 298 Drolet. 18-6

A VENDRE moulins à laver à l'électricité, prêts à connecter à la lumière, $25. Un $40, $42, $45, $50 avec tordeur, manufacturés à Montréal par E. L. Désaulniers et Fils, 1156 Berri, près Mt Royal. St-Louis 319. 17-6

A VENDRE une beurrerie moderne, bien outillée. Approvisionnée de bois et de blé. A 50 verges du dépôt du G.T.R., des magasins, du bureau de poste, des écoles, etc. C'est une bonne occasion pour personne compétente. Vendra à bon marché. S'adresser au propriétaire, L. L. Gale, St-Cyr, Q. 5-12

DEUX LICENCES d'épiceries pour la vente de liqueurs transférables. S'adresser Alex. Desmarteau, 60 Notre-Dame Est, chambre No 1. Main 8770. 18-6

FIXTURES de pharmacie à vendre comprenant 1 show-cases, armoires vitrées, etc., ainsi que fonds de marchandises de pharmacie, à vendre le plus tôt possible, conditions faciles. S'adresser à Boîte 151 LA PATRIE 16-6

FOURNAISE "Oxford" à eau chaude, No 8, en parfait état. S'adresser Alex. Desmarteau, 60 Notre-Dame E., chambre No 1, Main 8770. 18-6

GLACIERES pour épiciers, bouchers, appartement, cabinet pour crème, vitrine glacière. Estimé donné pour amélioration et réparage. C. P. Fabien, 31 Ste-Cunégonde, Phone Victoria 1890. 305-26

OCCASIONS POUR LES VICTOR— Graphophone sans cornet Victor, $17.50, ancien modèle pour $15.00. Instrument à cylindre Edison, régulier $65 pour $25. Conditions faciles. Layton Bros., 350 rue Ste-Catherine Ouest. 18-20

L'ACTIVITÉ RENAIT

"L'Ouvrage reprend" un peu partout et si les salaires ne sont pas aussi élevés que l'an dernier on peut cependant gagner largement sa vie.

Le BUREAU DE PLACEMENT de la PATRIE, dont l'inscription est gratuite, procure tous les jours de bonnes positions à tous ceux et celles qui se donnent la peine d'y aller se faire inscrire.

Consultez la liste suivante et si vous n'y trouvez pas l'emploi désiré, venez vous inscrire au BUREAU DE PLACEMENT de la PATRIE, qui, avec l'aide de ses PETITES ANNONCES, saura vous trouver une position avantageuse.

POSITIONS VACANTES:

50 Servantes	3 Forgerons
5 Cuisinières	2 Règleurs-papier
3 Filles de Chambre	5 Repasseuses
2 Filles de Salles	5 Fileuses
100 Couturières	5 Tricoteuses
100 Opératrices	2 Ajusteurs
2 Chauffeurs d'Autos	2 Tourneurs
3 Electriciens	2 Rempailleurs

Ces positions peuvent être remplies immédiatement.

A VENDRE

PHARMACIE à vendre, située No 1204 Mont-Royal Est, stock et garnitures de première classe. S'adresser Alex. Desmarteau, 60 Notre Dame Est, ch. No 1, Main 8770. 18-6

POELE A CONDITION FACILES

POELES en fer malléable et en acier, complet. Un dollar comptant. Un dollar par semaine. Garantis. 156 rue Ste-Catherine Est. Téléphone Est 6776. 84-1an

VETEMENTS de toute qualité pour Dames et Messieurs, vendus à crédit. Conditions $1.00 par semaine. J. Germaise, 831 Ste-Catherine Est. 283-1an

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILE Ford Truck pour livraison à vendre. S'adresser 338 des Carrières. Tel. St-Louis 799. 16-6

BOITES livraison de toutes descriptions spécialement pour châssis Ford. Venez voir nos dessins. Jos. Bonhomme Limitée, 200 Guy. 4-26

FORD, OVERLAND, STUTZ

Quelle que soit la marque de votre voiture, vous trouverez toujours à notre magasin un assortiment complet de tous les accessoires requis. The Renaud Motor Supply Co., 226 Ste-Catherine Est. Ouvert tous les soirs. 262-jno

FORD, Cadillac, Studebaker, Overland. Ces automobiles sont presque neufs et garantis en parfait ordre de marche, nous vendrons à termes, bargains. S'ad. Gadbois Limitée, 238 Ave des Pins, près St-Denis. Tel. Est 7149. Nos réparations d'automobiles sont garanties. 14-26

OAKLAND 1914, en très bonne condition, six cylindres, char de tourisme, démarreur et lumières électriques, pneus, marque Nobly, comme neufs, conditions du vernissage et de la machine en parfait état. Sacrifice. Up. 3616. Automobile Tire & Supply Co., Limited, 19, carré Phillips. 18-6

CHEVAUX, VOITURES, Etc.

BOITES de livraison de différentes grandeurs, lorry, charriot à pain, Concord, boghels, victoria charretier neufs. Jos Benhomme Limitée, 200 Guy. 4-26

CHEVAUX à vendre, nous avons toujours en mains 25 à 30 chevaux de différentes sortes, vendus privés tous les jours, encan tous les lundi et jeudi, à 2.30 p.m. P. Vandelac, encanteur, 33 Place Jacques-Cartier. Tel. Main 6359. 6-26

VICTORIA pour charretier, express livraison, coupé pour baptême et mariage, 184 Labrecque, entre St-André et St-Timothée près Ontario. Tél Est 1893. 31-1an

VOITURES de premier ordre de toutes sortes, au plus bas prix. "Heney's" de McClaughlin, Canada Carriage, Munro & McIntosh Ind. Hope et voitures spéciales de Latimer, grande variété de harnais. R. J. Latimer, 445 rue St-Jacques. 18-6

VOITURES DE LIVRAISON

Nous avons le genre qu'il vous faut. Express 10 grandeurs différentes, camions, lorries, dompeuses, tombereaux, voitures d'affaires et de promenade. Venez faire votre choix maintenant et nous livrerons sur demande. La Compagnie Frost & Wood Limitée, 21 St-Antoine. 8-12

MEUBLES A VENDRE

AMEUBLEMENT à vendre, 12 appartements, chambres toutes louées, meubles neufs, continuation du bail. Aucune offre raisonnable ne sera refusée, cause départ pour l'Europe. 124 rue St-Denis. 14-6

A VENDRE tapis, fauteuil, bureau, secrétaire, cadres, tables, piano automatique. S'ad. 145 Cherrier. 18-6

A VENDRE — Manteau Mouton de Perse, dernier modèle, 40 pcs de long, valeur $300.00. Payable bon marché. S'ad, 1585 St-Dominique. 16-6

MEUBLES à vendre aux prix de la fabrique, comptant ou crédit. Gordon Bros., 1442 St-Laurent. Ouvert le soir, St-Louis 1869. 11-26

REDUCTION spéciale sur nos meubles, tapis, prélarts. Venez voir notre assortiment. Fleury Furniture Company, 518 Rachel Est, près du Parc Lafontaine. 80-1an

VENTE DE MEUBLES

Escompte de 33⅓ à 50%. Achetez maintenant. Les prix des meubles augmenteront au printemps. En déposant un petit montant comptant, on gardera les meubles jusqu'à ce que vous en ayez besoin. Argent comptant ou à crédit. Landau Limited, marchands de meubles, 733 rue Ste-Catherine Est, angle Panet. (Magasin ouvert le soir). E. 5780. 4-26

OCCASIONS D'AFFAIRES

A QUEBEC, 36 Côte de la Montagne, cause maladie, commerce fruits, bonbons, crèmes, établi depuis 30 ans, bail quatre ans, très avantageux, succès assuré à prompt acheteur. S'ad sur les lieux ou J. A. Couture, 97 St-Jacques, Montréal. 18-6

MAGASIN de ferronnerie à vendre bien situé, un beau coin. S'adresser immédiatement à Alfred Lafrenière, 2150 St-Denis. Tél. St-Louis 6489. 15-6

SYNDICAT ST-HENRI

Magasin départemental. Achetez à conditions faciles. Confections pour dames, messieurs et enfants. Meubles, poêles, tapis, prélarts, spécialité fourrures. 1880 Notre-Dame Ouest. Tél West 786. 280-1an

MOBILIER A VENDRE

STOCK DE $75,000 à vendre. Elégants tapis en Axminster, Wilton, de Bruxelles et carpettes et tapisserie. Tapis pour escaliers, linoleums, prélarts. Mobiliers de salon, de salle à manger et de chambres à coucher en consignation, ainsi que divers meubles d'occasion et accessoires de maison. Garnitures de maisons en général, pianos etc. Les prix exagérés sont inconnus chez nous. Doit absolument être vendu ce mois-ci à nos ventes par encan du mardi et du vendredi. Tous les jours ventes privées. Maison établie depuis 33 ans. "Central Auction Room", 241-243 rue Bleury, Rae & Donnelly, encanteurs du Roi. 4-26

PIANOS ET ORGUES

PIANO AUTOMATIQUE New York, légèrement usagé, caisse en acajou, magnifique tonalité, jolie action automatique. Régulier $100, maintenant $425. Conditions faciles. Layton Bros., 350 rue Ste-Catherine Ouest. 18-20

PIANO pour débutants, caisse en bois de rose, tonalité et action jolies, seulement $75.00. Payable 75c par semaine. Peut être changé en moins de trois ans pour un piano neuf. Layton Bros., 350 rue Ste-Catherine O. 14-14-18-22

AVIS

aux personnes ayant besoin de peintres. Nous en avons un grand nombre sans emploi, tous sont recommandés et compétents. S'adresser immédiatement au Bureau de Placement de la PATRIE. 15-6

CHAPEAUX

Grande vente à réduction dans la fourrure ainsi que chapeaux et casquettes de toutes sortes, réparations spécialité. Armand Doin, rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 16-1an

COLLECTIONS

AVEZ-VOUS des comptes que vous ne pouvez pas collecter? Voyez l'Agence Provinciale, 16 St-Jacques. Téléphonez Main 301, nous irons vous voir. 16-26

BONIN, J. ARTHUR — Achat de comptes, échange, collection, bureau établi depuis 15 ans, 92 Notre-Dame Est, Main 1183, Soir St-Louis 1621. 300-1an

COMBUSTIBLES

A VENDRE, 300 voyages de slabs de bois dur, longueur pour poêle 32 po. J. C. McDiarmid, angle des rues William et Guy. Tél Main 452. 269-156

DEMENAGEMENTS

CAMIONNAGE et entreposage. — Pianos, coffre-forts et meubles de ménage à des prix raisonnables. — Shamlock Express, 2654 St-Laurent. St-Louis 3849. 306-26

DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE

ROYAL SILVER PLATE CO. — Dorure, argenterie, nickelage, réparations d'argenteries, ornements d'églises, bronzes, cuivrerie, 57 St-Gabriel. Main 1387. 8-1an

JAQUETTES DE FLANELLE

pour boucher, épicier, 20% meilleur marché qu'ailleurs, tabliers, gilets blancs, serviettes louées à la semaine. Montreal Coat & Apron Supply Co., 4 rue Bonsecours, Phone Main 4870. 24-1an

MACHINERIES

MACHINERIES — Chaudières, moteurs, courroies, poulies, arbres de couche, toutes sortes de machineries, bas prix. Dominion Machinery Co., (Mullins), déménagé du square Papineau dans plus grand magasin, 223 Wellington. 93-1an

NETTOYAGE DE TAPIS

Tapis, carpettes, tapisserie et sofas nettoyés au Vaccuum, sur notre propre étage. Nous montrons les saletés enlevées. Sweeper Vaccuum Limited, 162 rue Peel. Tél. Up 7526. 289-jno

OEUFS ET VOLAILLES

Oeufs de races pures pour incubation, Plymouth Rocks blanches et barrées, Orpington jaunes, Wyandottes blanches, Rhode Island rouges, Leghorns blanches. Inspection solicitée. Ferme avicole, St-Jérôme, P. A. Arthur Delcorde, gérant. 305-78

MANUEL pratique sur l'élevage des animaux de basse-cour, 15 centins par la malle. La fameuse couveuse DesMoines, adaptée au climat du Canada. Circulaire gratis. Ovavien Rolland, 56 Notre-Dame Est, Montréal. 8-26

OEUFS POUR INCUBATION

Demandez notre catalogue illustré de 15 gravures des volailles les plus avantageusement connues au pays, 15 sous par malle. Oeufs de dindes bronzés reproducteurs pesant au-delà de 20 lbs. $3.00 pour 10, $4.00 pour 15 oeufs. Prêts au commencement d'avril. La Ferme Avicole, Yamaska, St-Hyacinthe, Que. 14—jno

PIANOS ET ORGUES

GRAND PIANO CARRE "VOSE", caisse en palissandre clair, pieds sculptés. Action et tonalité très bonne. Payable $5.00 comptant et la balance 4.00 par mois. Layton Bros., 350 rue Ste-Catherine Ouest. 17—17-20

OUVERTURE DES MODES

Les Dames et Demoiselles sont cordialement invitées à venir voir notre installation comprenant les derniers modèles importés de New-York jeudi le 16 et les jours suivants. Palais des Modes Chanteclerc, 190 rue Ste-Catherine Est. Mme C. Levesque, Prop., Est 3374. 15-6

RAQUETTES ET TOBOGGANS

RAQUETTES et mocassins, traînes sauvages, skis, chaussures pour ski, patins sur chaussures, complets de hockey, culottes, gantelets. A vendre ou à louer, patins affilés, réparage de traînes sauvages, notre spécialité. Catalogue 1916. Tél. Up 1249. James M. Smyth, 270 rue Dorchester, O. Ouvert le soir. 302-26

REBUTS

Achetons chiffons de laine, 9c, claques 9c, coppe pesante 19c, cuivre pesant 13c, plomb 6c, pneus d'automobile 6c, retailles tailleur 14c (la livre). Tarahle & Son, 82 Wellington. 16-26

REGLEMENTS DE COMPTES

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes vos dettes seront payées moyennant des paiements faciles. Discrétion absolue, vous transigerez avec moi seulement. M. Lemieux, 17 Côte Place d'Armes. 81-1an

REPARATIONS

BALAYEUSES et nettoyeurs Vaccuum réparés et refaits comme neufs, ouvrage garanti. Sweeper Vac, Ltd, 183 rue Peel, Tel. Up. 7525. 281-jno

MATELAS remis à neuf. Meubles solides, rembourrés, polissage, empaquetage. Prix raisonnable, ouvrage garanti. Rollad Redding Co., 482 Gilford. St-Louis 9198. 54-1an

PNEUS D'AUTOS

REPARATIONS générales de pneus d'autos, vulcanisage de première classe. Vos vieux pneus usés et jugés par vous inutilisables peuvent être remis complètement à neuf avec nos recouvrages increvables, demandez notre catalogue. Montreal Tire Menders, 289 Hôtel de Ville, Montréal. 15-26

REPARATIONS de meubles de tous genres, rembourrés avec soin, matelas faits, remis à neuf, plumes désinfectées. Turcot et Leblanc, 207 Lafontaine, Tel. Est 3896. 288-78

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE., courtiers en immeubles (établi 1885), experts en propriété, édifice Crédit Foncier, 35 rue St-Jacques, Main 7097, achat et vente de propriétés, prêts sur 1ère et 2ème hypothèque. Collection, achats de créances. 200-1an

ARGENT à prêter en première et deuxième hypothèque. L. C. Goyette, notaire, 54 rue Notre-Dame Est, chambre 82. 4-26

ARGENT à prêter sur hypothèque aux taux courants. H. B. N. Viau Realty & Trust Co., 46 Notre-Dame Ouest. Main 5761. 286-1an

ARGENT A PRETER sur hypothèque, bonnes conditions et achat de créances. S'adresser à Bélanger et Bélanger, notaires, 20 Saint-Jacques, Main 1859. 24-156

ARGENT à prêter sur première hypothèque, conditions pour convenir aux entrepreneurs. Montréal Loan & Mortgage Co., 14 édifice Canada Life, 189 St-Jacques. 4-26

ARGENT à prêter sur 1re hypothèque, taux courant de $500 à $10,000. Donat Corbeil, notaire, chambre 12, No 92 Notre-Dame Est. Tel Main 1318 voir St-Louis 7590. Edifice sauvegarde. 52-1an

ARGENT à prêter sur propriétés de ville ou campagne, pour période désirée, les intérêts capitalisés ou autrement payable à volonté. Nous achetons aussi 2me hypothèque et toutes propriétés que nous trouvons avant agence. Boîte postale 1235, Montréal. 294-j-s-1an

$4,000 à prêter sur 1re hypothèque. S'ad. Comptoir Ville-Marie, 280 Ste-Catherine Est, coin Berri. Est 5409. 14-6

DIVERS

CENDRES DONNEES

pour le charroyage S'adresser à l'ingénieur de l'édifice de la PATRIE, excepté le samedi. jno.

GRATIS

Pianistes, envoyez-nous 2 cts en timbres pour frais de poste et nous vous enverrons gratis le célèbre Quimetoscope Polka. Adressez: Winner Music House, boîte Postale 1041, Montréal. 19-1

PERDU

PERDUE hier après-midi dans un tramway de la rue Ste-Catherine, une vaccine en cuir tan, contenant un porte monnaie ainsi que deux chapelets. Récompense à qui la rapportera à 136 rue Cherrier. 19-3

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter brevets, invention brevetée ou non, doit être bon marché pour du comptant. S'ad, 195 Ste-Catherine Est, chambre 4. 15-6

ON DEMANDE à acheter une bonne terre. S'adresser Joseph Parent, fils de José, St-Robert, comté Richelieu, P.Q. 18-7

ON DEMANDE à acheter des meubles chez marchands ou autres, on paiera en palement terrains clairs et titres parfaits. Ecrivez 72 Station N. 15-6

ON DEMANDE à acheter un kiosque ou petite maison démontable par panneau de 16 à 18 pds ou moins. S'ad immédiatement ou écrire à 87 Christophe Colomb, Montréal. 303-12

ON DEMANDE à acheter restaurant de bonbons et tabac, épicerie, donnera terrain en échange et argent si nécessaire. S'ad. 87 Christophe Colomb. 16-6

ON DEMANDE à acheter automobile de 5 places Ford 1914 ou 1915 préféré, donnera $200 en argent et un terrain si nécessaire en surplus. S'adresser immédiatement ou écrire et on ira voir la machine, 87 Christophe Colomb. 4-12

ON DEMANDE A ECHANGER

J'ECHANGERAIS propriété de 5 logements et demerais du comptant. Ecrire 87 Christophe Colomb. 16-6

PROPRIETES A VENDRE

AMITY, No 1381, 6 logements: Rourbonnière, No 830, 6 logements; Châteaubriand, No 2927, près 33ème avenue, le tout moderne, bas prix. Conditions faciles. S'adresser Chambre 36, Edifice Dandurand, Est 7488. 72-1an

LES PERSONNES qui désirent acheter des propriétés peuvent s'adresser à mon bureau. Toutes informations gratuites. E. B. Gareau, 17 Côte Place d'Armes, chambre 426, Bureau 9 à 12 a.m. 294-26

MAGNIFIQUE maison, un logement valant $2,500, vendrai $2,000, $500 comptant. 2950 ave des Belges, Villeray, char St-Denis, descendez 33me Avenue. 12-12

MAISON 1 étage bien finie, électricité, peu comptant, balance comme loyer. S'ad. No 3152 Lajeunesse, prenez les chars St-Denis-Villeray. 18-6

MAISONS à vendre payables comme loyer. Samedi, dimanche, 2950 ave des Belges, Villeray, par char St-Denis, débarquez 33me Avenue. 7-26

RUE DE LORIMIER, 6 logements, 4 pièces, bain, gaz, électricité, $2,900. Comptant $900.00. Accepterait petite propriété de campagne près Montréal aussi terrain chemin Côte St-Antoine, rue Harvard, Notre-Dame de Grâce, 46 x 95, 50c le pied. S'ad. ou écrire 477 Berri. 19-6

ST-ANDRE 2901, près Bélanger, Boul. St-Denis, 3 logis bien finis, gaz, électricité, égoût de couverture au centre, galeries 1½ en pin, beau hangar, plancher embouveté, canaux et trottoirs payés, prix $5,500. Pour détails, 3158 Lajeunesse, Villeray. 18-6

PROPRIETES DE CAMPAGNE A VENDRE

POINTE REPENTIGNY LES BAINS en face du Bout de l'Ile de Montréal, place la plus commode pour voyager, beau site pour villégiature, bains, canotage ou maison de pension, place la plus élevée où l'eau ne monte jamais, près de la traverse, 5 minutes du Grand Nord, ombrage. Je pourrai vendre 100 pieds de grève par 100 pieds de profondeur donnant sur le chemin public à des conditions très faciles, à une personne qui pourrait construire immédiatement. Pour autres informations, s'ad. au propriétaire, 87 Christophe Colomb; échangerait. 291-26

ST-OURS — Magnifiques résidences à vendre avec magasins et logements privés. Bon centre pour les affaires, à vendre ou à louer. S'ad Capt. Cte. Gouin, St-Ours. 14-12

TERRAINS A VENDRE

A VENDRE, 5 terrains, quartier Mercier, — 2

Par FRASER BROS.

FB VENTE PAR ENCAN FB

Liquidation Finale

Absolument sans Reserve--Echantillons de Manufacturiers

APPAREILS ELECTRIQUES

35 DOMES ARTISTIQUES

Globes renversés, Lampes de table, Lampes de boudoir et de passage, groupes de 2, 3 et 4 Lumières, Pendants, Appliques, etc.

Mardi, le 21 Mars, A nos Salles, 453 Rue St-Jacques

On peut visiter Lunti, 20 Mars.

Vente à 10.30 A. M. et à 2.30 P. M.

FRASER BROS., Encanteurs.

18-2

Par RAE & DONNELLY

KINGS AUCTIONEERS

Grande Vente de

Tapis et de Meubles

A nos salles centrales d'encan

241-243 Rue Bleury

Mardi prochain, le 21 Mars 1916

Comprend des carrés de tapis de Bruxelles, Axminster et Wilton. Tapis d'escaliers et de Passages. Coupons de Linoleum et de toile cirée. Meubles de salle à diner et de chambres à coucher, un grand choix de bibliothèques, pupitres, clavigraphes, lits en fer et en cuivre, miroirs, accessoires, etc.

AUSSI

Fonds de banqueroute de dentelles Nottingham, rideaux, portières, couvertures, draps, toile à nappe, serviettes, etc.

VENTE A 2.30 P.M.

Notre liste pour les ventes de meubles du Printemps est maintenant ouverte. Faites application de bonne heure pour avoir les dates les plus avantageuses. Téléphone Main 2017.

RAE & DONNELLY, Encanteurs et Evaluateurs.

18—2

AVIS DE FAILLITE

SOUS L'ACTE DES LIQUIDATIONS

Dans l'affaire de

DESCOTEAUX & PEPIN Limitée, Victoriaville, Qué.

Vente à l'encan public par Marcotte Frères, aux bureaux des liquidateurs soussignés, 97 rue St-Jacques, Montréal, le JEUDI, 23 MARS, 1916, à 11 heures, de l'actif suivant, savoir :

Créances d'après liste $2,092.43

TURCOTTE & MERRILL, Liquidateurs.

Bureau de MM. KENT & TURCOTTE, Montréal. 13-14-16-20

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PAGES DES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE".

Demandez notre revue hebdomadaire au sujet de la situation de placements, qui donne toutes les informations sur les valeurs actives du "Curb" de New-York ainsi que les derniers rapports spéciaux sur les compagnies suivantes :

Midvale Steel
Kenefick Zinc
Submarine Boat
Sapulpa Refining
Cuba Cane Sugar
Butte Cop. & Zinc

Ecrivez pour obtenir la brochure donnant les

Cours hauts et bas du "Curb" de New-York pour 1915

J. J. Carew & Co.

Membres du "New-York Curb Market"

AGENTS DE CHANGE

Stocks du "Curb" de New-York et valeurs canadiennes

Edifice Dominion Express

Rues St-François-Xavier et St-Jacques.

MONTREAL, CANADA

Téléphone Main 7947

Tableaux de cotes, montrant toutes les transactions.

Les bureaux de New-York surplombent directement le marché du "Curb".

Bureau principal, Wall Street Journal Building, 44 Broad St., New York City

Fil privé vers Toronto et New-York.

Succès Assuré ! C'est Pour Vous !

VENDEURS d'IMMEUBLES

Une autre semaine sera consacrée à l'inscription des propriétés, afin qu'une longue liste en puisse être offerte effectivement au public.

Inscrirons-nous vos Propriétés ?

Si vous ne pouvez venir au MARCHE pendant le jour, nous ouvrirons

Mercredi Soir, le 22 Courant,

De 7.30 P. M. à 9.30 P.M.

CHAQUE JOUR, ouverture, de 10 a.m. à 3 p.m., avec toutes les facilités à votre disposition.

☞ GUETTEZ notre Vente d'Ouverture

Marché aux Immeubles,

Tél. Main 3188. 48, ST-JACQUES, en face de "La Presse".

LA NOTE AMERICAINE

est publié chaque soir en français.

C'est la critique raisonnée du marché à laquelle s'ajoutent des prévisions sur les probabilités du lendemain.

Pour la recevoir gratuitement tous les matins avant l'ouverture, il suffit d'écrire à

M. PAUL de MARTIGNY
au bureau de Montréal de la Maison

Bryant, Dunn & Co.
rue St-François-Xavier, 84-88.
TELEPHONE MAIN 4960. 7-8-11

DOMINION COAL COMPANY Limited

DOMINION or SPRINGHILL

CHARBONS BITUMINEUX POUR VAPEUR et GAZ

BUREAU GENERAL DES VENTES

112 RUE St-JACQUES MONTREAL

THE OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED

Avis de dividende

Avis est, par les présentes, donné qu'un dividende trimestriel de deux pour cent a été déclaré sur les Actions Ordinaires de The Ogilvie Flour Mills Company, Limited, et sera payable Samedi le premier Avril, 1916 aux actionnaires dûment inscrits à la clôture des affaires, Mercredi, le vingt-deux courant.

Par ordre du Bureau de Direction.

G. A. MORRIS, Secrétaire.

Montréal, le 15 mars, 1916. 17-20

EN VERTU DE L'ACTE DES LIQUIDATIONS

Dans l'affaire de

The PREMIER GLASS COMPANY of Canada, Limited.

En liquidation

Une assemblée des porteurs d'obligations, des actionnaires et des créanciers de la compagnie ci-dessus, aujourd'hui en liquidation, aura lieu à mon bureau, 55 rue St-François-Xavier, à Montréal, le lundi, 3 avril 1916, à 10 heures a.m., assemblée à laquelle toutes les affaires se rapportant à la liquidation de la compagnie ci-dessus seront discutées.

J. W. MICHAUD, Liquidateur.

Bureau de MICHAUD & DESROSIERS, Comptables-liquidateurs, 55 rue St-François-Xavier, Montréal.

20-25 mars 1 av.

DULUTH SUPERIOR

Etat comparatif des recettes de Duluth-Superior Traction Co., pour le mois de mars 1916.

	1916	1915	Augm.	P.C.
1re sem.	25,256.09	22,156.42	3,399.67	15.3
2me sem.	25,469.36	22,097.20	3,372.16	15,3
Mois à date.	51,025.45	44,253.62	6,611.82	15.3
Année à date.	259,643.12	232,724.44	26,979.28	11.6

BOURSE DE LONDRES

Consols for money, 57 1-4.
Consols for account, 4 1-2.
War Loan, 96 3-8.
Baltimore and Ohio, 93 1-2.
Canadian Pacific, 178 5-8.
Chesapeake and Ohio, 67 1-2.
Chicago Great Western, 14.
Chicago, Mil. and St. Paul, 99 3-8.
De Beers, 11.
Denver and Rio Grande, 10 1-2.
Erie, 39 1-4.
Erie 1st. pfd., 55 1-4
Grand Trunk, 11 5-8.
Illinois Central, 107 3-4
Louisville and Nashville, 130 3-8.
Bar Silver, 27 3-8.
Missouri, Kansas and Texas, 5.
New York Central, 109 1-2.
Norfolk and Western, 127 5-8.
Ontario and Wessuss, 30.
Pennsylvania, 60 1-4.
Rand Mines, 3 3-4.
Reading, 91 3-4.
Southern Railway, 22 1-4
Southern Pacific, 103 5-8.
Union Pacific, 139 5-8.
United States Steel 90.

LE GROUPE "POWERS" EN EVIDENCE

A LA BOURSE DE MONTREAL

LE GROUPE DES POWERS EST EN EVIDENCE SUR UN MARCHE RELATIVEMENT FORT.— SCOTIA RECULE.

Le marché de Montréal, quoique moins actif qu'en ces derniers jours, a eu une séance assez animée ce matin. Le ton du marché a été relativement fort, à une couple d'exception près. Les valeurs les plus actives et les plus fermes ont certainement été les Montreal Power et Cedars Rapids, leur parenté les faisant marcher presque de pair au double point de vue de l'activité et de la fermeté.

D'autre part, les aciéries et autres valeurs de guerre ont eu une très belle tenue et plus d'une de ces valeurs a enregistré une avance substantielle.

Domiaion Iron, quoique peu actif comparativement aux autres, a ouvert à 47, ne fléchissant que de 1-4 de point à 46 3-4, mais conservant une avance nette de 3-4 de point sur sa cote finale de samedi.

Steel of Canada, plus actif, a été très fort et a gagné 1-2 point à 44 1-2, ce qui est une avance nette sur sa fermeture samedi à 44.

Lyall s'est aussi raffermi par rapport à sa tenue de samedi. Après avoir clôturé à 72, le cours a débuté ce matin à 73 et avancé à 73 1-2 sur très peu d'activité.

Ames-Holden a été actif sur une bonne demande. Ouvert à 24 1-2, il a atteint 25 1-4 à un moment donné; mais un léger mouvement de liquidation en prise de profit l'a fait reculer à 24 3-4, lui laissant tout de même un gain de 3-4 de point par rapport à sa cote finale de samedi.

Canada Cement à 49 1-4; Montreal Power à 238; Detroit à 89; Cedars à 77 3-4; Steamships à 17 1-2; Quebec Railway à 16 1-2, et Spanish River à 9 3-4-10 et Wayagamack à 34 ont été très forts.

La seule exception a été Nova Scotia qui, après avoir avancé de 107 à 107 1-2, a jugé bon, vers midi, de reculer à 106 sans le secours d'aucun facteur évident.

Pour un lundi, on avouera qu'en somme le marché s'est bien comporté.

BOURSE DE MONTREAL

Liste des ventes de la matinée communiquée par L. G. Beaubien et Cie, Edifice Duluth, 50 rue Notre-Dame, Ouest.

Iron, 115 à 47, 590 à 46 3-4, 75 à 46 7-8.
Ciment, 150 à 49, 100 à 49 1-4.
Power, 260 à 238, 265 à 238 1-2, 85 238 1-4.
Qué., 25 à 16 1-2.
Scotia, 285 à 107, 100 à 107 1-4, 130 à 107 1-2, 10 à 107 1-8, 50 à 106 1-2, 25 à 106 1-4, 100 à 106.
Steel, 426 à 44, 45 à 44 1-4, 325 à 44 1-2, 180 à 44 5-8, 290 à 44 3-4.
Detroit, 55 à 89, 50 à 88 1-2, 15 à 88 3-4.
Ames, 60 à 24 1-2, 55 à 24 3-4, 1110 à 25, 10 à 25 1-4.
Bridge, 75 à 217.
P. Y., 90 à 73, 70 à 73 1-2.
D. W. L. bds, 1400 à 97 1-2.
C. X., 285 à 78, 60 à 77 3-4.
Lau. Pow., hors liste, 25 à 56.
C. D. pfd, 5 à 77.
H. S. pfd, 5 à 71 1-2.
S. N. pfd, 5 à 91.
C. P. bds, 2000 à 85 3-4, 5900 à 86.
S. H. bds, 1000 à 99.
B. F., 10 à 62.
M. D., 10 à 51.
S. R., pfd, 15 à 35.
S. O. pfd, 5 à 115.
Wayag., hors liste, 50 à 33, 30 à 34, 10 à 34 1-2.
A. M., 151 à 16 1-2, 10 à 17, 3 à 16 1-4, 325 à 16 3-4, 25 à 17, 80 à 16 3-4.
R. T., 5 à 148.
P. N., 5 à 62 1-2.
G. E., 25 à 111 3-4, 80 à 112, 2 à 111.
H. R., 11 à 27.00.
S. R., 40 à 9 1-2, 90 à 9 3-4, 80 à 10, 125 à 9.
C. J., 25 à 17 3-8, 35 à 17 1-2, 20 à 17 1-4.

VALEURS HORS LISTE

TRANSACTIONS DU MATIN

Laurentide Power, 25 à 56.
Way. Bds, $100 à 74.
Way. Com., 50 à 53, 20 à 34, 10 à 34¼, 5 à 34, 20 à 35.

A LA BOURSE DE NEW-YORK

LE MARCHE DEBUTE A GRANDE ALLURE, MAIS FAIT UNE HALTE VERS LA FIN DE LA PREMIERE HEURE.

NEW-YORK, Wall Street, 20. — A la Bourse, la semaine a débuté avec profits pour les valeurs spécialisées qui, récemment, attiraient l'attention du public; mais les autres groupes furent plutôt irréguliers. United States Steel et Industrial Alcohol, firent un premier gain de plus de 5 points, et Crucible Steel, Studebaker, Westinghouse, Mexican Petroleum et Distillers avancèrent de 1 à 3 points. Les valeurs métallurgiques étaient légèrement en hausse, de même que les valeurs d'équipement. U. S. manifesta une certaine restriction et Pacifique Canadien baissa de 1 point, Union Pacific et Erie furent les seuls chemins de fer à démontrer quelque fermeté. Les obligations Franco-anglaises étaient fermes. Avant la fin de la première heure des reculs de 1 point et plus furent notés un peu partout.

La liquidation devint plus intense après 11 heures, la lourdeur de Steel, Reading et quelques autres leaders produisant son effet sur toute la liste. Non seulement les premiers gains furent annulés, mais les cours des valeurs les plus actives reculèrent d'un point et plus au-dessous de la cote finale de samedi. Bethlehem Steel baissa de 14 points à 520.

La baisse semblait être basée sur des rumeurs se rattachant à la situation étrangère, mais les affaires mexicaines ne furent pas mentionnées.

L'activité diminua à midi et quelques valeurs remontèrent d'une façon notable. Le marché aux obligations a été plus lourd que d'habitude.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison Bruneau et Dupuis, agents de change 95-97 rue St-François-Xavier, Montréal.

Ate. T. & S. F. Ry.....	104	104
Am. Beet Sugar Co...	73	73¼
Am. C. & F. Co.	77	78
Am. Loco. Co.	80¼	78¼
Anaconda M. Co.	87¾	86⅝
Am. Sm. & Ref. Co...	101⅜	101⅞
Balt. & Ohio Ry.	89¼	89¼
Beth. Steel Corp.	520	520
Can. Pac. Ry.	167	167¼
Am. Can. Co.	64¼	63⅜
Col. F. & I. Co.	48	46⅜
Ches. & Ohio Ry.	65	64¼
rie R. R.	38¼	37⅝
Do. First Pfd.	53¾	53¼
Great North. Ore Co...	47	46⅛
Great North. Ry.	122⅛	122⅛
Interb. Met. Co.	17⅝	17¼
Lehigh Valley Ry.	79	79
Mex. Pet. Co. of Del..	114⅞	114¾
Kennecott Corp.	57	56⅝
N. Y. & N. H. Ry. ...	66¼	66½
National Lead Co.	65½	65¾
North. Pac. Ry.	111¾	111¾
Penns. Ry.	57¼	57¼
Press. Steel Car Co...	56	56
Chic., Rock Is. Ry. ..	17⅜	17⅜
Rep. I. & S. Co.	54¾	53
Reading Co.	87⅝	86⅞
U. S. Rubber Co.	52⅞	53
South. Pac. Ry.	99⅜	99
Ch., Mil. & St. P. Ry..	95⅞	95¾
Studebaker Corp.	147½	146
Tenns. Cop. Co.	57⅜	57¼
Union Pac. Ry.	134	133⅝
U. S. Steel Corp.	86½	86
Utha Cop. Co.	82¾	82¼
West. Air B. Co.	69¼	67⅝
Wabash Pfd.	42⅝	42⅜
Shattuck-Ariz.	37⅝	37⅝

NEW-YORK CURB

Cours fournis par J. J. Carew & Co., 402 Edifice Dominion Express.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

White Motor	52⅝	51½
A. G. & W. In. SS. pfd	49½	49½
United Verde.....	18⅝	19⅛
Chev. Mot. Car Co ..	162	160
Tobacco Prod...	49	47⅜
Universal To t.....	5⅝	5⅝
Cerro de Pasco	39¾	38½
Cuba Cane Sug..	69¼	68
Maxim Munt..	7½	7
Midvale Steel	69¼	66⅝
Cosden Oil	22	21½
Midwest Oil.....	66	62
Sub. B. v. t. ctfs	40½	39⅝
Cosden Oil & Gas pfd	4½	4½
Howe Sound,..	5⅝	5⅝
Aetna Exp..	23⅝	23¼
B. C. & Z. v. t. ctfs ..	9⅝	9¼
First Nat. Cop..	6	6¼
Ajax Rub..	29	28
Magma Cop..	71	71
Nip. Min. Co..	17⅜	17⅛
Ray Her. Min..	14¼	14¼
Success Min. Co.. ...	6½	6⅝
Barnette Oil	3⅜	3⅜
Tonopah Ext..	72	76
Steel of Canada	4 7-16	4 7-16

VALEURS DE GUERRE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison Bryant, Dunn & Co.—

Allis Chalmers, 21.
Ah. Foundry, 72.
Am. Loco., 78 5-8.
Am. Smelter, 101 3-4.
Baldwin Loco., 119 1-8.
Bethlehem Steel, 520.
Crucible Steel, 95 1-8.
Goodrich, 74 3-8.
Pacifique Canadien, 167 1-4.
Pressed Steel, 56.
Studebaker, 145.
U. S. Steel, 85 7-8.
Westinghouse, 67 5-8.
Maxwell, 63.

LES AGRANDISSEMENTS DE CANADA FOUNDRIES

A une assemblée des directeurs de la Canada Foundries and Forgings, il a été décidé d'agrandir les usines de Brockville à cause de l'augmentation des affaires dans le département de fabrication des outils. L'Allemagne ne peut rien exporter dans cet ordre de chose et l'Angleterre, actuellement, se suffit à peine à elle-même. Foundries and Forgings a actuellement d'importantes commandes pour le compte de la Nouvile-Zélande et de l'Afrique ud Sud, et il est devenu urgent de faire ces agrandissements dont il est question ici.

DIVIDENDE DECLARE

PORTO RICO RAILWAYS CO.—Dividende trimestriel régulier de 1 3-4 pour cent sur l'action privilégiée, payable le 1er avril aux porteurs inscrits au 22 mars.

BILAN ANNUEL DE BETHLEHEM STEEL

IL ETABLIT QUE LES RECETTES NETTES ONT AUGMENTE DE 218 P.C. DURANT L'ANNEE ECOULEE. — 112 POUR CENT SUR LE CAPITAL.

NEW-YORK, 20 — Le bilan annuel de Bethlehem Steel Corporation pour 1915, sera publié demain, mardi. C'est le premier bilan d'une année entière durant la guerre. Les chiffres préliminaires démontrent que les recettes nettes des opérations de l'année, après avoir déduit les dépenses pour réparations et entretien, soit environ $4,391,000, se sont élevées à $24,821,408 comparativement à $9,649,667 en 1914. L'augmentation est donc de $15,171,741, ou de près de 160 pour cent. De ces recettes il a fallu déduire les intérêts sur obligations et billets des compagnies filiales et qui se sont élevés à $2,342,596, laissant une balance de $22,478,812.

Les opérations suivantes ont aussi été faites: pour l'extinction des placements en mines, l'amortissement des brevets, etc., $338,999 ; dépréciation des autres propriétés et renouvellement, $4,377,000, soit un total de $4,716,999, laissant pour l'année un revenu net de $17,762,812, comparativement à $5,590,028 l'an dernier. L'augmentation s'établit à $12,172,784 ou 218 pour cent. Allocation faite pour le dividende privilégié, la balance serait égale à 112 pour cent sur le capital ordinaire.

Le rapport établit que les commandes en mains et non encore exécutées représentent la somme de $175,432,895, soit une augmentation de $128,919,706 pour les douze mois écoulés.

LES DEPENSES DE LA GUERRE

SI LA GUERRE CONTINUE, LE CANADA DEVRA DEPENSER, DURANT L'ANNEE COURANTE, UNE SOMME DE $600,000,000.

En août 1914, (dit la lettre mensuelle de la Canadian Bank of Commerce), le parlement vota un crédit de $50,000,000 pour fins de guerre, et en février 1915, un autre crédit de $100,000,000. On demande maintenant aux chambres de voter une nouvelle appropriation de $250,000,000. Le surplus du revenu ordinaire sera employé à cette fin, et il suffira d'emprunter la balance, soit environ $215,000,000.

A la fin de 1915, le total des commandes données au Canada par le gouvernement britannique, s'élevait à $303,000,000, et sur ce montant il avait été acquitté $80,000,000. Nous avons encore beaucoup de commandes à remplir pour le compte des alliés. A cela il faut ajouter ce qu'il faut pour équiper les forces expéditionnaires en cours d'enrôlement dans toutes les parties du Dominion, et pour pourvoir à cela, le parlement a voté un crédit de $250,000,000. Pour notre propre compte et celui des alliés, si la guerre continue, la dépense de guerre au Canada durant l'année s'élèvera à $600,000,000. La production des munitions, qui va commencement de la présente année était évaluée à $30,000,000 par mois, a augmenté régulièrement à mesure que l'outillage s'est amélioré. Il est permis de croire que nos établissements industriels recevront de nouvelles commandes du fait que, à la demande du gouvernement, les banques se préparent à fournir un nouveau crédit de $50,000,000 à $75,000,000 pour le gouvernement impérial. On espère que cette démarche aura pour effet de nous apporter de nouvelles commandes pour au moins $150,000,000.

LE MARCHE DE LA FARINE

Le marché local de la farine est pratiquement sans changement, quoique, à la fin de la semaine, le ton en fut quelque peu plus ferme et d'accord avec le marché du blé.

Bien n'indique une reprise d'activité, car les marchands semblent être assez amplement pourvus. D'autre part les moyens de transport sont loin d'être satisfaisants, encore moins avantageux et la perspective d'amélioration est d'autant moins encourageante. La demande européenne ne s'améliore pas.

Les prix locaux sont sans changements : la first patent cote $6.60 ; la seconde, $6.10 ; strong baker, $5.90 le brl, mise en sacs. En baril on ajoute 30c.

Le marché de la farine de blé d'hiver est plus faible en raison d'une offre plus abondante de la part des meuniers d'Ontario. Il n'y a pas encore de changement dans les prix, mais il est probable qu'ils fléchiront dans les transactions pour grandes quantités. Nous cotons : Choice Patents, $6.30 ; straight rollers, $5.70 à $5.80 le brl. En sacs, $2.65 à $2.75 par sac de 98 lbs.

AMES-HOLDEN McCREADY CO.

Relativement à la dernière hausse de l'action Ames-Holden, et qui en a porté le cours à 24, son maximum pour l'année, il est intéressant de savoir ce qu'en dit M. D. Lorne McGibbon, le président de la compagnie. Nous citons ses paroles : " Je veux bien admettre que j'achète les titres de Ames-Holden, et à moins de m'être étrangement trompé sur le compte des affaires futures de la compagnie, je vendrai mon stock aux environs de 70.

"Beaucoup diffèrent d'opinion avec moi, mais il se peut que ce soient les mêmes personnes qui me plaignaient lorsque j'achetais du Canadian Rubber et du Cedars Rapids.

" La maison Ames-Holden est la plus importante du pays, dans son genre, et ses usines sont au nombre des mieux équipées du continent. Il y a au Canada 8,000,000 d'habitants qui portent des chaussures. Nous avons une organisation active et attentive, et c'est là, en résumé, toute notre histoire."

MAISONS: $100 COMPTANT

Demandez la liste complète et les plans donnant la situation. Quelques maisons à louer, meublées ou non-meublées. Tous les styles pour maisons de Marcil — 11,000 de choix, à Dixie, Dorval, Strathmore, Valois, Lakeside — pour 10 % comptant et $5 par mois. Venez au bureau principal pour ce qui concerne les sites pour les bâtisses sur les bords du lac.

Marcil Trust Co. Main 3792. 180 St-Jacques. 32e année. Actif plus de 36,000,000.

QUE FERA-T-ON DU SHERBROOKE R'Y.

UNE REUNION DU CONSEIL DE VILLE EST CONVOQUEE POUR CE SOIR, POUR AVISER AU REGLEMENT DE L'IMBROGLIO.

SHERBROOKE, 20 — Comme suite de la récente conférence entre le conseil de la cité de Sherbrooke et M. C. J. McCuaig, président de la compagnie des tramways, relativement aux prétentions de la compagnie sur la propriété hydraulique de "Westbury Basin" ainsi qu'au dou'le projet d'extension et de municipalisation du tramway, une réunion plénière des échevins est convoquée pour ce soir pour aviser au règlement de ces diverses questions. Celle de l'extension du réseau électrique au quartier ouest ne paraît pas devoir être la moins épineuse à résoudre, étant donné d'un côté le besoin réel de communication plus facile avec ce quartier industriel, et, de l'autre, le peu d'enthousiasme de la part de la compagnie à améliorer ou augmenter le service du tramway qui ne paye pas assez.

LE MARCHE DU GRAIN

Quoique les prix du blé se soient bien maintenus depuis huit jours à la Bourse de Winnipeg, les offres par câble d'Angleterre sont beaucoup plus faibles quant au blé de printemps du Canada. A Liverpool, le blé canadien du nord accuse une baisse de 2s 7½d à 3s 4½d par quarter, et à Londres, de 2s 9d à 4s par rapport aux dernières ventes d'il y a huit jours. En général, la demande étrangère pour ces qualités a été très limitée durant la semaine dernière, mais il s'est fait d'assez bonnes affaires par ailleurs. On a vendu des quantités assez importantes de blé No 1 de printemps livrable en mars-avril au taux de 62s 9d pour Liverpool. Pour Londres, le No 1 du nord livrable en mars-avril s'est vendu 2s 9d, avril-mai, à raison de 60s, et mai-juin, à raison de 58s 3d.

En raison de la force déployée sur le marché de l'avoine de l'ouest canadien durant toute la semaine écoulée, et aussi à cause de la hausse progressive des cours due à la rareté du stock sur place, le marché local a été plus fort et a avancé de ½c par boisseau. On s'attend à ce que les cours augmentent davantage encore et sous peu.

La demande locale est restreinte, mais celle d'autres sources est assez active surtout pour l'avoine blanche Ontario-Québec. Toutefois, comme il est difficile de s'en procurer, le volume d'affaires n'est pas très considérable. L'avoine No 2 de l'ouest canadien s'est vendue, au char, à raison de 50½ à 51c : No 3, 48½ à 49 ; No 1 extra feed, 48½ à 49 ; No 1 feed, 47½ à 48 ; No 2 feed, 46½ à 47. L'avoine blanche Québec-Ontario, No 2, a coté de 47½ à 48c ; No 3, 46½ à 47 ; No 4, 45½ à 46c le minot, à l'entrepôt.

Le marché de l'orge est calme et les prix sont stables. L'Ontario Malting cote de 75c à 77c et l'orge feed, de 66 à 67c le minot à l'entrepôt.

CALENDRIER FINANCIER

Mercredi, 22 mars 1916 — Assemblée annuelle : Canadian Fairbanks-Morse.

Dividende dû : Hollinger Mines.

Jeudi, 23 mars 1916 — Assemblée annuelle : International Coal & Coke.

LES BANQUES A SHERBROOKE

Les affaires transigées par la Sherbrooke Clearing House, durant la huitaine écoulée, se chiffrent à la somme de $534,985.95.

FILM SCENIQUE A L'IMPERIAL

L'Imperial présentera aujourd'hui et demain un splendide film scenique, montrant les beautés d'un voyage sur les Grands Lacs à bord du "Noronic" le principal vaisseau de la compagnie de navigation "Northern". Ce navire, le plus beau qu'on puisse trouver sur les eaux douces de n'importe quelle partie du monde, et l'égal de beaucoup de navires de ligne océanique, est un de ceux qui font le service sur la route des Lacs pour le Grand Tronc, entre l'Est et l'Ouest Canadien, reliant Sarnia, Ont., au réseau du Transcontinental à Fort William.

Le film montre les différents points de vue les plus pittoresques du voyage, y compris les passages dans les merveilleuses écluses du Sault Ste-Marie, les grandes Chûtes de Kakabeka et le Mont McKay de Fort William, présentant ainsi les tableaux réalistiques de ces immenses mers intérieures. (r)

HOTEL ASTOR NEW YORK

-682

Résidents de Montréal enrégistrés à l'Hôtel Astor durant l'année écoulée.

Chambre simple, sans bain $2.00 à $3.00.

Double, $3.00 à $4.00.

Chambre simple, avec bain $3.00 à $6.00.

Double $4.00 à $7.00.

Boudoir, chambre à coucher et bain, $10.00 à $14.00.

TIMES SQUARE

au Broadway, 44ème à 45ème rues, le centre des activités sociales et mondaines de New York. A proximité de tous les stations terminales des chemins de fer. 2

CHEMINS DE FER

CANADIAN GOVERNMENT RAILWAYS

GARE BONAVENTURE.

EXPRESS MARITITIME 8.15 A.M.

Tous les jours pour toutes les gares des Provinces Maritimes. Correspondances pour TERRE-NEUVE.

2.55 p.m. tous les jours excepté le dimanche. Express local pour St-Hyacinthe et Nicolet.

BUREAUX DES BILLETS DE LA VILLE, 122 St-Jacques, Main 618; Gare Bonaventure, Hôtel Windsor 9 Blvd. St-Laurent.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS DE COLONS

Chaque mardi, du 7 mars au 31 octobre.

DE MONTREAL A WINNIPEG ET RETOUR $40.00

Taux réduits en proportion entre autres endroits dans l'Est et l'Ouest du Canada.

Billets bons pour revenir dans deux mois via le Nouveau Transcontinental—une route toute canadienne par Cochrane—via Chicago, North Bay ou Toronto, et, durant la saison de navigation via les Grands Lacs.

Bureaux en Ville: 122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier—Tél. Main 6905. Hôtel Windsor Tél. Uptown 1167. Gare Bonaventure Main 8220

NAVIGATION

LIGNE FRANCAISE

Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL

Départ de N.-Y. pour BORDEAUX

ROCHAMBEAU . Avril 1, 3 p.m.
ESPAGNE . . . Avril 8, 3 p.m.
CHICAGO . . . Avril 15, 3 p.m.
LAFAYETTE . . Avril 22, 3 p.m.

POUR INFORMATIONS S'ADRESSER: John Torrance, agent général de trafic, 118 rue Notre Dame Ouest. Genin, Trudeau & Cie., Ltée, General Pass. Agts., 22 rue Notre-Dame Ouest. Les Agences de Voyage Jules Hone, 6 Boulevard St-Laurent. W. H. Henry, 286 rue St-Jacques. Thos. Cook & Sons, 530 Ste-Catherine O.

Allez aux BERMUDES

40 heures du pays des neiges au pays des fleurs. Iles paisibles où l'été règne dans tous ses charmes.

Offrant tous les plaisirs des sports en plein air et des réunions mondaines.

Le S.S. "Bermudian" part de New York le 29 mars et le 5 avril. Le S.S. "Evangeline" part de New York le 30 mars et le 8 avril.

Prix de passage comprenant repas et cabine, seulement $25 et plus. Pour billets et brochures, s'adresser à la CANADA SS. LINES, LIMITED 9-11 carré Victoria, Montréal.

ino

LES RECETTES DE DETROIT RY.

On affirme de source autorisée, que les recettes de Detroit United Railway, pour le mois de février 1916, ont excédé de $205,000 celles de février 1915. Le mois de mars courant accuse un surplus considérable, attendu que les recettes journalières excèdent en moyenne de $8,000 celles de chaque jour du mois de mars 1915. On dit qu'un rapport comparatif des recettes de Detroit sera publié sous peu.

NOUVELLE SUCCURSALE

La Banque de Montréal ouvrira, le 27 courant, une sous-agence à West Toronto, Ont., sous la direction de M. C. F. Foster qui prendra le titre de sous-agent.

THE ROYAL BANK OF CANADA

Rapport du Gouvernement Fédéral (résumé) montrant l'Etat Financier de la Banque au 29 Février 1916.

PASSIF.

Capital payé	$ 11,786,270.00
Fonds de réserve	12,560,000.00
Profits non divisés	676,472.16
Dividende No. 114, payable le 1er Mars 1916	346,800.00
Billets en circulation	13,650,040.09
Dépôts	168,948,730.41
DÛ à d'autres banques	5,849,507.73
Billets promissoires (acceptation par la succursale de Londres)	293,586.99
Acceptations par lettres de crédit	159,811.72
	$214,241,219.10

ACTIF.

Argent en mains et en banque	$ 60,771,618.15
Dépôt aux réserves centrales d'or	3,460,000.00
Sécurités gouvernementales et municipales	5,602,629.10
Obligations, débentures et actions de chemin de fer et autres	14,338,142.87
Prêts sur demande au Canada	9,494,777.56
Prêts sur demande ailleurs qu'en Canada	9,378,044.20
Dépôt au Gouvernement Fédéral pour garantir la circulation des billets	578,900.00
	$102,723,211.88
Prêts et escomptes	105,152,527.41
Dettes de clients par lettres de crédit suivant contrat	159,811.72
Edifices de la Banque	5,147,506.45
Immeubles autres que les édifices de la Banque	1,027,961.66
	$214,241,219.10

ENTREPOT A LOUER

RUE NOTRE-DAME PRES DE LA RUE DUPRE

Superficie de 15,000 Pieds Carrés Environ.

3 Etages et Sous-Sol---Ascenseur.

S'ADRESSER A

McLaughlin Carriage Co.

260 RUE ONTARIO OUEST. Tél. Up. 3568.

8-1-mer-s

BUREAUX A LOUER

EDIFICE DE

La Patrie

Grands et petits bureaux à louer dans l'Edifice de "La Patrie", coin Ste-Catherine-Est et Ave. de l'Hôtel-de-Ville.

Edifice à l'épreuve du feu—Ascenseurs—Elec ricité—Chauffage à la vapeur.

Toutes les améliorations modernes.

Les manufacturiers pourront trouver des bureaux tout à fait convenables pour exposer des échantillons de leurs produits.

Prix Modérés. Possession Immédiate

S'adresser au Gérant. "La Patrie"

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée

Modes du Printemps

Notre Rayon des Chapeaux est dans son plus beau

Nos chapeaux garnis sont plus jolis que jamais cette année. Nous avons acheté des douzaines de jolis modèles de Paris et New-York, que nous avons reproduits dans nos ateliers et marqués à plus bas prix.

Nous voulons que vous veniez les voir.

Assortiment de Nouveaux Chapeaux de Printemps

NOUS RECEVONS UN GRAND ASSORTIMENT DE NOUVEAUX CHAPEAUX DE PRINTEMPS, en belle paille tagal et Lisère, en noir, marine, bleu armée, vieux rose, vert russe, tête de nègre et violet. Grand choix de formes canotier, champignon, cloche, turban, etc. Très spécial à $1.98, $2.49, $2.98, $3.95 à $15.00

FLEURS ! FLEURS !

GRAND CHOIX DE FLEURS FRANÇAISES, roses, feuillage, pour garnitures de chapeaux. Spécial à 49c, 79c, 98c, $1.49 à $4.50

TRES ELEGANTS CHAPEAUX GARNIS, faits de paille Lisère, dentelle, maline et crêpe de Chine. Nouvelles formes canotier et champignon, en noir et autres jolies nuances pour le printemps. Garnis de fleurs françaises, velours et ruban. Spécial $14.95

NOUS VENONS DE RECEVOIR UNE NOUVELLE CONSIGNATION DE CHAPEAUX IMPORTES, faits de satin et paille Lisère, crin et crêpe de Chine, nouvelles nuances du printemps, petites formes et d'autres très grandes. Très spécial $9.95

Deuxième Journée de notre Grande Ouverture des Modes du Printemps.

Parade de Modèles Vivants

à 3 hrs et à 4.30 hrs.

Une visite à nos magasins à l'occasion de cet événement ne peut manquer de vous intéresser au plus haut point. Tous nos rayons débordent de marchandises nouvelles en effet et vous trouverez ici vraiment un air de printemps quelque puisse être la température du dehors.

Modes du Printemps

NOUVEAUX

Costumes et Manteaux

AU "CENTRE DE LA MODE A MONTREAL" OU LA COUPE EST PARFAITE ET LA QUALITE DOMINE

Les Dernières Créations à Prix Populaires, comme Encouragement Spécial

COSTUMES ECHANTILLONS, jolis modèles, en serge et gabardine, en noir, marine, tan, vert, étoffe à carreaux berger, doublure de satin, joliment garnis. Mardi pour $12.95

COSTUMES DE $22.50 POUR $17.95

Nous avons le meilleur choix de modèles à ce prix, tant dans les tissus que dans les couleurs, joliment garnis, confection parfaite. Grandeurs 16 ans à 62 de buste. Mardi $17.95

COSTUMES, nouvelle serge, en marine, noir, tan, Copenhague et brun, avec ceinture, collet fantaisie, doublure de satin. Rég. $15.00 pour $9.95

MANTEAUX, VALEURS DE $15 POUR $9.98

Nouveaux manteaux de serge, velours cordé, cheviote, en marine, noir, Copenhague et étoffe à carreaux berger, beau choix de jolis dessins, avec ceinture, grandes poches, collet nouveau genre. Mardi $9.98

Le plus beau choix de costumes et manteaux de la plus haute qualité à des prix variant de.. $25.00 A $60.00

KIMONOS, JUPONS, GILETS-TRICOT ET SOUS-VETEMENTS DE SOIE A PRIX TRES RAISONNABLES

LONGS KIMONOS EN CREPE DE COTON, pour dames, unis ou volant plissé accordéon, sur ceinture élastique. Prix ..... $1.75 A $3.49

JUPONS DE SOIE, pour dames, mousseline et taffetas, nouvelles nuances, volant circulaire ou plissé. Notre prix ..... $2.49 A $11.00

CAMISOLES DE SOIE, pour dames, en blanc, rose, bleu pâle ou noir. Notre prix ..... $1.75 A $7.00

GILETS-TRICOT EN SOIE, pour dames, toutes les nouvelles nuances, encolure en forme V. Notre prix ..... $7.50 A $15.00

PANTALONS BOUFFANTS, jersey de soie, pour dames, en blanc, rose, bleu pâle, noir ..... $2.49 A $7.50

CACHE-CORSET EN JERSEY DE SOIE, pour dames, aussi crêpe de Chine. Prix ..... $1.75 A $2.98

Deux Occasions Merveilleuses pour les Acheteurs de Mardi Matin Seulement

LONGS KIMONOS POUR DAMES, mousseline fleurie fantaisie, couleurs assorties, styles amples, bord festonné. Rég. 69c 45c

KIMONOS COURTS EN MOUSSELINE, pour dames, dessins fleuris. Régulier 30c pour 19c

Mardi, et le Reste de la Semaine, Continuation de la Vente avant Pâques de Nouvelles Etoffes à Costumes, à Robes et Soies

GABARDINE FRANÇAISE TOUT LAINE, DRAP VENITIEN FRANÇAIS TOUT LAINE, DRAP FIN FRANÇAIS TOUT LAINE, nuances pour le printemps, chaque verge garantie teinte solide, largeurs 48 à 54 pouces. Prix spéciaux, $1.25, $1.50, $2.00 et $2.50

POPELINE DE SOIE, 36 pouces, très en demande pour costumes ou robes, choix de couleurs en stock. Bonne valeur à $1.50 la verge. Spécial 98c

SOIE PAILLETTE, 36 pouces, qualité tout soie, texture ferme, beau fini brillant, toutes couleurs. Bonne valeur à $1.25. Spécial 89c

WHIPCORD TOUT LAINE, 40 pouces, choix complet de couleurs. Spécial, la verge 75c

GABARDINE, bonne texture ferme, pesanteur splendide pour costumes tailleur, en noir et couleurs. Spécial, la verge $1.00

DEUX GRANDES OCCASIONS POUR LES ACHETEURS DE MARDI MATIN SEULEMENT

DEUX PIECES DE VELOURS CORDE CREME, 27 pouces, ne s'épilant pas, qualité lavable. Valeur de 75c pour 43c

EOLIENNE NOIRE, soie et laine, 40 pouces, beau noir jais. Valeur de $1.25 pour 79c

Achetez vos Gants chez Dupuis et Economisez de l'Argent

GANTS COURTS, en soie, marque Niagara, en blanc ou noir. Spécial 50c

GANTS COURTS, en soie, marque Niagara, bout des doigts double, en noir, blanc, gris, tan, marine, champagne. Spécial 50c

GANTS COURTS, en soie, marque Niagara, en blanc, noir, bout des doigts double. Spécial 25c

GANTS LONGS EN SOIE, marque Niagara, Kayser et Neyret, toutes couleurs. Rég. $1.25 à $2.00 la paire, pour $1.00

GANTS COURTS EN SOIE, très épais, en blanc, noir, gris, tan, champagne, marine, bout des doigts double $1.00

GANTS LONGS, en soie, pour fillettes, marque Niagara, en blanc et noir. Spécial 75c

GANTS CHAMOISETTE, blancs, avec rayures noires, qualité lavable, pour dames. Spécial 89c

Très Spécial

MARDI MATIN SEULEMENT

GANTS FIL DE LILLE ET COTON, pour dames, en blanc, noir, tan, brun, rouge, marine. Réguliers 30c et 40c la paire. Pour 23c

MENUS ARTICLES

EPINGLES DE SURETE, 1 doz. par carte. Rég. 5c. Spécial, 2 pour 5c

JARRETELLES, pour dames et enfants. Rég. 15c. Spécial 9c

BOUTONS D'ECAILLE, 2 et 4 trous. Rég. 5c et 10c. Spécial 3c

SOIE A COUDRE, toutes nuances. Régulier 3c. Spécial 2c

EPINGLES, papiers de 500. Valeur de 5c. Spécial, 2 pour 5c

DES EN ACIER. Rég. 5c. Spécial, 2 pour 5c

GALON EN ROULETTES, noir et blanc. Valeur de 7c. Spécial 5c

BROCHES A CHEVEUX, assorties, 100 par boîte. Rég. 5c. Spéc. 3 p 10c

MARDI MATIN SEULEMENT

FIL DEWHURST, 300 verges, noir et blanc. Val. 6c. Spécial 5c

Ou la douzaine 55c

Pas plus qu'une doz. au même client.

Bas pour Dames et Enfants

CHAUSSETTES ECHANTILLONS, fil de Lille, pour enfants, toutes couleurs. Rég. 15c et 25c pour 12½c

BAS DE SOIE ARTIFICIELLE, pour dames, haut de jambe et pied en fil, en blanc, noir, tan, beige, gris, brun nègre. Rég. 50c pour 39c

BAS CACHEMIRE BLANCS, unis, pour dames. Rég. 60c pour 49c

BAS DE SOIE, pour dames, en blanc et noir. Rég. $1.00 pour 75c

BAS CACHEMIRE, noirs, marque Penman, unis ou à côtes, pour dames. Prix ..... 75c, 85c et $1.00

BAS DE SOIE ONYX, pour dames, toutes couleurs. Rég. $2.00 à $2.75 la paire pour $1.49

TRES SPECIAL MARDI MATIN SEULEMENT

CHAUSSETTES, coton et cachemire, pour enfants, couleurs dé-sassorties. Rég. 12c à 20c pour. 5c

BRODERIES ! BRODERIES !

BRODERIE, sur marquisette, 27 pouces, pour robes de bébés. Régulier $1.25 la verge, pour 58c

BRODERIE, sur mousseline suisse, 27 pouces, pour robes de fillettes ou volants de robes, imitation broderie à la main. Régulier $2.50 la verge, pour 99c

EXTRA SPECIAL.—MARDI MATIN SEULEMENT

VOILES DE PREMIERE COMMUNION, 54 x 54 pouces, brodés deux ou trois rangs. Régulier $1.00 pour 69c

CHOIX DE NOUVELLES ROBES LAVABLES POUR ENFANTS

ROBES LAVABLES POUR ENFANTS, guingan uni et fantaisie, taille longue, genre middy, toutes couleurs. Prix ..... $1.75 A $4.50

ROBES BLANCHES POUR ENFANTS, linon, mousseline et marquisette, choix de styles, garnies de dentelle, remplis et ruban. Prix ..... $1.50 A $7.49

LA PLACE POUR ACHETER VOS TOILES ET COTONS, C'EST CHEZ DUPUIS

REMARQUEZ LES BAS PRIX SUIVANTS:

TOILE A NAPPES, damassée, blanchie, dessins assortis, qualité pesante. La verge 29c

COUTIL FANTAISIE, nouveaux dessins. Valeur de 20c la verge, pour 15c

ESSUIE-MAINS, forme rouleaux, longueur 2½ verges. Spécial, chacun 25c

SERVIETTES TOILE DAMASSEE, blanchies, bouts frangés, grandeur 25 x 54 pes. Val. de 35c pièce pour 22½c

SERVIETTES ALVEOLEES, blanchies, bouts frangés, bordure rouge. Valeur de 15 cents, pour, chacune 12½c

EXTRA SPECIAL DE 8.30 A 9.30 HRS. A.M.

NANSOUK FRANÇAIS, 36 pes. beau fini. Valeur de 18c la verge, pour 9½c

EXTRAORDINAIRE! DE 9.30 A 10.30 HRS. A.M.

COTON BLANC, 36 pouces, fini toile, sans apprêts. Valeur de 12½c la verge, pour 8½c

SPECIAL POUR COLLEGIENS

COMPLETS POUR GARÇONNETS, 9 à 17 ans, genre Norfolk, culotte bouffante. En tweed rayé gris et brun pâle $6.00

En tweed rayé gris et brun foncé pour $7.00

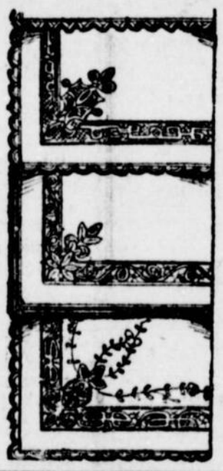
En tweed uni gris foncé, ou brun foncé $9.00

En tweed carreauté brun pour $7.50

En serge marine et noire pour $10.00

RIDEAUX, DRAPERIES, CARPETTES et PRELARTS

A DES PRIX INCONNUS JUSQU'ICI



GRANDS RIDEAUX, point suisse, brodé ou appliqué, blanc ou crème, 45 pouces de largeur x 3 verges de longueur. Valeur de $7.00 la paire, pour $4.49

Valeur de $10.00 la paire pour $8.49

60 pouces x 3½ vgs. Valeur de $12.00 pour $9.49

GRANDS RIDEAUX en point Nottingham blanc, 60 pcs. x 3¼ vgs. Valeur de $1.25 la paire, pour $1.09

54 pouces x 3¼ verges. Valeur de $1.50 la paire, pour $1.25

54 pcs. x 3½ vgs. Valeur de $2.00 la paire, pour $1.49

DRAPERIES

15 PIECES DE CRETONNE pour couvertures de meubles ou rideaux, 27 pouces de largeur. Valeur de 15c la verge, pour 9c

MARQUISETTE, blanche, crème ou écru, bordure en couleurs, 36 pcs. Valeur de 40c la verge, pour 29c

MOUSSELINE A RIDEAUX, blanche avec pois ou rayures, 25 pouces de largeur. Valeur de 12c la verge, pour 8c

MOUSSELINE CHALY, pour rideaux, avec bordure en couleurs 36 p. c. de largeur. Val. de 15c la verge, pour 10c

Val. de 20c la verge, pour 15c

Val. de 25c la verge, pour 19c

POPELINE POUR RIDEAUX OU DRAPERIES, en laine, fini soie, en rouge, bleu ou vert. Largeur de 50c pouces. Valeur de $1.25 la verge, pour 89c

TULLE BRUXELLES, brodé, 18 pouces. Valeur de 35c la verge pour 19c

CARPETTES

CARPETTES EN PAILLE JAPONAISE, grand choix de dessins et couleurs, 18 x 36 pouces. Valeur de 15c pour 9c

CARPETTES EN VELOURS AXMINSTER, fond fléché, bordure à dessins de paysages, 27 x 54 pouces. Régulier $2.25 pour $1.89

CARPETTES EN TAPISSERIE, fond vert, avec médaillon de fleurs rouges, dimension 3½ x 4 verges. Valeur de $15 pour $10.89

PRELARTS

Vous avez le choix dans 500 PIECES DE PRELART, vaste assortiment de dessins et coloris nouveaux pour le printemps, fini de deux couches de vernis. Spécial, la verge carrée 33c

LINOLEUM DE LIEGE ANGLAIS, 2 verges de largeur. Valeur de 70c la verge carrée pour 59c

LIEGE INLAID REVERSIBLE, 2 verges de largeur. Valeur régulière de $1.25 la verge carrée, pour $1.15

EPICERIE

Riz Siam extra, 5 lbs	27c
Farine marque Regal ou Ogilvie, sac de 7 lbs. pour	30c
Sac de 24 lbs., pour	$1.00
Noix Grenoble écalée, lb	45c
Amidon (corn starch) 4 paquets	25c
Oranges sucré sans noyaux, très grosses et juteuses	35c et 40c
Oranges de la Jamaique, la douzaine	28c
Poivre blanc, la livre, pour	33c
Thé vert naturel, la lb	32c
Thé vert spécial, la lb	38c
Café Golden Santos, la lb	32c
Café Mocha & Java, la lb	40c
Fécule de pommes de terre, 3 paquets	25c
Poudre à pâte Magic, boîte de 1 lb	23c
Boîte de 2½ lbs. pour	48c
Farine de sarrasin, 6 lbs. pour	25c
Harengs à l'huile grosse boîte, 4 pour	25c

SPECIAL pour DEMAIN

Cacao de Fry, boîte de ½ lb. 19c

Pêches dans le sirop, boîte 10c

Avec commande d'épicerie seulement.

EPICERIE

Saumon Rose, 2 boîtes pour	21c
Sardines Domestiques, 6 boîtes	25c
Pois jaune pour soupe, 4 lbs	28c
Fèves Lima, 2 lbs., pour	25c
Fèves Tunes, la lb. pour	10c
Groseilles ou rhubarbe dans le sirop. Rég. 20c la boîte, 2 boîtes pour	25c
Pêches ou poires dans le sirop, 2 boîtes	25c
Pommes marque Victoria, boîte de 3 lbs., 3 boîtes pour	25c
Citrouilles dans le sirop, boîtes de 3 lbs, 3 boîtes pour	25c
Petits pois canadiens, 3 boîtes pour	25c
La douzaine	98c
Tomates, marque Victoria, 3 boîtes pour	28c
Maïs sucré, 3 boîtes pour	25c
La douzaine	98c
Soupe Clark, 3 boîtes pour	28c
La douzaine	$1.08
Fèves en gousses, 3 boîtes pour	25c
La douzaine	97c

NOTRE RAYON DES GARNITURES ELECTRIQUES EST PRÊT A VOUS FOURNIR TOUT CE QU'IL VOUS FAUT

Prix donnés sur tous les travaux d'électricité.

SPECIAUX POUR DEMAIN

LAMPES PORTATIVES. Régulier $5.00 pour $3.98

FERS A REPASSER électriques. Rég. $6.00 pour $2.98

SERIE DE GARNITURES ELECTRIQUES POUR SEPT APPARTEMENTS $14.98

DOMES POUR SALLE A MANGER. Rég. $7.50 ..... $5.98

LAMPES TUNGSTEN, 25 et 60 watts, chacune 25c

Sur toutes les commandes reçues cette semaine, nous ferons l'installation gratuitement, dans les limites de la ville.

Dupuis Frères

LIMITEE

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. N. Dupuis, Président — H. W. Beauclerk, Vice-Président — A. J. Dugal, Directeur-Gérant

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée

Feuilleton de la "Patrie"

"Sur les Routes Sanglantes"

(Récit de la Grande Guerre)

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

Par Jules Mary

111 (Suite)

La Butte-aux-Cailles n'avait pas été atteinte par la guerre. Enrafiée de balles seulement, sa façade présentait sa blancheur tranquille que le soleil éclairait placidement comme aux jours les plus sereins de la paix d'autrefois. Il n'y avait même point de désordre à l'intérieur des chambres, tous les meubles étaient à leur place. On voyait que ceux qui l'avaient habitée jusqu'au dernier jour avaient tenu à respecter le château, pour des raisons sans doute mystérieuses, et ceux-là, du reste, nous le savons, étaient des officiers de l'état-major allemand. Si le jardinier n'avait pas mobilisé, et s'il avait pu continuer ses occupations pacifiques, un passant tombé là tout à coup n'eût pas deviné qu'aux alentours c'était la guerre avec toutes ses horreurs et ses dévastations... Mais le jardinier n'était plus là, et les allées en désordre, couvertes de feuilles mortes que l'automne arrachait aux arbres, creusées d'ornières par le passage incessant des charrois, des autos, des troupes et des chevaux, trahissaient l'abandon.

Dressé ainsi, intact, en cette contrée pleine de désordre, et tout blanc parmi les plaines de ce coteau où tant de sang avait coulé, le château restait énigmatique et menaçant, comme s'il recélait en lui, au fond de réduits inconnus, des dangers qui éclateraient à leur heure et qu'on ne soupçonnerait point jusque-là.

Deux femmes âgées y demeuraient.

C'était tout ce qui restait du personnel de Karl Holmutz.

Les femmes furent interrogées par les officiers français qui leur posèrent des questions méticuleuses. Elles y répondirent, sans même l'apparence d'une crainte avec un très léger accent allemand, qu'elles expliquèrent en disant que, sauf le garde Jodoigne, tous les gens occupés jadis au château venaient d'Alsace... Pour elles—Anna et Victoire—elles étaient de Saverne. Leurs papiers étaient en règle, avec toutes les attestations voulues, et les permis de séjour réguliers. Elles purent, du reste, donner quelques renseignements utiles sur les officiers qui avaient logé au château, sur les va et vient qu'elles y avaient observés, sur le passage des troupes, les numéros des régiments, la nationalité des combattants. C'est ainsi que, tour à tour, elles avaient vu des Prussiens, des Saxons et des Wurtembergeois... En dernier lieu, les Boches, que les Français avaient repoussés, étaient des Prussiens, parmi lesquels on avait mélangé, ainsi que de raison, des Allemands et des Lorrains, sur la fidélité desquels on croyait ne pouvoir compter.

Ce dernier détail concordait avec le rapport que Roger Holmutz lui-même avait fait à son capitaine après la mort du soldat lorrain, et contribua à éloigner des deux vieilles tout soupçon de trahison ou de mensonge.

Quand on voulut faciliter leur retour à Paris, elles refusèrent obstinément. Elles avaient accepté de garder la Butte-aux-Cailles pendant la guerre. Jusqu'à présent, elles n'avaient pas eu trop à se plaindre du côté des Allemands. Et maintenant que la Butte revenait aux Français, pourquoi donc s'enfuiraient-elles ? On les laissa. C'était leur affaire.

Le château n'était pas occupé depuis une heure que des nôtres y faisaient des découvertes intéressantes: la Butte s'éclairait, on le sait, à l'électricité par ses propres moyens, et les Allemands s'étaient servis, dès leur arrivée, de la machinerie et des dynamos pour établir des rameaux dans le belvédère et dans la futaie. Grâce à la situation de la Butte sur le coteau, ils correspondaient ainsi à de grandes distances. Le tout était en parfait état, abondamment pourvu de fils, bobines, charbon, etc. Après avoir servi à renseigner les Boches en envoyant des signaux allemands, ils allaient servir à renseigner les Français. Les travaux qui reliaient à la machinerie la coupole du belvédère, de même que les grands arbres de la futaie, étaient récents et dataient évidemment de l'occupation du château par les Allemands. On ne pouvait donc élever aucun doute sur une complicité quelconque du propriétaire de la Butte.

Anna et Victoire, questionnées, donnèrent des détails positifs. Ces travaux d'appropriation avaient été exécutés au premier passage des troupes allemandes, dans leur rush formidable sur Paris...

Ces détails furent confirmés par Roger et Frédéric Holmutz, que le général voulut interroger à leur tour: l'installation électrique, c'était leur père qui l'avait faite, disent-ils, après avoir essayé l'acétylène, dont il ne fut pas content.

Le tout fonctionnait depuis quelques mois à peine.

Quant à Beaufort et à Jodoigne, ils purent dire peu de chose:

Beaufort avait négligé cette propriété de famille, où il ne faisait guère que des déplacements de chasse. Du moins put-il établir le plan des conduits souterrains qui parcouraient l'emplacement de l'ancien château fort. Ces conduits ne dépassaient pas la tour du garde Jodoigne, où ils s'interrompaient brusquement sous des éboulis. Les Boches les avaient découverts et visités—cela se voyait aux traces de bottes imprimées dans la terre humide—mais ne les avaient pas utilisés, car nulle part il n'y avait de travaux apparents.

Jodoigne, enfant, s'y était promené, lui aussi, mais ne put rien ajouter aux détails donnés par Beaufort. Parti, à douze ans, pour le petit séminaire de Reims, il n'était revenu à la Butte que pendant les vacances. Il était devenu peu à peu comme étranger à tout ce qui s'y passait... Son père, le garde Jodoigne, avait eu deux maîtres... Beaufort et Karl Holmutz. Il avait aperçu Beaufort deux ou trois fois et comme ils étaient du même âge, ils avaient échangé quelques mots. Ce fut tout. Le temps leur manqua pour qu'une amitié quelconque les rapprochât. Avec Holmutz, les relations furent plus indifférentes encore... Jodoigne ne le vit que peu après l'acquisition du château, un jour où, inquiet de la santé de sa soeur, il était accouru de sa paroisse de l'Aisne pour la soigner et pour l'embrasser!

Il était prêtre, bon parmi les meilleurs et il était resté fière... Le frère attentif, tendre et dévoué de Madeleine. Elle était si jolie et si loyale, et si douce, qu'il était orgueilleux d'elle — d'un orgueil qui lui était bien permis! — et il ne pensait pas, sans attendrissement, qu'elle se marierait un jour avec un brave garçon qui l'aimerait et que lui, le prêtre, à qui l'amour humain était interdit, aurait la joie de retrouver pour sa maturité et plus tard pour sa vieillesse, une famille bien-aimée, des enfants et des petits-enfants qui seraient les siens...

Certes, il adorait son père et sa mère, d'une affection religieuse, infinie, et pourtant dans l'ordre de ces affections, c'était Madeleine qu'il aimait avant les autres. Plus âgé d'une dizaine d'années, il avait pu veiller sur elle, cultiver ce coeur où s'épanouissaient toutes les vertus de la femme. Séparé d'elle, quand il fut ordonné prêtre, il ne cessait de lui écrire, et ses lettres à Madeleine formaient une admirable ligne de vie où les devoirs de la jeune fille, les devoirs et les joies de la femme et de la mère, il les dépeignait avec l'ardeur convaincue de sa foi en Dieu et en l'Humanité. Car, je le répète et il faut le redire, à la veille des tempêtes qui vont assaillir ce croyant, Jodoigne était prêtre, et il était homme...

Homme et prêtre...

Et pour la première fois, depuis que le Christ était venu établir sur la terre sa religion de mansuétude, un homme, un prêtre, était soldat.

Non plus soldat du Christ, apportant l'indulgence.

Mais soldat mêlant son humble effort héroïque au sublime effort de tous et accomplissant jusqu'au bout sa mission sacrée...

La mission qui n'était plus de pardonner, mais de tuer!...

Au fur et à mesure que les attaques de ces derniers jours avaient rapproché les assaillants de la Butte-aux-Cailles, une angoisse secrète s'était emparée des frères Holmutz, non moins que de Beaufort et du sous-lieutenant Jodoigne. Même angoisse pour tous, mais de causes différentes.

Roger et Frédéric pensaient à leur père, au rôle qu'il jouait...

Était-il au château?

Et tout à coup n'allaient-ils pas se trouver en sa présence?

Alors que feraient-ils?

Cette pensée les bouleversait, car cette situation était sans issue... Si jamais ce problème, se posait devant eux, ils ne pourraient y échapper...

Il leur faudrait le résoudre...

Et voilà pourquoi, dans la bataille, quand leurs regards se portaient au loin sur le coteau vers la futaie de la façade blanche, ils frémissaient d'épouvante.

Le carnage, autour d'eux, n'était plus rien...

Il n'y avait plus rien que l'effroyable détresse de leur coeur...

Beaufort avait le même soupçon que les deux frères...

Holmutz au château! Holmutz à la solde des Allemands!... Ce n'était même pas un soupçon chez lui, c'était une certitude! Et toute sa haine se réveillait contre cet homme dont il avait été victime, toute sa soif de vengeance!...

Et Jodoigne?

Il ne savait rien de ce qui s'était passé à la Butte depuis la guerre...

Q'était devenu son père?... Le vieux garde, dont il connaissait le caractère emporté et violent, avait-il pu demeurer au château sous la botte allemande?

Beaufort et les Holmutz auraient pu lui apprendre, lorsque, avec les restes de la compagnie errante, Jodoigne eut rejoint les lignes françaises, que le garde avait été fusillé — Madeleine avait confié sa douleur à Simon—mais ils ne s'en étaient point senti le courage... Puisqu'on attaquait la Butte, cette nuit, Jodoigne la saurait assez tôt!...

(A SUIVRE)

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

Notre Argument Final

est .. Demandez à n'importe lequel de nos clients assidus, qui ont goûté notre pain depuis des années, et ils vous diront que le

Pain Harrison

EST LE MEILLEUR.

Demandez-en à votre épicier ou téléphonez à Main 3566.